PHENIX

bandes dessinées / science-fiction / aventure / espionnage

Numéro
spécial Kunsthalle
Berne

3e TRIMESTRE 1967 / No 4 / F. 6,00

BLAKE, MORTIMER
ET LA SCIENCE-FICTION P. 22

100.000.000 DE LIEUES EN BALLON P. 30

sommaire

Tintin, héros du XX[e] siècle, par Claude Le Gallo, p. 2

La grande menace, par Claude Le Gallo, p. 18

Blake, Mortimer et la science-fiction, par Claude Le Gallo, p. 22

Edgar Pierre Jacobs, p. 27

100 000 000 de lieues en ballon, la science-fiction dans la bande dessinée, par Pierre Couperie, p. 30

Saturne contre la terre, par Scolari, p. 42

Les forbans de l'espace, 2[e] épisode, R. Poïvet, R. Lécureux, p. 59

Echos, par Proto Destefanis, p. 80

Bicot président de Club, par Martin Branner, p. 83

Bande dessinée et Figuration narrative, p. 90.

Fondateur: Claude Moliterni

Administration - Publicité:
S.R.P., 9, r. des Filles-du-Calvaire, Paris-3[e].

Imprimé par la S.E.R.G.,
7, rue des Filles-du-Calvaire,
Paris-3[e].

Nous remercions le King Features Syndicate et Opera-Mundi, Linus, les Editions Casterman, Vaillant-Pif le chien, Azur- Claude Offenstadt, pour la reproduction de leurs documents.

Nous remercions vivement Roger Lecureux, Raymond Poïvet, Hergé, E. P. Jacobs, Jacques Martin.

Reproduction des textes, photos et illustrations, même partielle, strictement interdite.

Dépôt légal 3[e] trimestre 1967

PRIX DU NUMERO: 6 F

Rédacteur en chef:
Claude Moliterni

Rédaction:
Pierre Couperie
Proto Destefanis
Edouard François
George Fronval

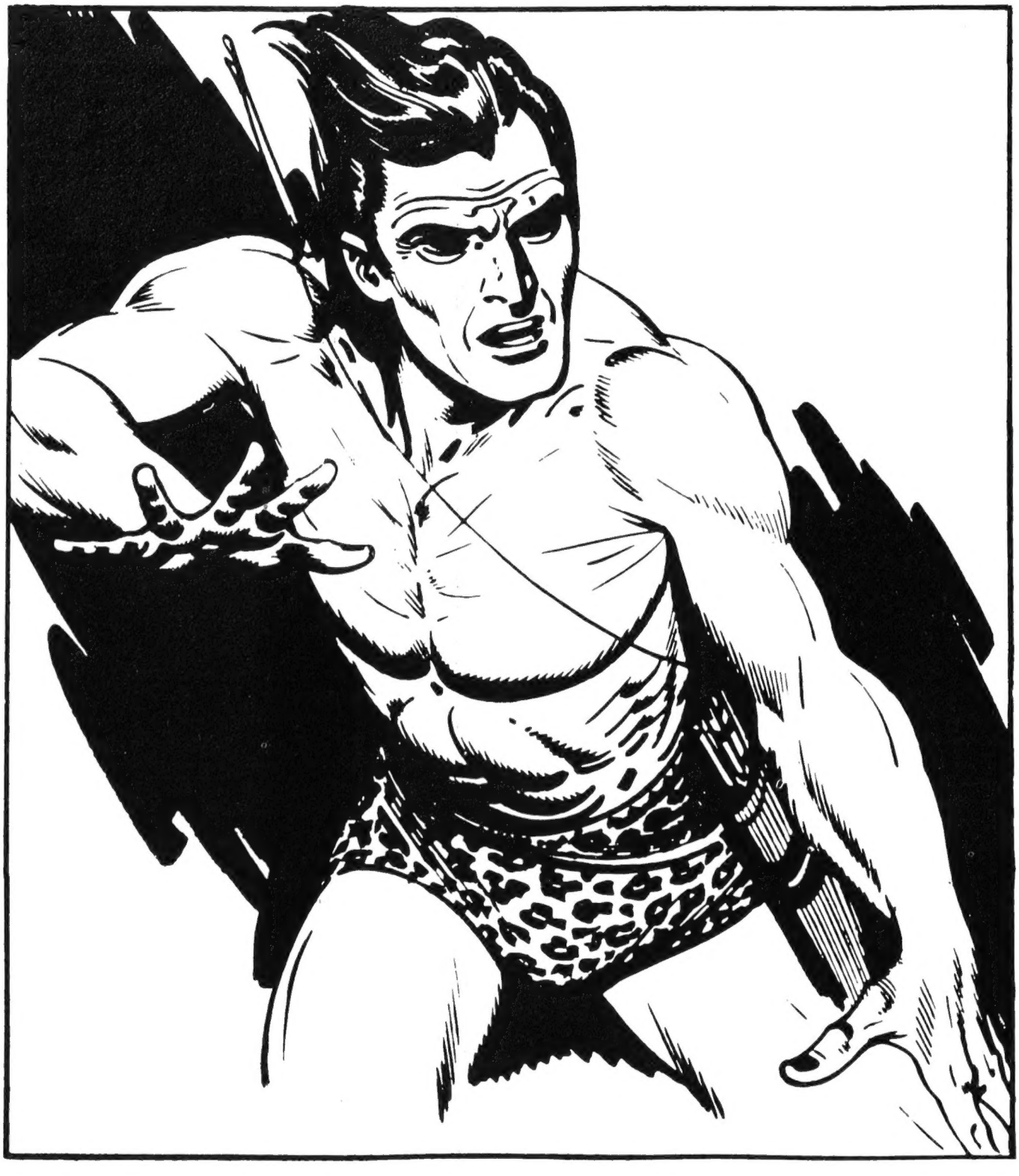
Présentation graphique:
Claude Le Gallo

Service technique:
Serge Sineux
Serge Voisembert

Correspondants:
Maurice Horn - U.S.A.
Arturo Ramos - Espagne
L. Mosso - Italie
Michel Claes - Belgique
Philine Gobits - Suisse

Le Directeur responsable:
R. Cottereau

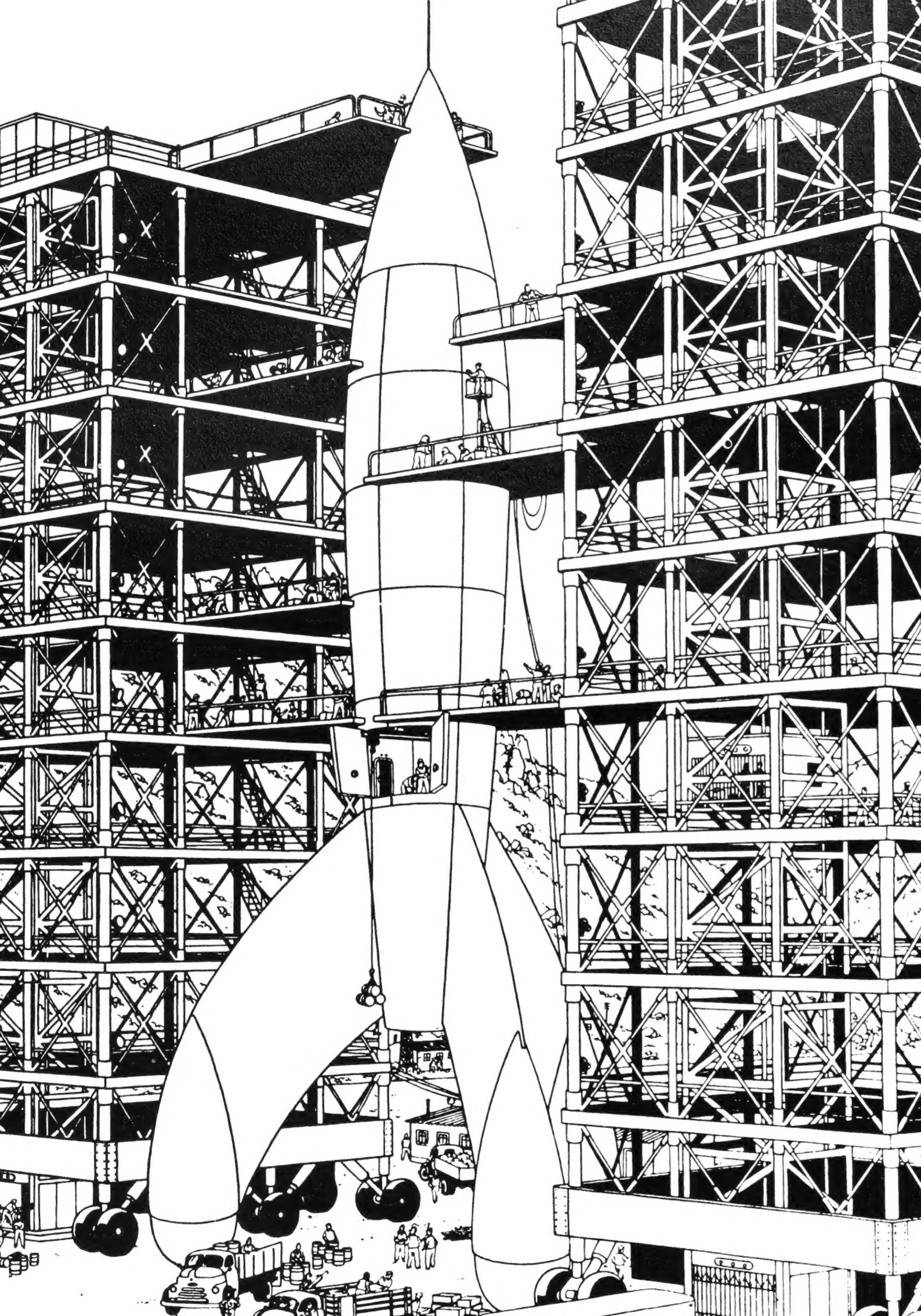
MUSEE DE LA BANDE DESSINEE



Musée de la Bande dessinée - 23, rue des Boulangers, Paris-V^{e}

La Socerlid a le plaisir de vous annoncer la réouverture du Musée de la Bande dessinée le 7 octobre 1967. Chaque mois, un dessinateur présentera ses travaux en matière de Bande dessinée.

Le 4 novembre, Burne Hogarth signera l'album Tarzan publié aux Editions Azur-Offenstadt



« *Coke en stock* ». © *Casterman.*

OFFICIELLEMENT ABOLI DEPUIS 1815...
L'ESCLAVAGE EXISTE ENCORE!
LE MOT DE PASSE DES MARCHANDS DE CHAIR HUMAINE: " COKE EN STOCK "
BEN KALISH EZAB
REPREND LE POUVOIR AU KHEMED
MULL PACHA
ORGANISATEUR DE LA RÉVOLUTION
LE CAPITAINE ALLAN
HOMME DE MAIN DE RASTAPOPOULOS RECUEILLI PAR UN CARGO DANOIS
D'OÙ VENAIENT LES AVIONS DU SHEIK BAB EL EHR?
POUR LE COMPTE DE RASTAPOPOULOS, UN CERTAIN DAWSON ÉCOULAIT DU VIEUX MATÉRIEL DE GUERRE
A L'ASSEMBLÉE DE L'O.N.U.
DE NOMBREUX DÉLÉGUÉS RÉCLAMENT LE CONTRÔLE INTERNATIONAL DES COMPAGNIES DE TRANSP
UN NOUVEL EXPLOIT DE TINTIN
LE SOUS-MARIN PIRATE DE LA MER ROUGE
COUP D'ÉTA
NUEVO R
ALCAZAR
RENVERSÉ
TAPIOCA

TINTIN HEROS DU XX[e] SIECLE

Les documents qui illustrent cet article ont été aimablement prêtés par Hergé.

Tintin est né à l'âge de l'adolescence, selon la formule de Jean Cocteau, dans le journal « Le XX[e] Siècle », voici maintenant 38 ans (et même un peu plus si on considère Totor, boy-scout belge, comme l'ébauche du jeune reporter). Depuis cette époque, ce héros insensible aux variations de la mode, a ravi tous les publics et battu plusieurs records de librairie.

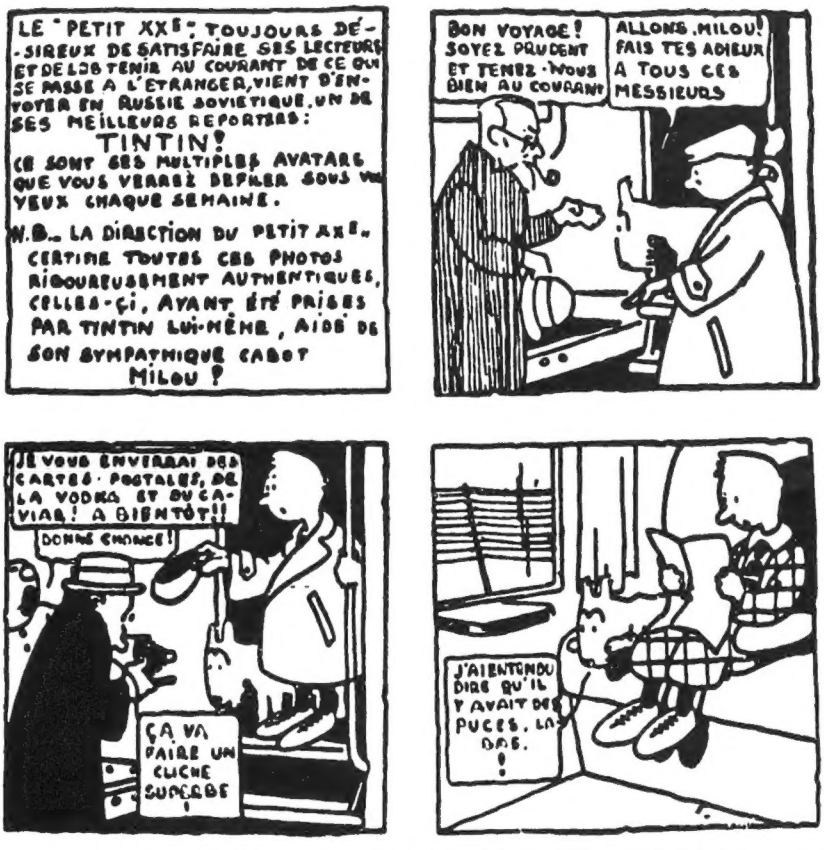
Quelle est la raison du succès de Tintin ?

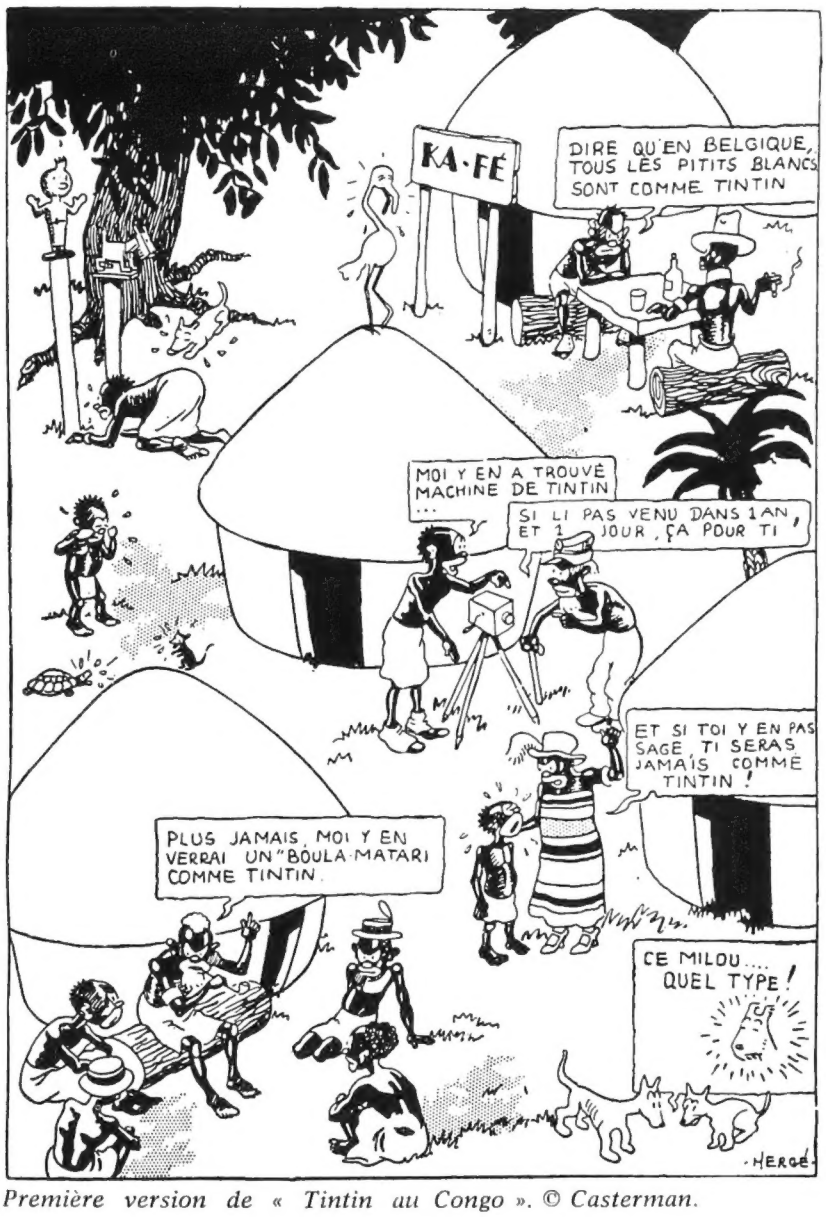
Peut-être ce qui manque à la plupart des autres séries dessinées : l'amour et le respect de la vie dépeints avec un humour d'une qualité rare de nos jours où l'on baptise histoires humoristiques des aventures aux dialogues dignes de l'almanach Vermot (vocabulaire uniquement réservé aux Dupondt).

Quelques esprits chagrins ont protesté en signalant que Tintin n'avait ni famille, ni foyer (il ne semble pas non plus penser à assurer sa retraite !...). En tout cas, les adultes, pour qui le mot aventure a gardé tout son charme, retrouvent dans Tintin l'univers de leur jeunesse.

Voici, présentées dans l'ordre, toutes les aventures de Tintin (1), ceci afin d'essayer de dégager, au fur et à mesure, les traits essentiels de l'œuvre d'Hergé, témoin de notre temps.

« *Objectif Lune* ». © *Casterman.*


LE "PETIT XXE" TOUJOURS DÉSIREUX DE SATISFAIRE SES LECTEURS ET DE LES TENIR AU COURANT DE CE QUI SE PASSE A L'ETRANGER, VIENT D'ENVOYER EN RUSSIE SOVIETIQUE, UN DE SES MEILLEURS REPORTERS: TINTIN! CE SONT SES MULTIPLES AVATARS QUE VOUS VERREZ DEFILER SOUS VOS YEUX CHAQUE SEMAINE.
N.B.- LA DIRECTION DU PETIT XXE CERTIFIE TOUTES CES PHOTOS RIGOUREUSEMENT AUTHENTIQUES, CELLES-CI, AYANT ÉTÉ PRISES PAR TINTIN LUI-MÊME, AIDÉ DE SON SYMPATHIQUE CABOT MILOU!
BON VOYAGE! SOYEZ PRUDENT ET TENEZ-NOUS BIEN AU COURANT
ALLONS, MILOU! FAIS TES ADIEUX A TOUS CES MESSIEURS
JE VOUS ENVERRAI DES CARTES-POSTALES, DE LA VODKA ET DU CAVIAR! A BIENTÔT!!
DONNE CHANCE!
ÇA VA FAIRE UN CUCHE SUPERBE!
J'AI ENTENDU DIRE QU'IL Y AVAIT DES PUCES, LÀ-BAS.


KA-FÉ
DIRE QU'EN BELGIQUE, TOUS LES PITITS BLANCS SONT COMME TINTIN
MOI Y EN A TROUVÉ MACHINE DE TINTIN ...
SI LI PAS VENU DANS 1 AN, ET 1 JOUR, ÇA POUR TI
ET SI TOI Y EN PAS SAGE, TI SERAS JAMAIS COMME TINTIN!
PLUS JAMAIS, MOI Y EN VERRAI UN "BOULA-MATARI COMME TINTIN.
CE MILOU.... QUEL TYPE!
HERGÉ

Première version de « Tintin au Congo ». © Casterman.

Premières images de Tintin et de son « sympathique cabot » Milou. « Tintin au pays des Soviets ». © Casterman.

1) Tintin au pays des Soviets. 1930.

Cette première aventure de Tintin débuta le 10 janvier 1929 et fut publiée en album un an plus tard.

Le héros, jeune reporter au « Petit Vingtième », effectue un voyage en Russie une dizaine d'années après la révolution d'octobre.

Dès les premières images, Tintin apparaît vêtu d'un knickerbocker à carreaux, avec veste assortie, et d'un imperméable ; il arbore une cravate rayée et coiffe une casquette : c'est le costume type des années trente. Milou accompagne son jeune maître et commente abondamment ses actions. Le dessin du fox-terrier est plus réussi que celui de Tintin dont l'allure va rapidement se transformer. Néanmoins, l'ensemble porte déjà la marque de la personnalité d'Hergé. Notre globe-trotter a encore le physique et l'esprit de Totor, chef de la patrouille des Hannetons, première série d'Hergé publiée en 1923 dans le « Boy-Scout belge ».

Tintin part en Russie en redresseur de torts plus que par goûts du voyage. L'histoire est une caricature du régime soviétique et son auteur n'ayant pas jugé bon de la rééditer, elle demeurera un objet de collection rarissime, un péché de jeunesse. Ceci dit, il est bon de noter que le premier scénario d'Hergé présente cet aspect politique qui différencie Tintin des autres séries dessinées. Par la suite, l'auteur continuera à prendre position sur les événements mondiaux mais ses préjugés du début s'estomperont. Peu à peu, il nous habituera à un jugement empreint d'ironie, dicté par le bon sens et la sagesse.

On relève déjà dans cette aventure les expressions du quartier bruxellois des Marolles qui serviront plus tard à Hergé pour créer le langage syldave.

2) Tintin au Congo. 1931.

En partie redessiné depuis sa première parution (1946).

En voyage au Congo (ex-belge ?), Tintin se heurte à un gang puissant qui a des ramifications jusqu'aux Etats-Unis.

C'est le premier épisode de la lutte que Tintin va livrer, dans ses nombreuses aventures, contre les gangs internationaux et les traficants de tout poil. Hergé promène son héros dans une Afrique conventionnelle qui semble issue des dessins animés de l'époque. On trouve dans cet album les grands thèmes des films d'aventure : descente de rapides, chutes du haut d'une falaise, etc. L'esprit de décision et la débrouillardise de Tintin s'imposent à la faveur de ces dangers divers. Au cours de ce voyage, Tintin fait la connaissance de Coco, un petit noir, premier d'une longue liste d'amis de couleur qu'il glanera autour du monde.

Tout ce livre évoque l'aventure vue par les yeux de la jeunesse.

De La Fayette à Tintin. « Tintin en Amérique ». © Casterman.

3) Tintin en Amérique. 1932.

Entièrement redessiné, sauf l'image du défilé triomphal (1946).

Arrivé sur le sol des U.S.A., Tintin se déchaîne contre les syndicats du crime, principalement celui dirigé par Al Capone.

La toile de fond de cette aventure, décrite par l'amateur de films qu'est Hergé, nous apparaît comme un compromis de deux genres cinématographiques : le film noir et le western. Ces deux spécialités ayant pour point commun la bagarre, Tintin peut s'y distinguer brillamment.

Mais si précédemment Hergé a attaqué le régime soviétique, il n'est pas plus indulgent pour cela vis-à-vis des Etats-Unis. Il plaisante le machinisme, les méthodes policières, évoque en passant le racisme ; mais l'auteur a maintenant trouvé le ton : celui de la satire.

Si dans « Zig et Puce en route pour l'Amérique » les personnages d'Alain Saint-Ogan ont la cruelle déception de ne pas fouler le sol américain, Hergé nous montre que cela vaut peut-être mieux et que ce pays n'est pas le paradis trop souvent présenté aux enfants de l'époque.

4) Les cigares du pharaon. 1934

Entièrement redessiné (1955).

En croisière vers Shangaï, via Bombay et Colombo, Tintin est victime d'une machination ourdie par le richissime Roberto Rastapopoulos. Parcourant tour à tour l'Egypte, la mer Rouge (où tel Osiris il vogue à bord d'un sarcophage), l'Arabie, il termine son odyssée aux Indes chez le Maharadjah de Rawhajpoutalah.

Pilier inébranlable de la société secrète, Rastapopoulos est le type même du personnage haï par Hergé. C'est l'homme de l'ombre qui a, comme dit Jacques Brel, une banque à chaque doigt et un doigt dans chaque pays. Il fait et défait fortunes et empires, manœuvrant les ficelles d'un ensemble de pantins recrutés dans toutes les couches de la société (militaires, coloniaux, écrivains, ministres, pirates, etc.).

Les premiers personnages réellement comiques des aventures de Tintin font leur entrée dans cet épisode. Auparavant, l'humour s'exerçait surtout au détriment de Tintin, grâce aux commentaires de Milou.

Tout d'abord appelés X. 33 et X. 33 bis, héritiers directs des policiers de Mac Sennett, dupond et Dupont n'ont pas encore l'attitude complètement dépourvue d'intelligence qui les caractérisera bientôt. Plus tard, les nouveaux personnages d'Hergé auront une psychologie parfaitement définie dès leur apparition.

En Arabie, Tintin rencontre le charmant Senhor Oliveira da Figueira, commerçant jovial et envahissant à la moustache dalinienne.

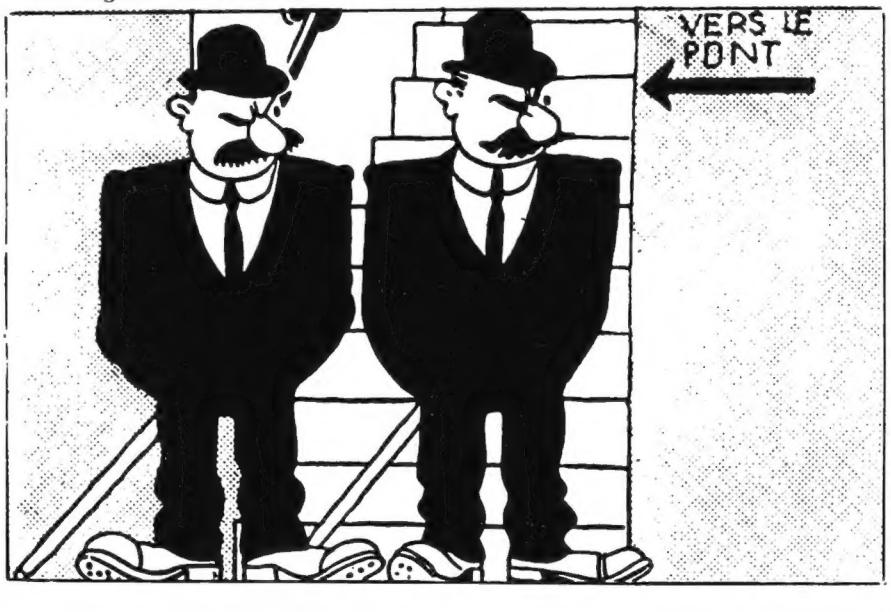
5) Le Lotus Bleu. 1936.

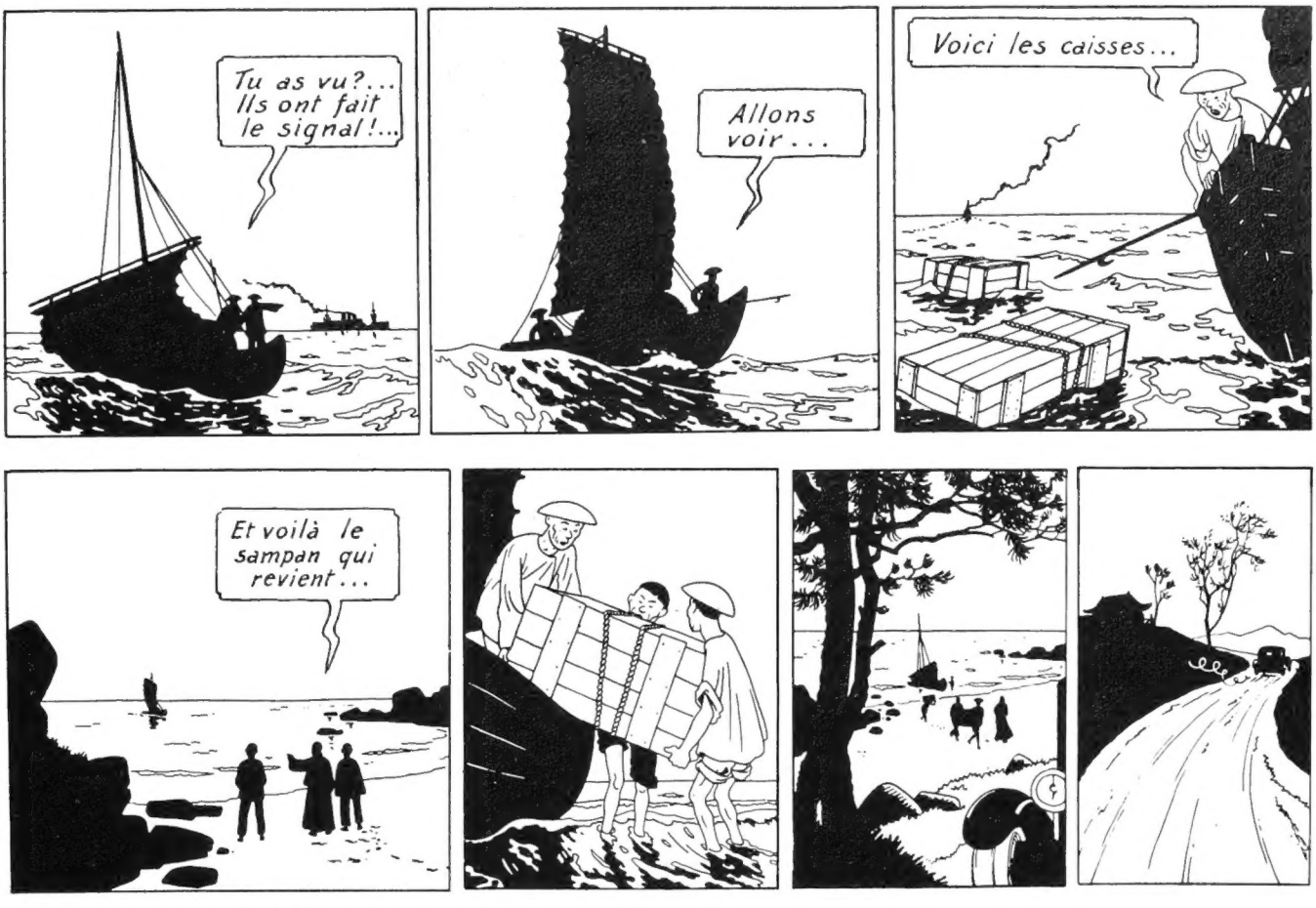
Le début a été redessiné (suite des Cigares du Pharaon).

Résidant aux Indes, Tintin est appelé en Chine où il assiste à l'agression japonaise. Il aide les « Fils du Dragon » a repousser l'envahisseur et démasque Rastapopoulos.

Le Lotus Bleu apparaît comme le livre le plus important d'Hergé avant le conflit de 1939-1945. L'auteur dénonce les ambitions du Japon et ironise sur notre prétendue civilisation occidentale en nous présentant une belle brochette de forbans qui impose sa loi au monde devant une Société des Nations apathique. Nous trouvons rangés dans cette catégorie d'individus (qui n'est malheureusement pas en voie de disparition) le Japonais Mitsuhirato, Dawson (chef de la police de la concession internationale de Shangaï), l'industriel Gibbons et, bien sûr, l'infâme Rastapopoulos. Seul Mitsuhirato nous fera l'honneur de disparaître. A travers le comportement de ces hommes, Hergé dénonce le racisme qui trouve son alibi dans un soi-disant enseignement, et montre l'exemple, cher au scoutisme, selon lequel les jeunes de tous les pays ont intérêt à se rencontrer pour se mieux comprendre. Pour une fois, les Chinois ne sont pas des mangeurs d'œufs pourris, encore moins ces mandarins de car-

X-33 et X-33 bis, alias Dupont et Dupond, faux jumeaux et vrais policiers « Les cigares du Pharaon ». © Casterman.





Paysages à l'encre de Chine. « Le Lotus bleu ». © Casterman.

naval (comme dirait Haddock) symbolisés par les Dupond (t). C'est le début, entre Tintin et Tchang, d'une amitié qui ne se démentira pas. En passant comme dans le précédent album, Hergé se rit des militaires : selon lui, l'adjudant Flick est un type international.
Hergé a perfectionné son style et tire le meilleur parti de la décoration chinoise, toute d'élégance et de délicatesse. Les scènes nocturnes, traitées en « ombres chinoises » accentuent le mystère et relancent l'action. Quant aux Dupond (t) leur stupidité est en nette progression, et n'a d'égale que celle de Laurel et Hardy.

6) L'Oreille Cassée. 1937.
Aventure publiée sous le titre « Tintin chez les Arumbayas ».
Afin de retrouver un fétiche volé au Musée Ethnographique, Tintin se rend en Amérique du Sud, poursuivi par deux scélérats : Alonzo Perez et Ramon Bada.
Au premier abord, nous découvrons une Amérique Latine en proie à des révolutions d'opérette dignes du Châtelet ; Tintin devient l'aide de camp d'Alcazar, général un jour sur deux. Mais bientôt apparaissent les responsables du chaos : les hommes d'affaires véreux, chers à Hergé, qui entretiennent le désordre établi, la guerre étant considérée comme un simple épisode de la lutte des trusts pour le monopole du pétrole. Le marchand de canon profiteur est dignement représenté en la personne de Basil Bazaroff.

Voyons, général, réfléchissez. Il y va de votre intérêt. Je vous le répète, vous déclarez la guerre au Nuevo-Rico; vous annexez les terrains pétrolifères et votre pays touche 35% sur les bénéfices à réaliser par notre société. De ces 35%, 10% vous reviennent personnellement...

Alcazar et Chiklet. La guerre se parfume au pétrole... « L'oreille cassée ». © Casterman.

Par opposition à ce monde en délire, Hergé nous présente l'explorateur Ridgewell vivant sagement en Amazonie chez les « sauvages » Arumbayas...

7) L'Ile Noire. 1938.

Aventure publiée sous le titre « Le Mystère de l'Avion gris ». Album entièrement redessiné en 1966.
Sur la piste de deux mystérieux aviateurs, Tintin aboutit en Ecosse après avoir traversé l'Angleterre et séjourné quelque temps dans la clinique du docteur Müller ; il met fin aux coupables activités de ce curieux médecin.
Délaissant pour un temps les trafiquants de drogue, Tintin s'attaque à des faux monnayeurs remarquablement organisés, installés dans une île escarpée dominée par un authentique manoir écossais. Ce château n'est pas hanté par le traditionnel fantôme, mais par un puissant gorille qui se fait tout petit devant Milou : Hergé évite soigneusement les lieux communs de la bande dessinée comme le prouve cette rencontre insolite.
Cette série fut interdite pendant la guerre parce que Tintin arborait le costume écossais (Tintin en Amérique fut aussi victime de cet interdit); par contre le Sceptre d'Ottokar, où Hergé dénonce le nazisme en la personne de Musstler (fusion de MUSSolini et d'HiTLER), continua d'être publié ; les Dupond (t) ont manqué leur carrière dans la censure...
Récemment, cet album a été redessiné à la demande de l'éditeur anglais de Tintin, Methuen, car certains détails avaient un peu vieilli pour le public d'outre-Manche. A ce propos, il est bon de noter qu'Hergé a transformé certains passages de ses histoires entre leur parution dans la presse et l'édition en album (par exemple dans « On a marché sur la Lune », la séquence des Dupond (t) sur le sol lunaire) ; ceci témoigne d'un souci de perfection qui fait honneur à l'auteur, car c'est la marque de tout véritable artiste.

8) Le sceptre d'Ottokar. 1939.

En compagnie du faux professeur Halambique, Tintin part en Syldavie où il déjoue un complot destiné à renverser le roi Muskar XII.

Gare au gorille! « L'Ile noire ». © Casterman.

*Le premier évanouissement spectaculaire de la Castafiore.
Au premier plan le roi Muskar XII et le colonel Boris
et à gauche un personnage blond ressemblant curieusement à... l'auteur
« Le sceptre d'Ottokar ». © Casterman.*

Pour attaquer les procédés fascistes, Hergé a imaginé deux pays (balkaniques) antagonistes : la Syldavie et la Bordurie. La royauté syldave, un peu désuète, est sur le point de s'écroûler sous les coups de son ambitieuse ennemie qui utilise les méthodes modernes de subversion. Tintin et surtout Milou sauvent la situation, mais pour combien de temps ?

Ceci dit, l'humour d'Hergé ne perd pas ses droits, la création du langage syldave en est la preuve ; ce délicieux sabir n'est que la déformation d'expressions bruxelloises, ce qui donne à l'œuvre d'Hergé un caractère belge qu'on ne décèle pas au premier abord. Par exemple : « Eih Bennek, Eih Blävek », devise de la Syldavie, équivaut à « Ik ben en ik blaaf » (j'y suis, j'y reste).

Dans cet épisode apparaît Bianca Castafiore, typhon vocal, accompagnée... par son pianiste Igor Wagner (!). Caricature de la cantatrice, dont chacun a ressenti les effets au moins une fois dans sa vie ; Bianca apportera fréquemment le « contrepoint » comique dans les aventures de Tintin.

Truffé de contrepèteries et de répétitions absurdes, le langage des Dupond (t) se perfectionne, de même que leurs procédés d'investigation, laissant leur entourage médusé par tant d'assurance imbécile.

Costumes et décors du « Sceptre d'Ottokar » témoignent du goût très sûr d'Hergé chez qui ont peut déceler un penchant pour l'époque classique. Ses dessins clairs et bien composés peuvent donner aux lecteurs non avertis une impression de facilité ; cela est trompeur et tous ceux qui essayent d'imiter Hergé le savent bien : il ne faut pas confondre vide et simplicité. A l'encontre de certaines séries européennes il n'y a jamais de rupture de style entre le dessin des décors et celui des personnages; ceux-ci s'intègrent parfaitement dans les différents cadres où ils évoluent. Les planches de Tintin forment un tout harmonieux dont l'impression d'équilibre et de sérénité qui s'en dégage repose l'œil.

L'exaltation poétique du capitaine Haddock. « Le crabe aux pinces d'or ». © Casterman.

Ecoutez. Il faut m'aider. Et d'abord, vous allez me promettre de ne plus boire. Songez à votre dignité, capitaine! Que dirait votre vieille mère si elle vous voyait dans cet état?...
M-m-ma vieille m-m-mère?...

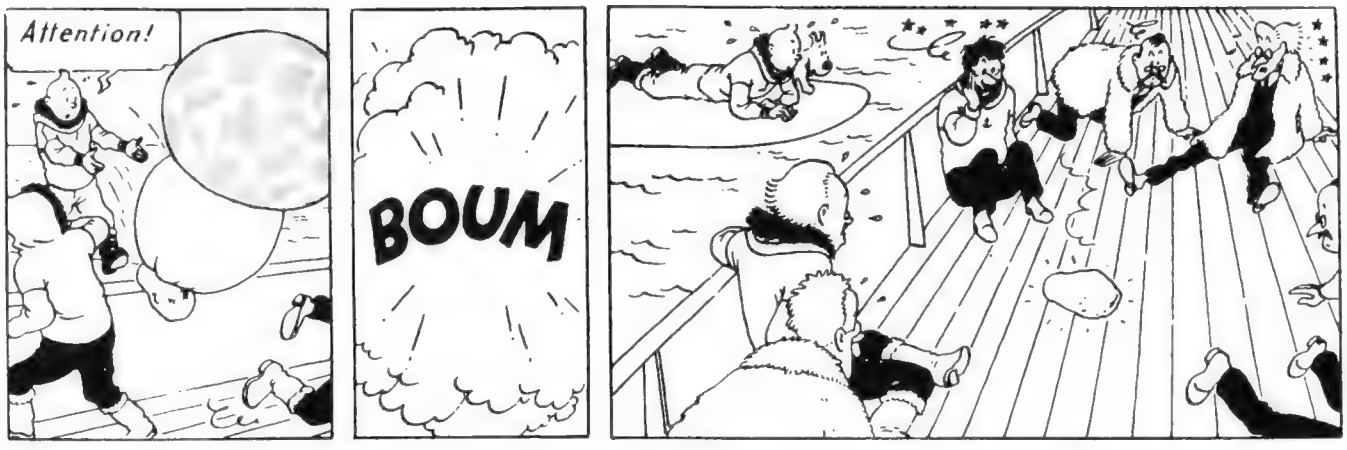
Haddock repêché par Tintin. « Le crabe aux pinces d'or ». © Casterman.

9) Le crabe aux pinces d'or. 1941. Tintin, de retour sur la terre africaine à la poursuite de traficants d'opium, démasque leur chef, le puissant Omar ben Salaad.

Dans cette aventure, se produit l'admirable rencontre entre Tintin et le capitaine Haddock, épave à la dérive que notre héros remettra dans le droit chemin en contrecarrant les sinistres projets du second Allan Thompson. Avec Haddock, Hergé réalise sa meilleure création ; ce personnage a bien des points communs avec Milou : goût pour la tranquillité et un fâcheux penchant pour le whisky. Mais, avant toute chose, le capitaine est l'homme proche de la nature qui, en toute innocence, clame ses révoltes à la face du monde, faisant fi des conventions et de l'hypocrisie. Il se révèle comme un véritable génie dans l'utilisation de l'invective ; cette invention verbale en fait un personnage hors pair.

Là, Hergé peut enfin complètement révéler sa personnalité d'écrivain ; comme les poètes, il aime les mots et prend du plaisir à les prononcer. La recherche du mot juste, de l'expression désuette ou inhabituelle est chez lui une passion. L'utilisation de vocables particuliers à la Belgique témoigne de cet état d'esprit. Pour prendre conscience de cette recherche, il n'est que de constater avec quel soin sont choisis les noms de ses nombreux personnages ainsi que les insultes du capitaine (Haddock semble d'ailleurs avoir une culture poétique certaine puisqu'il est capable de citer de mémoire le lac de Lamartine...).

Il ne reste plus à Tintin qu'à s'effacer devant ce brillant personnage et se contenter de n'être plus que le catalyseur de l'action.



Le champignon n'était pas encore atomique. « L'étoile mystérieuse ». © Casterman.

10) L'Etoile Mystérieuse. 1942.

Un aérolithe porteur d'un précieux métal, « le calystène », est tombé dans l'océan Arctique. Tintin et le capitaine Haddock, en compagnie d'une expédition scientifique, partent à sa recherche à bord du bateau « l'Aurore ». Une mission rivale cherche en vain à s'emparer du météore qui, finalement, sombre dans la mer après avoir démontré les propriétés explosives du métal inconnu.

Cette histoire, qui a pu être inspirée à Hergé par la lecture de « La chasse au météore » de Jules Verne, représente la lutte menée par des hommes animés par l'esprit scientifique contre des financiers sans scrupules. L'aventure baigne dans un climat inquiétant dû aux fréquentes apparitions d'une épeire diadème et au prophète Philippulus (qui a comme on dit communément « une araignée au plafond »).

Depuis la précédente aventure, le capitaine Haddock s'est ressaisi et fait preuve d'incontestables qualités de marin. Devenu Président de la Société des Marins antialcooliques (certainement sur les conseils de Tintin) il se trouve souvent dans une position inconfortable provoquée par son goût bien enraciné pour le whisky. Au cours des histoires suivantes, Hergé nous fera assister au combat intérieur du brave homme pour résister à la tentation de l'alcool. Dans cette lutte inégale, il succombera fréquemment : on ne se débarrasse pas en un jour de plusieurs années d'habitudes. Ce sont les défauts et les travers de ce genre finement observés qui rendent chaudement humains les personnages d'Hergé. On constate que le régime nazi n'a pas perturbé le comportement de l'auteur à l'encontre de beaucoup de dessinateurs qui ont glorifié le fascisme, s'empressant de se réhabiliter à la fin de la guerre grâce à des aventures cocardières.

11) Le Secret de la Licorne. 1943.

En voulant offrir au capitaine Haddock un modèle réduit de vaisseau, Tintin découvre l'existence de trois parchemins légués par le « chevalier François de Hadoque » à ses descendants. La superposition de ces trois écrits donne, à celui qui sait déchiffrer les énigmes, l'endroit exact où fut enterré le trésor de Rackham-le-Rouge. Tintin déjoue les plans de deux antiquaires malhonnêtes, les frères Loiseau, qui convoitaient cette fortune.

C'est une des plus désopilantes histoires d'Hergé. Le capitaine est lâché ! On assiste à une narration, haute en couleurs, des aventures du chevalier François de Hadoque, racontées par le capitaine ; l'action passe sans transition du XVII[e] siècle à la chambre d'Haddock.

Ainsi, le compagnon de Tintin est le descendant d'une lignée de marins, hommes de traditions et d'honneur. Petit à petit, Hergé lève le voile sur ses personnages en précisant leur psychologie par l'évocation d'événements antérieurs.

Au cours de cette aventure, nous pénétrons dans la propriété de Moulinsart, château des ancêtres du capitaine où nous faisons connaissance avec Nestor, type parfait du domestique fidèle à la maison de ses maîtres.

Les Dupond (t), bêtise à la puissance deux, sont encore victimes de leurs propres méthodes et de celles d'un retraité kleptomane, Aristide Filoselle, dont le nom seul est tout un programme.

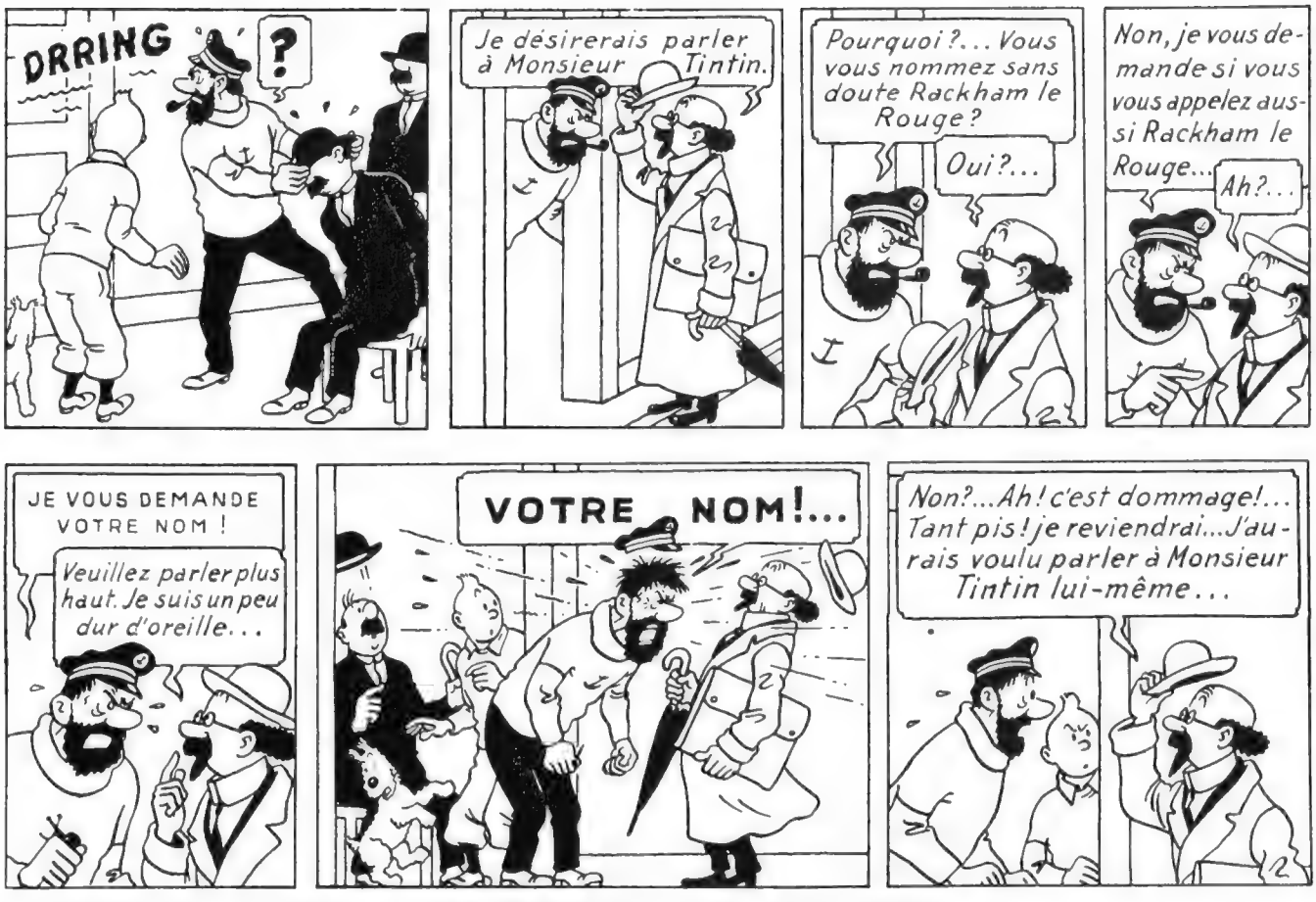
12) Le Trésor de Rackham le Rouge. 1945.

(Suite du « Secret de la Licorne »)

Tintin, Haddock, Tournesol et les Dupond (t) s'embarquent pour l'île où vécut jadis l'ancêtre du capitaine, afin d'y rechercher le trésor de Rackham le Rouge. Finalement, ils le découvrent à... Moulinsart.

Pour construire son scénario, Hergé a repris les thèmes connus de « Robinson » et de « L'Ile au trésor », mais c'est à un désenchantement auquel l'auteur nous convie, car sur cette île, ni sauvages, ni trésor. Après avoir couru le monde à la recherche de la fortune, ils la trouvent dans leur propre maison ; parabole d'Hergé qui rejoint la philosophie du film suédois « Le chemin du ciel ».

Le capitaine, héritier direct du Bill Bones de Stevenson.
« Le secret de la Licorne ». © Casterman.


DRRING
?
Je désirerais parler à Monsieur Tintin.
Pourquoi ?... Vous vous nommez sans doute Rackham le Rouge ?
Oui ?...
Non, je vous demande si vous vous appelez aussi Rackham le Rouge...
Ah ?...
JE VOUS DEMANDE VOTRE NOM !
Veuillez parler plus haut. Je suis un peu dur d'oreille...
VOTRE NOM !...
Non ?... Ah ! c'est dommage !... Tant pis ! je reviendrai... J'aurais voulu parler à Monsieur Tintin lui-même...

La rencontre de deux univers. « Le trésor de Rackham le Rouge ». © Casterman.

Au début de cette aventure, se place la rencontre de nos héros avec l'étonnant Tryphon Tournesol. C'est le type même du savant distrait, rêveur et lunaire, vivant en dehors des courants et des modes, et qu'un curieux costume accompagné d'un penchant pour la radiesthésie font prendre — à tort — pour un farfelu. Au déchaînement du capitaine, Hergé va opposer l'impassibilité de ce personnage sourd comme un pot. Cette situation génératrice de gags est la grande trouvaille comique de l'auteur qui en tirera le meilleur parti par la suite. Tournesol est l'ombre qui donne tout le relief au tableau.

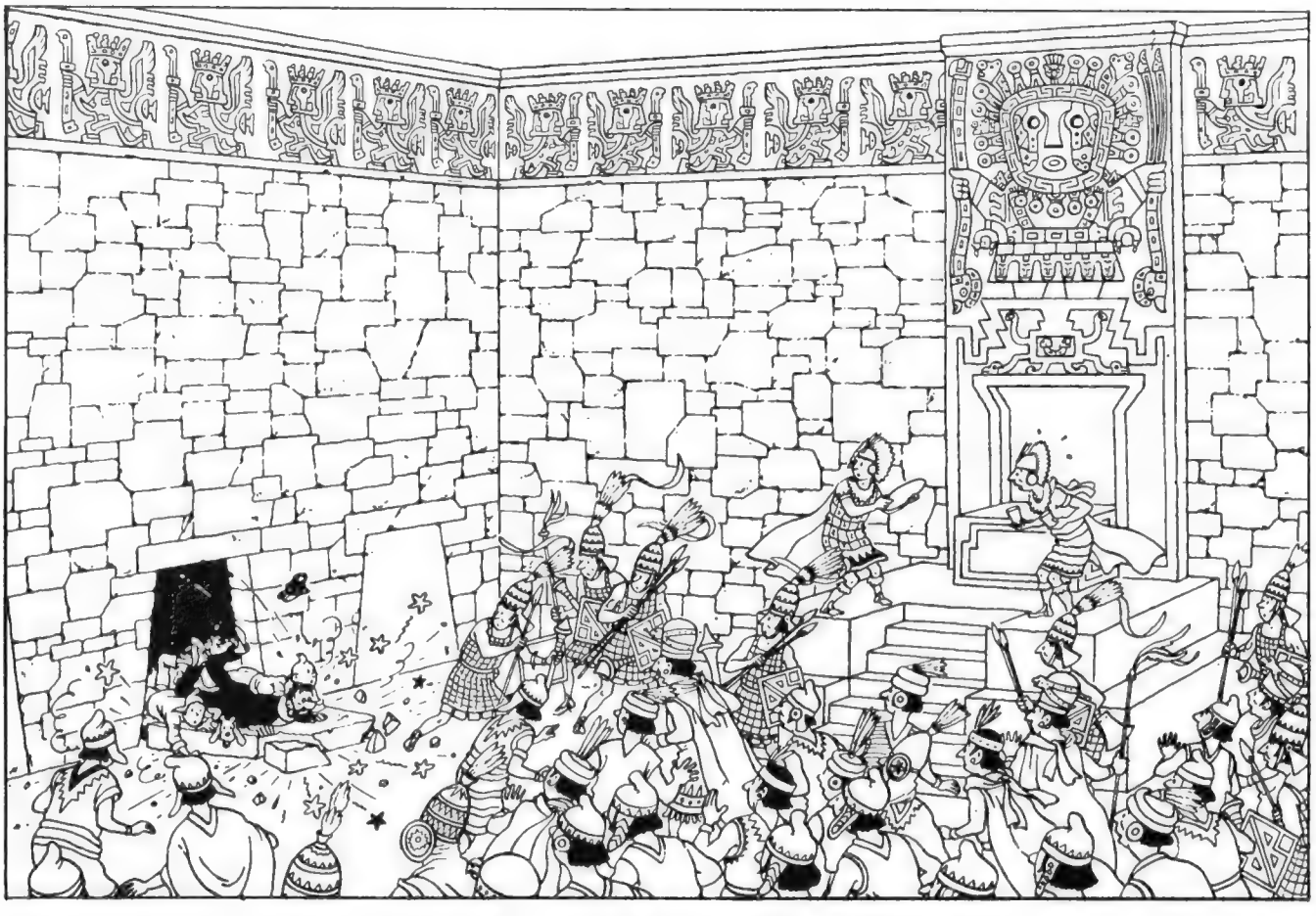
Mais ce petit homme, au nom poétique, n'est pas seulement un personnage comique ; à travers lui, c'est toute la délicatesse et la sensibilité d'Hergé qui s'exprime. Grâce à la reconnaissance de ce nouveau venu, le capitaine peut acheter le château de ses ancêtres, ce qui confère à cette vénérable demeure un prix inestimable.

Cette histoire réalisée sans l'apparition du moindre gangster est cependant pleine de rebondissements. Hergé tient maintenant le quatuor qui justifie pleinement le succès de Tintin.

13) Les sept boules de cristal. 1948.

Les membres de l'expédition Sanders-Hardmuth sont frappés, un à un, par un mal mystérieux, provoqué par l'éclatement de petites sphères cristallines. Tintin et Haddock se lancent à la poursuite d'indiens péruviens responsables de ce phénomène

La vengeance de Rascar Capac. « Les 7 boules de cristal ». © Casterman.



Passage fracassant du présent dans le passé. « Le Temple du soleil ». © Casterman.

et qui ont enlevé Tournesol. La presse tient une place importante dans l'œuvre d'Hergé, grand lecteur de magazines à ce qu'il paraît ; aussi c'est le monument de la bêtise journalistique « la vengeance de Toutankhamon » qui a servi de point de départ à cette aventure. Mais Hergé a construit son scénario sur un élément véridique : le mutisme observé par les indiens du Pérou pour tout ce qui touche leur passé ; c'est ainsi que la ville de Machu-Pichu fut longtemps ignorée, fait qui l'a amené à créer un royaume inca encore existant.

Cette aventure se déroule dans une atmosphère étrange faite de rêves prémonitoires et de légendes prophétiques, renforcée par l'inquiétante présence de la momie de Rascar Capac, « Celui qui déchaîne le feu du ciel ». La tension qui règne dans la villa du professeur Bergamotte et l'apparition d'une boule de feu (qui balaie tout sur son passage et détruit la momie) constituent une des meilleures séquences narratives de la bande dessinée. De plus, Hergé nous fait assister au désarroi de l'homme de sciences devant des phénomènes échappant à l'analyse d'un esprit rationnaliste.

L'incursion de Tintin dans les milieux archéologiques aura son écho dans « le Mystère de la Grande Pyramide », d'Edgar P. Jacobs, vieil ami de l'auteur.

L'élément comique est cependant loin d'être absent de cet épisode. Le capitaine, nouveau propriétaire terrien, veut se donner des allures de châtelain, mais cette attitude nouvelle qui sent le parvenu est en contradiction avec le tempérament du brave marin ; il retrouve d'ailleurs rapidement, et sans même s'en rendre compte, ses bonnes vieilles habitudes. Il n'y a jamais de désaccord dans les personnages d'Hergé entre leur comportement et leur nature profonde.

Haddock, homme tranquille, est éternellement maladroit dans l'action, ce qui déclenche sans arrêt le mécanisme des gags, son extraordinaire vocabulaire étant constamment sollicité par son incapacité à se comporter « comme tout le monde ».

Le général Alcazar, personnage à transformations, est devenu pour la circonstance Ramon Zaratte, lanceur de couteaux. Ces retrouvailles d'histoire en histoire créent le monde particulier de Tintin et le lecteur doit avoir lu toutes les péripéties du héros pour apprécier pleinement chaque nouvelle aventure.

Détail important pour Milou : le capitaine a fait l'acquisition d'un chat siamois.

14) Le Temple du Soleil. 1949.
(Suite des Sept boules de cristal.)

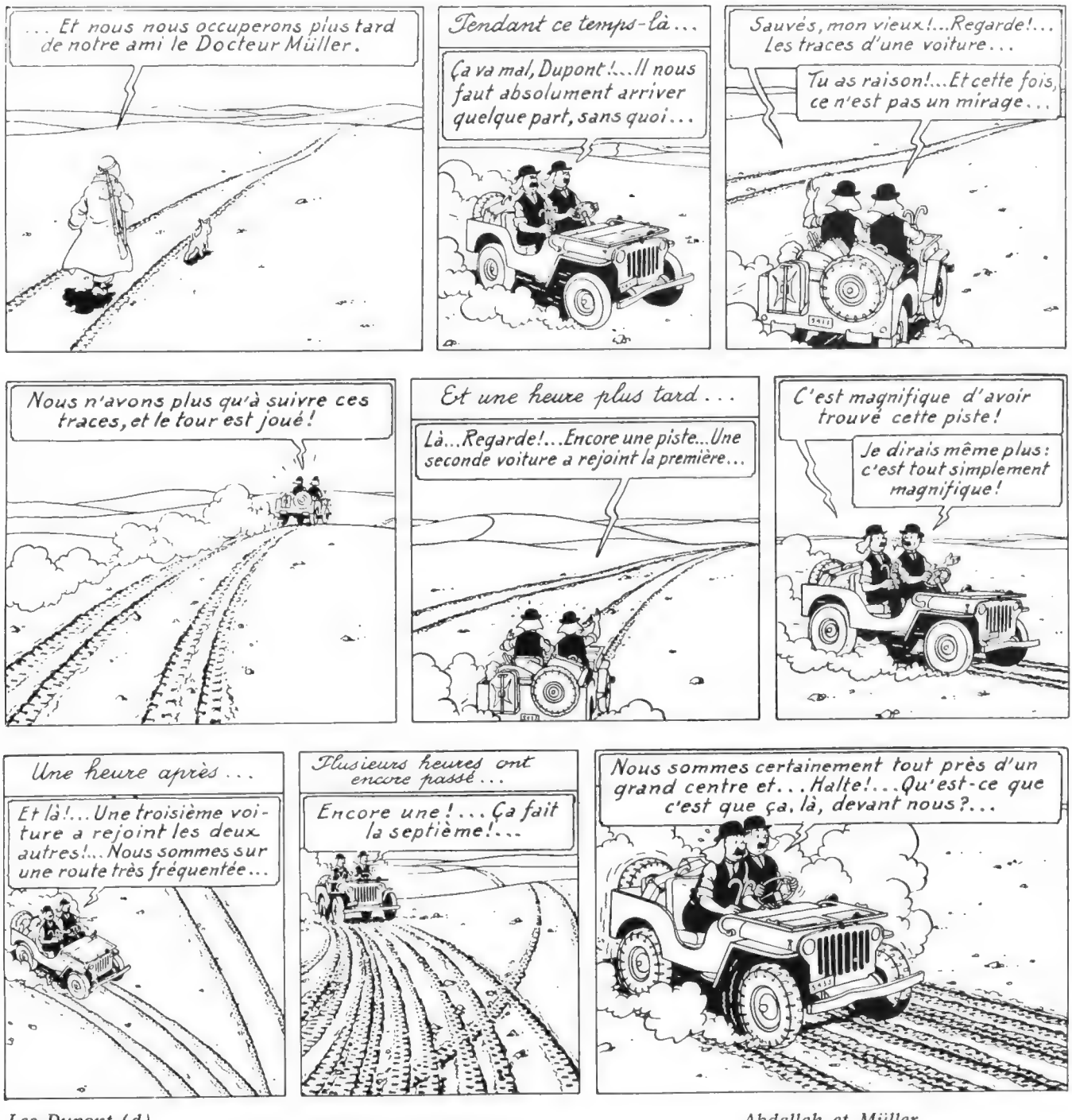
A la recherche de Tournesol, Tintin et Haddock débarquent à Callao. Grâce à Zorrino, jeune indien que Tintin a protégé, nos héros découvrent le royaume des Incas ainsi que le trésor tant convoité par les conquistadores. Après avoir retrouvé leur ami et mis en échec le dieu-soleil, nos héros repartent vers l'Europe, ayant juré à l'Inca de garder le secret sur le temple du soleil.

Les personnages d'Hergé passent le plus clair de leur temps à courir au bout de la terre pour sauver un ami en détresse. Dans cette aventure, le fait de découvrir un trésor, au bout de leur course à l'amitié, est purement symbolique et ne constitue pas l'intérêt essentiel de l'intrigue.

L'auteur prend la défense des indiens, en butte aux mauvais traitements des blancs, et fait admirablement ressortir la noblesse de leur race. On peut admirer dans ce périple andin l'exactitude des décors et la justesse des renseignements sur les Péruviens. Avant de dessiner une histoire, Hergé réunit une énorme documentation et n'hésite pas à demander tel ou tel détail aux ambassades des quatre coins du monde. Cette recherche du détail exact trouve sa raison d'être dans l'exigence des jeunes lecteurs, mais surtout dans la passion de l'auteur pour le travail bien fait (Tintin au Tibet fut interrompu un moment dans sa fabrication car les renseignements sur le costume d'un agent de New Delhi n'étaient pas parvenus !).

A propos de la fête rituelle des Incas, des étudiants de l'Ecole Normale Supérieure ont pu parler de poésie dans une thèse consacrée à Tintin ; il est certain que les paysages calmes d'Hergé, servant de contrepoint aux actions cohérentes ou désordonnées des personnages, apportent aux aventures de Tintin un réel climat poétique.

Dans ce volume, les mésaventures du capitaine sont innombrables ; vic-


... Et nous nous occuperons plus tard de notre ami le Docteur Müller.
Pendant ce temps-là...
Ça va mal, Dupont!... Il nous faut absolument arriver quelque part, sans quoi...
Sauvés, mon vieux!... Regarde!... Les traces d'une voiture...
Tu as raison!... Et cette fois, ce n'est pas un mirage...
Nous n'avons plus qu'à suivre ces traces, et le tour est joué!
Et une heure plus tard...
Là... Regarde!... Encore une piste... Une seconde voiture a rejoint la première...
C'est magnifique d'avoir trouvé cette piste!
Je dirais même plus: c'est tout simplement magnifique!
Une heure après...
Et là!... Une troisième voiture a rejoint les deux autres!... Nous sommes sur une route très fréquentée...
Plusieurs heures ont encore passé...
Encore une!... Ça fait la septième!...
Nous sommes certainement tout près d'un grand centre et... Halte!... Qu'est-ce que c'est que ça, là, devant nous?...

Les Dupont (d)
entrent dans la ronde.
« Au pays de l'or noir ».
© Casterman.

Abdallah et Müller,
un jeune et un vieux chenapans.
« Au pays de l'or noir ».
© Casterman.

time des avalanches, des lamas, des fourmiliers, des lézards et même des moustiques, Haddock est un aimant qui attire les pires catastrophes. A côté de ce déferlement d'avatars, le brave Tournesol, grâce à sa surdité, traverse les tempêtes à son insu, totalement étranger au drame dont il est l'acteur principal.

15) AU PAYS DE L'OR NOIR. 1951.

Afin de découvrir ce qui provoque l'explosion de l'essence, Tintin se rend du Moyen Orient où il rencontre de nouveau le Dr Müller, alias professeur Smith. Notre héros aide l'émir Mohammed Ben Kalish Ezab à confondre le gredin qui agit pour le compte d'une grande puissance espérant paralyser ses adversaires grâce à l'introduction du produit N. 14 dans l'essence.

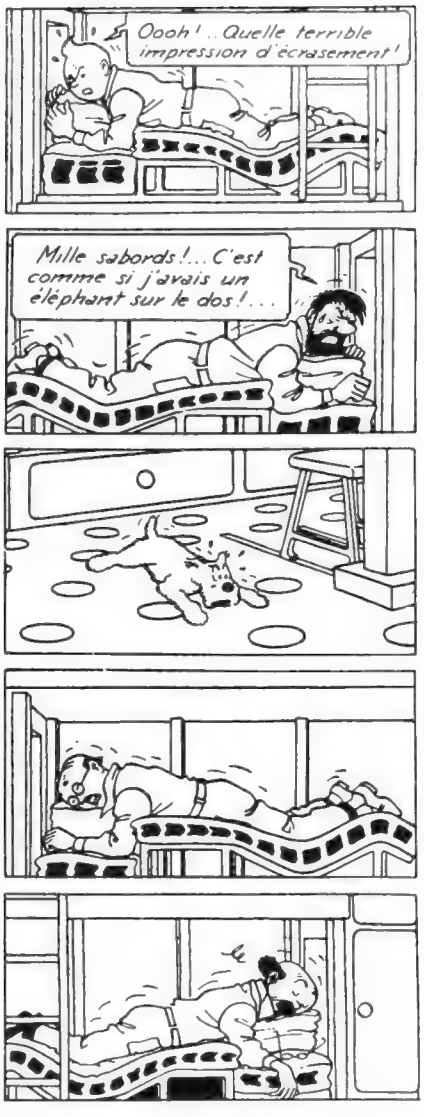
Commencée en 1939 (comme en font foi les menaces de guerre et «Boum» la chanson à la mode de Charles Trenet), cette série fut interrompue par la guerre et reprise en 1948. Hergé modifia alors le début en introduisant le capitaine, qui n'existait pas lors de la création de cette histoire (elle faisait suite au « Sceptre d'Ottokar »). L'apparition inattendue d'Haddock à la fin de l'ouvrage est astucieusement utilisée comme un gag.

A cause de cette reprise, la physionomie des personnages se modifie au cours de l'aventure, particulièrement celle des Dupond (t). Seule leur bêtise n'a pas changé, on peut même dire qu'elle rayonne !

Leur randonnée dans le désert est une des meilleures séquences comiques d'Hergé : les policiers marchent

sur leurs propres traces, c'est tout dire, et sans l'intervention de Tintin ils continueraient à tourner en rond. Ce gag est à l'image de l'esprit de ces deux énergumènes qui s'enferment dans leur propre bêtise.
Dans cette aventure, apparaît un autre fameux duo : Abdallah et son émir de père. Abdallah est dans la lignée de ces enfants terribles qui, des Katzenjammers Kids à Dennis the Menace en passant par Bicot, ont fait les délices des lecteurs de bandes dessinées. Devant l'apathie du père à l'égard de son rejeton, Tintin et Haddock ne s'en laisseront pas compter par Abdallah, et agiront comme il convient de faire avec des futurs émirs de cette espèce.
A Wadesdah (!?!) Tintin retrouve le senhor Oliveira da Figueira, fournisseur de l'émir ; grâce à la richesse de son imagination, l'intarissable Portugais improvise des histoires mélodramatiques qui eussent ravi le public des « Deux Orphelines ».
L'élément comique ne doit pas faire oublier le fond de cette histoire, épisode de la lutte pour le pétrole. Nous sommes en Palestine avant la création de l'Etat d'Israël et Hergé nous brosse un rapide tableau des difficultés de ce pays suscitées par les dissenssions entre Juifs et Arabes. D'habiles aventuriers mettent à profit cette situation comme, par exemple, le docteur Müller qui ressemble fort à ces anciens S.S. émigrés au Moyen-Orient sous des noms parfois arabisés (il se fera appeler Mull Pacha par la suite).
Cette partie du globe semble particulièrement retenir l'attention d'Hergé qui excelle dans la description du tempérament oriental. Il y a dans Tintin des réminiscences de Lawrence d'Arabie.

16) Objectif Lune. 1953.
Appelés en Syldavie, Tintin et Haddock se rendent au Centre de recherches atomiques de Sbrodj où le professeur Tournesol met au point la fusée qu'il compte utiliser pour aller dans la lune. L'épisode se termine sur le départ de nos héros vers l'astre des nuits.
Cette aventure, conçue selon les méthodes scientifiques des années 50 en matière d'astronautique, est une excellente réussite documentaire. Tintin, comme le dit Pol Vandromme, entre dans le domaine du merveilleux scientifique.
Le soin avec lequel Hergé a dessiné l'usine et la pile atomique, la fusée et ses tours de montage, fait honneur à la bande dessinée. Pour ce faire, il a consulté de nombreux spécialistes, dont Ananof, et construit une maquette de la fusée qui, paraît-il, aurait demandé un an de travail.
Si les détails scientifiques ont évolués depuis cette époque, l'essentiel demeure valable parce que remarquablement décrit : l'angoisse de l'homme devant sa propre invention. Le départ de la fusée est un moment intensément dramatique ; nous assistons aux réactions différentes de chacun des personnages devant l'événement (même ceux qui restent



Le grand départ, bien avant Gagarine. « Objectif Lune ». © Casterman.

au sol comme l'admirable M. Baxter), leurs émotions étant fort bien exprimées en quelques phrases simples. Tintin abandonne ses chers paysages pour évoluer dans un univers de cadrans et de manettes. Grâce à la couleur, Hergé joue des tons froids (comme Jacques Tati dans « Mon Oncle ») afin d'accentuer le caractère un peu inhumain d'une machine dans laquelle l'homme ne s'intègre parfaitement. Dans cet univers inhabituel, le malaise du capitaine va grandissant.
A la faveur de cette aventure, le professeur Tournesol (toujours dans la lune comme dit Haddock) se révèle comme un savant exceptionnel. Fustigé dans son amour-propre de chercheur, il fait preuve d'une force nerveuse peu commune, phénomène bien observé, car les êtres calmes et de constitution délicate se révèlent souvent violents lorsqu'on les atteint dans ce qu'ils ont de plus cher.
Témoignage de sa conscience professionnelle, le professeur accepte même de porter un appareil acoustique afin d'éviter toute source d'erreur, lui qui se considère seulement comme un peu dur d'oreille...
En plus des difficultés techniques, nos héros ont à vaincre l'acharnement des espions bordures ; ils sont admirablement aidés dans cette tâche par la collaboration folklorique des Dupond (t)...

17) On a marché sur la Lune. 1954. (Suite d'« Objectif Lune »).
La fusée rouge et blanche du professeur Tournesol fonce vers la Lune, ayant à son bord Tintin, Haddock, Tournesol, Wolff et Milou ainsi que des passagers inattendus (les Dupond (t)) et clandestins (le colonel Boris, dit Jorgens). Après avoir foulé le sol lunaire et installé le matériel scientifique, nos cosmonautes reviennent sur terre, sauf Wolff et Jorgens, premières victimes extra-terrestres de la folie des hommes.
Dans cette périlleuse entreprise, le capitaine Haddock — traité comme un vulgaire coktail dans un shaker — sort de la fusée (un marin n'a rien à faire dans cette galère !) et manque de se transformer en satellite de l'astéroïde Adonis (Tournesol est tout prêt à enregistrer ce fait scientifiquement nouveau !). Haddock est un homme de bon sens et s'il admire Tournesol il pense néanmoins que les joies offertes par notre bonne vieille Terre sont loin d'être épuisées. Les premières constatations de Tintin découvrant le sol lunaire abondent aussi dans ce sens.
Pour Hergé, la Lune n'est vraiment poétique que vue de la Terre. Sur l'astre mort, nulle trace de vie, pas de science-fiction gratuite ; la seule présence inattendue est celle de la glace prouvant qu'il y a eu jadis de l'eau sur la lune. Nous verrons si l'avenir donne raison à Hergé sur ce point (on y soupçonne actuelle-

Le rêve d'Icare. « On a marché sur la Lune ». © Casterman.

Et nous irons ♪♪♪ à Valparaiso ♪♪ Good-bye, farewell...
Pourvu que je ne le rate pas !
Hourrah ! Ça y est : je l'ai !...
... Pour faire ♪ la pêche ♪♪♪ au cachalo-ot !

ment des phénomènes volcaniques). Le personnage remarquable de cette épopée est certainement l'ingénieur Frank Wolff. Cet homme de science, devenu espion à cause de sa passion du jeu, représente la plus navrante des réalités. L'espionnage véritable n'est pas l'affaire des James Bond trop voyants, mais d'hommes ordinaires souvent soumis au chantage ; ce n'est qu'une activité dégradante pour l'homme. Wolff paie ses fautes en sacrifiant sa vie, Hergé préférant terminer sur un espoir de rachat. Quant à Jorgens, cet ancien colonel syldave passé à l'ennemi n'est pas un espion mais une tête brûlée dont personne ne regrettera la disparition. La mort des personnages, même accidentelle, est chose rare dans les aventures de Tintin, Hergé faisant preuve de beaucoup de tendresse à l'égard des êtres nés de son imagination.

Au cours de leur périple lunaire, les Dupond (t) se font des cheveux (rechute d'une maladie due à l'absorption de N. 14) et manquent de provoquer la mort des valeureux pionniers (car ils ne savent pas faire la différence entre 1 h 34 et 13 h 34...) Ils représentent dignement les premiers imbéciles heureux (il y en aura probablement quelques-uns...) qui mettront le pied sur la lune dans un proche avenir. Milou est charmant dans son costume interplanétaire et heureusement pour lui il n'a jamais à souffrir des puces...

18) L'affaire Tournesol. 1956.

Tournesol, inventeur d'un appareil à ultra-sons pouvant servir à des fins destructrices, est enlevé par des espions bordures. Tintin et Haddock réussissent à le délivrer de la forteresse de Bakhine où il est retenu prisonnier. Nos trois amis regagnent la frontière à bord d'un tank après avoir faussé compagnie à « l'hospitalité » bordure.

Cette course-poursuite nous entraîne en Suisse, plaque tournante de l'espionnage international, puis dans cette fameuse Bordurie connue seulement de réputation. (Il est évident que l'invention de Tournesol consistant à briser le verre ne pouvait intéresser que le régime de « Plekszygladz » !).

Ce pays ressemble à la fois à l'Allemagne nazie (brassards, saluts, etc.) et à la Russie stalinienne (le culte de la personnalité y est très développé, les moustaches du fondateur du régime « plekszygladzien » figurant partout, jusque sur le menton du chef des armées).

C'est une satire enjouée des pays de l'Est, Hergé visant plutôt à montrer un régime militarisé à outrance dont le seul but est la domination du monde. Heureusement pour nos héros, le matériel bordure s'avère de très mauvaise qualité, Hergé ne perd pas de vue qu'il s'adresse à un public enfantin ; néanmoins, jamais il ne nous avait montré des têtes de généraux aussi réjouies devant l'image d'une destruction épouvantable. Tintin et Haddock retrouvent avec plaisir (?) Bianca Castafiore qui les tire d'un mauvais pas grâce à son

Ici Séraphin Lampion, des Assurances "Mondass" ...Ça c'est tapé!... Hein! se retrouver ainsi... Vous faites aussi de la radio en amateur?... Ha!ha!ha! C'est plus fort que de jouer au bouchon, comme disait mon oncle Anatole...

Séraphin Lampion: un ange passe. « L'affaire Tournesol ». © Casterman.

esprit d'à-propos.

Un conducteur italien épris de vitesse (ce qui est un pléonasme !) représente fort bien la meute des maniaques du volant. Quant à Haddock, il a sur l'auto-stop une opinion, très courante, qui varie lorsqu'il passe de la condition d'auto-stoppeur à celle d'auto-stoppé !

La meilleure création de ce volume est celle du cuistre Séraphin Lampion. Maître « casse-pieds », personnification de la vulgarité, ce personnage grassouillet force les portes (parfois suivi de son abominable famille), extorque les signatures, et doit certainement en raconter des bien bonnes un jour d'enterrement ! Qui n'a pas subi les assauts d'un tel fâcheux ? Les gens corrects n'ont aucune défense devant un tel fléau. Seuls la maladie ou un autre « casse-pieds » peuvent le mettre en échec (par la suite Séraphin se heurtera à la Castafiore et ne sortira pas gagnant de l'épreuve). Après un séjour en compagnie de la tribu Lampion, le chat du capitaine est tout heureux de retrouver Milou ! Pour conclure cette aventure, le professeur Tournesol, qui est un sage, détruit ses plans. Hergé est décidément un incurable pacifiste.

19) Coke en stock. 1958.

Réédition avec textes modifiés, 1967. Tintin et Haddock se rendent au Khemed où un coup d'Etat a chassé du pouvoir le larmoyant Ben Kalish Ezab. Ils retrouvent sur leur chemin Rastapopoulos et, une fois de plus, le réduisent à l'impuissance, après avoir découvert qu'il se livre au trafic d'esclaves sous le nom de Di Gorgonzola.

Hergé a réuni dans cette histoire la plupart des gredins que Tintin a rencontré au cours de ses aventures, il les a même regroupés dans un assemblage de coupures de journaux. On y trouve Allan Thompson, Dawson, Müller, Alcazar, Bab el Ehr et celui dont ils dépendent tous, Rastapopoulos. Hergé nous montre ainsi que des faits apparemment étrangers les uns aux autres, peuvent avoir une origine commune.

Dans cette liste, Alcazar tient une place particulière. Personnage louche au demeurant, cet homme au visage préoccupé est un ami de Tintin (on oublie difficilement un visage dessiné par Hergé, excellent portraitiste, il n'y a pas deux physionomies semblables dans les quelque 830 personnages qu'il a créé. Les expressions s'accordent parfaitement à la psychologie de chacun d'entre eux). Mais cette amitié que lui porte notre héros ne semble pas payée de retour. Cet éternel comploteur serait plutôt dans le camp des ennemis de Tintin, ce qui justifierait sa conduite réticente à l'égard de ce dernier. Au cours de ce périple, Tintin et Haddock font la connaissance du pilote esthonien Piotr Szut, dont Tintin a abattu l'avion, et qui deviendra leur ami. Tintin ne pourchasse que les responsables et pardonne volontiers à ceux qui ont failli le tuer dans l'exercice de leur métier.

Cette histoire, au titre cocasse, a valu à Hergé d'être traité de raciste parce qu'il fait parler ses noirs... petit nègre ! Etre accusé de la sorte, quand on publie un manifeste contre l'esclavage, est un comble dont l'auteur a certainement apprécié l'humour.

Pour dessiner Coke en stock, Hergé aurait voyagé à bord d'un cargo d'Anvers à Oran. En tout cas, il est depuis longtemps un excellent dessinateur de navires, qu'ils soient anciens comme « La Licorne » ou récents comme le « Ramona ». La séquence du torpillage de ce dernier est étonnante de réalisme ; ceci est dû à la remarquable exactitude des positions adoptées par le cargo par rapport à celles du sous-marin pirate.

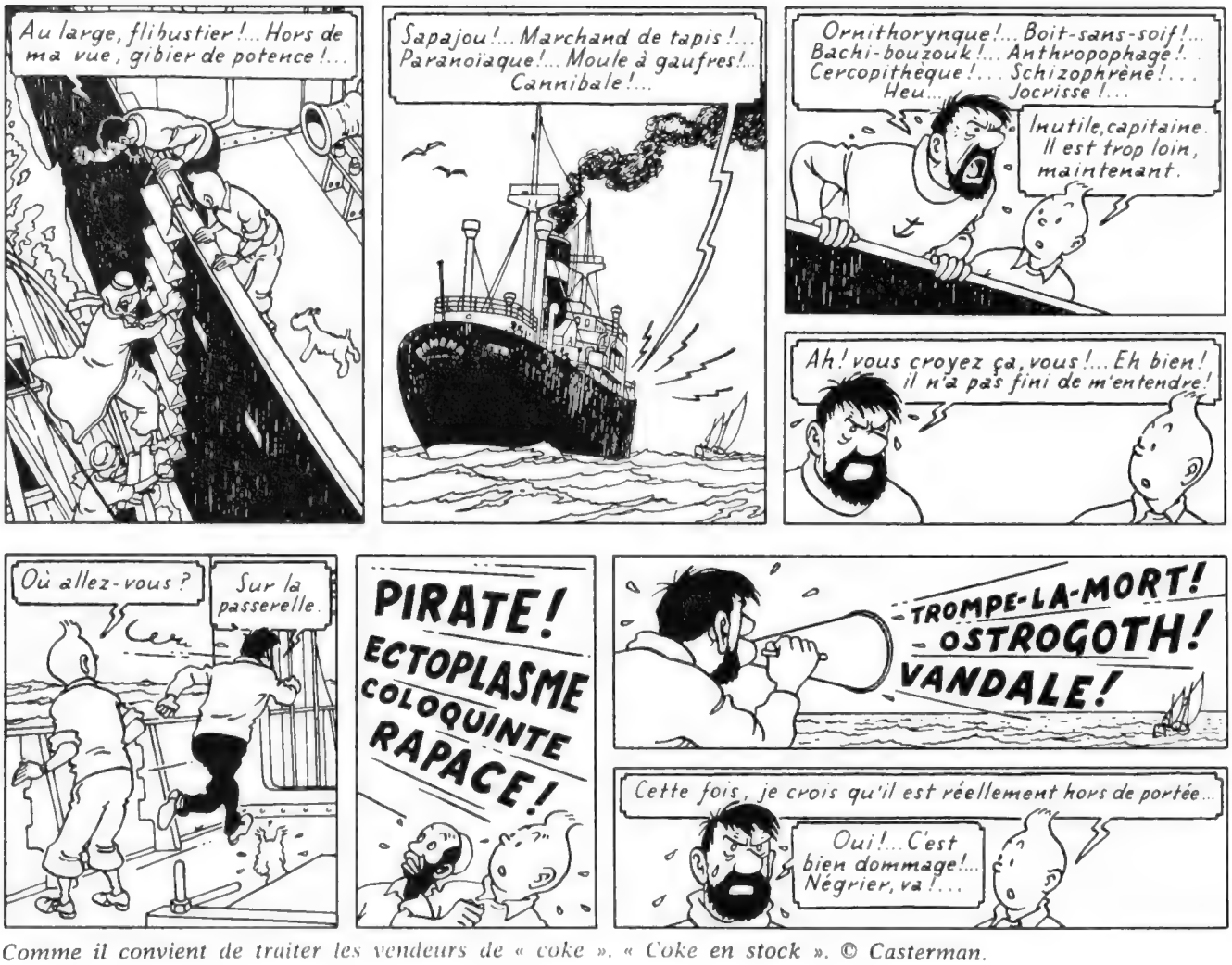
L'humour d'Hergé est tout en finesse, en clins d'œil au lecteur ; il suggère beaucoup plus qu'il ne décrit : Rastapopoulos, prince des ténèbres, est affublé d'un costume de Méphisto et, comme dans Faust, mis en échec par Marguerite-Bianca. L'efficacité d'Abdallah, réfugié à Moulinsart, se mesure à l'amaigrissement spectaculaire du malheureux Nestor. Le capitaine a toujours son petit penchant pour le whisky (il s'empresse d'en commander à la moindre absence de Tintin) voire pour le rosé du senhor Oliveira, vendeur de cruches malheureux.

Une fois de plus, l'irritant Séraphin Lampion aura le dernier mot de l'histoire : il est l'organisateur — certainement très populaire — d'un rallye automobile dévastateur.

20) Tintin au Tibet. 1960.

Impressionné par un rêve prémonitoire, Tintin s'envole vers le Tibet afin de rechercher son ami Tchang, victime d'un accident d'avion. En compagnie du capitaine, il fouille l'Himalaya et découvre le jeune Chinois aux mains de l'abominable homme des neiges. Nos amis réussissent à le soustraire aux soins maternels du Yéti et le ramènent vers la civilisation.

Le rêve tient une place importante dans l'œuvre d'Hergé ; il apparaît le


Au large, flibustier !... Hors de ma vue, gibier de potence !...
Sapajou !... Marchand de tapis !... Paranoïaque !... Moule à gaufres !... Cannibale !...
Ornithorynque !... Boit-sans-soif !... Bachi-bouzouk !... Anthropophage !... Cercopithèque !... Schizophrène !... Heu... Jocrisse !...
Inutile, capitaine. Il est trop loin, maintenant.
Ah ! vous croyez ça, vous !... Eh bien ! il n'a pas fini de m'entendre !
Où allez-vous ?
Sur la passerelle.
PIRATE !
ECTOPLASME
COLOQUINTE
RAPACE !
TROMPE-LA-MORT !
OSTROGOTH !
VANDALE !
Cette fois, je crois qu'il est réellement hors de portée...
Oui !... C'est bien dommage !... Négrier, va !...

Comme il convient de traiter les vendeurs de « coke ». « Coke en stock ». © Casterman.

Si tous les gens du monde... (Paul Fort). « Tintin au Tibet ». © Casterman.

J'étais sûr que je finirais par te retrouver !... Ah ! que je suis heureux !
Tintin !... Si tu savais comme j'ai pensé à toi !
Mais tu es malade, tu trembles de fièvre... Viens, viens vite ! Tu vas enfiler mon anorak, et nous allons partir.
Non, Tintin, impossible !
Je n'ai même plus la force de bouger... Et puis, s'il revenait...
Pas de danger ! Un de mes amis est là, au dehors. À la moindre alerte, il sifflera... Allons, viens !
?!
Il... Je... Comment ai-je fait pour ne pas l'entendre arriver ?... V-v-vite... sifflons...
FFFH
PPPH
ZZZ
WWH

Un peu d'argent, s'il te plaît !... Sinon, grand malheur, je te dis ! . . Sinon, bijoux partis !...
Moi aussi parti !... Fini !... Terminée, bonne aven- ture.
Voilà, au revoir, et soignez bien ce petit ange !... Mais si j'ai un conseil à vous donner, c'est d'aller vous établir ailleurs que sur ce terrain rempli de détritus... C'est très malsain, et...
Parce que monsieur imagine que cet endroit, c'est nous qui l'avons choisi !... Monsieur se figure que ça nous plaît de vivre parmi les ordures !...
C'est-à-dire que...
Tais-toi, Matéo, laisse-moi parler à ce gadjo ...
Un gadjo ? . Moi ?...
C'est ainsi que nous appelons ceux qui ne sont pas Tziganes... Voilà : nous sommes arrivés ici, hier, avec un homme malade et la police nous a permis de camper, mais uniquement à cet endroit.
Ah ! c'est comme ça !...
Eh bien ! mille sabords ! vous allez vous installer autre part, c'est moi qui vous le dis !... Il y a une belle pâture près du château, au bord d'une petite rivière : vous pouvez y venir quand vous voulez . . . Entendu ?...

Chantez, jouez, Tziganes! « Les bijoux de la Castafiore ». © Casterman.

plus souvent comme un cauchemar où s'entremêlent les aventures récentes du dormeur ; parfois, il est présenté comme un phénomène d'hallucination collective (Les sept boules de cristal). Un événement extérieur transposé dans le rêve termine presque toujours celui-ci. Comme dans Little Nemo, le rêve rejoint la réalité.

Hergé qui semble aimer les phénomènes irrationnels, donne cette fois-ci la vedette à la prémonition.

Tintin, au cœur pur, nouveau chevalier, croit, sans hésiter à son rêve ; aussi, en récompense de sa foi, il sera sauvé par la vision d'un bienheureux Tibétain (dans ce pays, l'efficacité de cet état second n'est pas contestée et, actuellement, la transmission de pensée commence à être sérieusement étudiée par les savants).

Cette aventure est un éloge de l'amitié, Tintin et Haddock s'en donnent une ultime preuve ; quant à Tchang, le souvenir de Tintin est resté gravé dans son cœur « comme dans le cristal le plus pur».

En ce qui concerne le Yéti, ou Migou, Hergé adopte un point de vue original et le présente comme un animal quasi-humain. Pourchassé de partout, l'homme des neiges est un être sensible qui a besoin de reporter sa tendresse sur autrui. Il souffre certainement de l'impossibilité de pouvoir communiquer avec les hommes. Fréquemment, l'auteur bouscule les images faciles complaisamment étalées sur cinq colonnes à la une.

21) Les bijoux de la Castafiore. 1963.

Les habitants de Moulinsart sont victimes de la bruyante présence de Bianca Castafiore, le « rossignol milanais ». L'émoi est à son comble lorsque la Diva constate la disparition d'une émeraude rarissime. Heureusement, Tintin découvre que le larcin n'est dû qu'à une pie... voleuse. Sur cet argument théâtral, Hergé a bâti une histoire où la psychologie l'emporte sur l'action, cette aventure est écrite comme un livret de comédie. Le personnage de la Castafiore n'est pas seulement une satire de la cantatrice, type Callas, c'est avant tout un portrait de l'éternel féminin exécuté sans ménagement pour le modèle *.

Dans la vie, il y a des personnages que l'on rencontre, parfois fréquemment, et dont on ne connaît que le nom, parfois quelques habitudes. Puis ces êtres se révèlent à vous à la faveur d'un événement inhabituel. Hergé a observé ce fait et, de temps à autre, précise tel ou tel de ses personnages ; ici, c'est la Castafiore qui a droit à cette faveur.

Au passage, Hergé s'indigne du sort réservé aux « gens du voyage », si chers aux poètes ; il s'attaque aux préjugés, à l'image que les « braves gens » se font du romanichel, dont on accepte à la rigueur la musique, tout en refusant de reconnaître la manière de vivre. A la politique de l'autruche de l'administration et d'une partie de la société, Hergé oppose la réaction des hommes de cœur ; son portrait n'est pas idyllique pour autant, il ne dissimule pas la présence d'irréductibles chez les gitans. Ce problème trop rarement évoqué est pourtant grave puisque, pendant la dernière guerre, cette race a failli disparaître sans que cela soulève la moindre émotion.

A côté de cela, Hergé s'amuse au détriment des milieux journalistiques et des gazettes à scandales et nous montre comment, avec des faits absolument anodins, on publie un article à sensation (il n'oublie pas de reproduire les noms mal orthographiés !). Préserver sa vie privée de nos jours ressemble fort au combat d'Hercule contre l'Hydre. Pendant que tout s'agite autour de lui et que, pour une fois, Séraphin Lampion est le lampiste, le sage Tournesol cultive son jardin. Pour vivre paisiblement dans le monde actuel, il faut être sourd à son entourage, c'est le seul moyen, selon Hergé, pour le supporter.

Pour dessiner les nombreuses toilettes de la prima dona, Hergé a fait appel aux conseils d'un dessinateur de mode. Jusqu'en 1942, l'auteur de Tintin a travaillé seul, puis s'est assuré l'aide d'un ami pour colorier ses histoires. Maintenant, il est entouré de plusieurs collaborateurs qui recherchent les documents, dessinent les décors, s'occupent de la commercialisation de Tintin. Ce travail d'atelier proche de celui des miniaturistes du XV[e] siècle, est convaincant. Tintin, c'est un peu l'enluminure de notre temps. L'obtention d'un tel résultat est possible à une seule condition : la maîtrise de celui qui dirige dans les différents domaines abordés.

Dans cette aventure, la couleur est une fois de plus remarquablement

* Voir « Phénix » n° 2, A propos de la Castafiore.

Bien joué, Spalding!
Ah! vous voilà, Hans. Aidez-moi à les enfermer.
Spalding!... Je...Je vous... je vous cha... cha-a-a...
Qu'est-ce que c'est? ...La police?...
Mamma mia!
TCHAAA
Je vous chasse, Spalding!...
Je vous chasse, entendez-vous?... Vous avez indignement trahi la confiance que j'avais mise en vous!
Car en toi on peut avoir pleine confiance, n'est-ce pas, vieux schnoque?... Quand, par exemple, tu emploies une petite TV pour gagner au combat naval!
Chut! Spalding... Silence!... Pas un mot!
En arrière, tous!... Dans la kitchenette, et vite!... Et au premier geste suspect... hein!
Spalding, vous êtes renvoyé!
Bon, les voilà sous clé... Et maintenant, la suite!
13

Spalding abat son jeu devant Carreidas. 1re image, de gauche à droite: Hans Boehm, Spalding, Haddock, Laszlo, Carreidas, Tournesol, Tintin, Piotr Szut, Gino. « Vol 714 pour Sydney ». © Casterman.

utilisée et fournit un gag : l'invention du génial Tournesol, le supercolor Tryphonar ! La couleur est un élément narratif important dans l'œuvre d'Hergé, surtout dans les oppositions ou les apparitions d'ombres et de lumières non mentionnées dans le récit. Les aventures de Tintin sont pensées en fonction de la couleur, aussi leur utilisation en noir et blanc est un non-sens.

22) Vol 714 pour Sydney.
En préparation.

Cette aventure est en cours de parution dans le journal Tintin, aussi le début seul peut être résumé.
En route pour le Congrès international d'Astronautique de Sydney, Tintin, Haddock, Tournesol et Milou font la connaissance du milliardaire Laszlo Carreidas. Invités à bord de son avion privé, le « Carreidas 160 », nos héros subissent un atterrissage forcé, provoqué par l'infâme Rastapopoulos, dans l'île de Pulan-Pulan Bompa.
L'histoire de ce milliardaire pourrait s'intituler « Carreidas ou le roman d'un tricheur ». Confrontant le passé de cet « honnête homme » à celui du génie du mal qu'est Rastapopoulos, grâce au sérum de vérité, Hergé nous montre que le plus malhonnête des deux n'est pas celui qu'on pense. Pour le père de Tintin, la fortune paraît toujours suspecte et, en tout cas, n'apporte pas le bonheur à celui qui la possède, selon le vieil adage ; Carreidas est un être profondément malheureux : « l'homme-qui-ne-rit-jamais » est tourmenté par ses mauvaises actions, il correspond au portrait du « pauvre riche » chanté par le Canadien Félix Leclerc. Carreidas et Rastapopoulos ont un défaut commun : ils pensent que leur fortune leur permet de tout faire plier devant eux ; une modeste araignée et le capitaine Haddock infligent à chacun un cuisant démenti. Toute la fortune de Carreidas n'arrivera jamais à bout de son simple rhume chronique !
De plus, cet homme autoritaire est détesté par ceux qui l'entourent, particulièrement par l'élégant Spalding (une autre excellente création) dont la tenue vestimentaire contraste fort avec celle de son patron. La mise de Carreidas trahit ses origines obscures à tel point que le capitaine se méprend sur son compte et le considère comme un émigrant nécessiteux.
Rastapopoulos s'est adjoint, pour ses machiavéliques projets, l'inquiétant et filiforme docteur Krospell, dont les yeux verts derrière des lunettes noires ne laissent pas d'inquiéter. Mais au fil de l'histoire il se révèle être un bouffon au même titre que son maître : une fois de plus, l'homme ne contrôle pas entièrement son invention diabolique. Dieu merci !
Le mauvais goût de Rastapopoulos éclate dans cette aventure, qu'il soit d'ordre moral ou vestimentaire.
Hergé à renoué avec l'action, mais c'est encore l'étude des caractères qui fait la qualité de cette histoire (dans la précédente, il a prouvé que Tintin pouvait très bien se passer d'aventures. Subit-il l'influence du capitaine ?...).
Souhaitons à Hergé de nous donner dans l'avenir et pour notre plus grand plaisir, d'aussi réjouissantes créations que celles présentées dans cette nouvelle aventure.

---

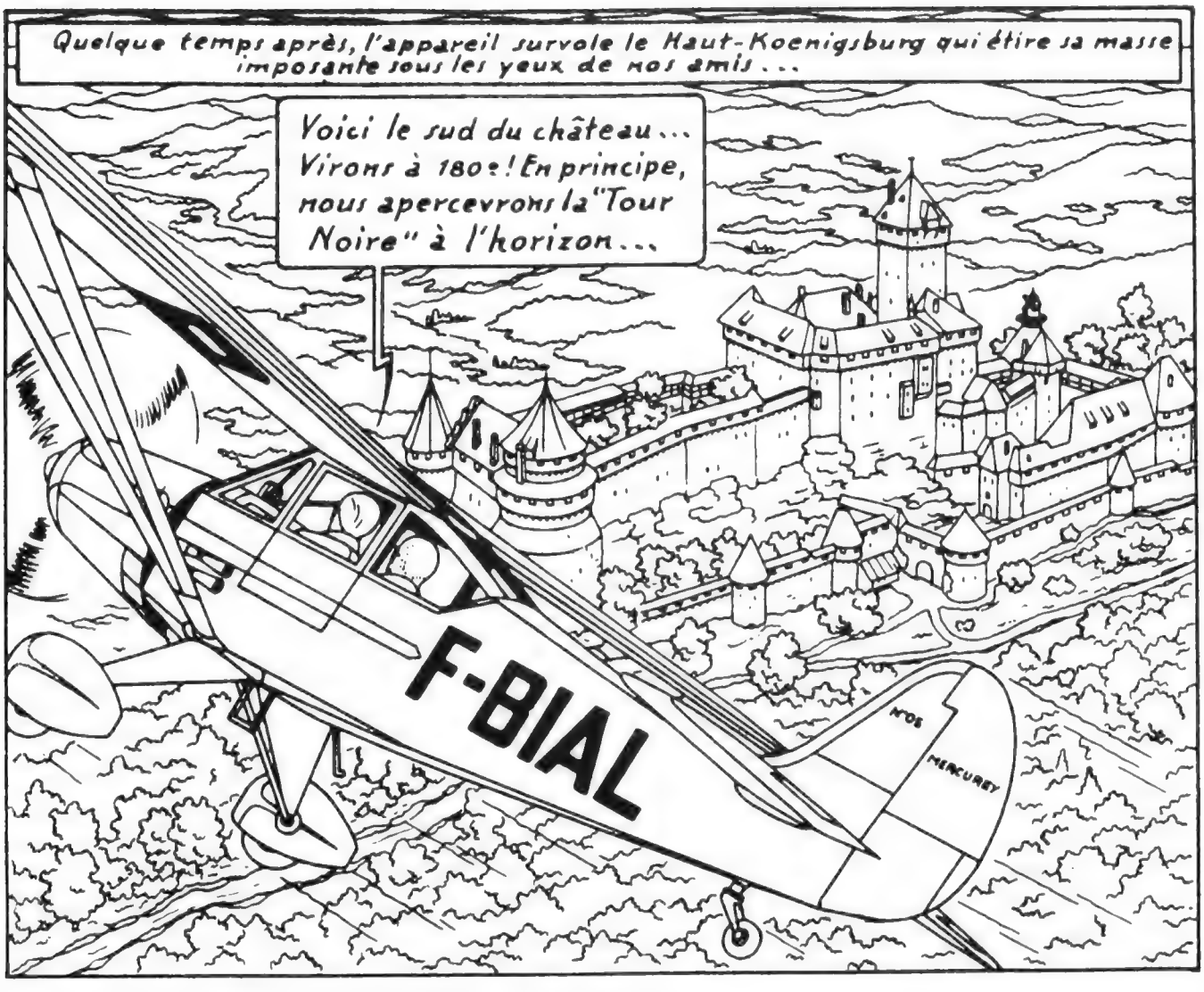
(1) Les dates sont celles de la sortie des albums et non de la parution des aventures dans les journaux.

Bibliographie

Pol Vandromme, « Le Monde de Tintin », N.R.F., 1959.
Bande dessinée et Figuration narrative, Arts décoratifs, 1967.
Supplément littéraire du « Times », 5 décembre 1958.
« Les Nouvelles littéraires » du 27 juin 1963 et du 5 décembre 1963 nº 1869-1892.
« Télé-Magazine » du 1er octobre 1966, nº 571.
« Télé 7 jours » du 20 août 1966, nº 335.
« Phénix » nº 2, 1967. A propos de la Castafiore.

Journaux belges ayant publié « Tintin » :
De 1929 à 1940 : « Le XXe Siècle », grâce à son supplément hebdomadaire « Le Petit Vingtième ».
De 1940 à 1944 : « Le Soir », parution quotidienne.
A partir de 1946 : « Le journal de Tintin », hebdomadaire.
En France, l'hebdomadaire « Cœurs Vaillants » a publié les aventures de Tintin de 1930 à 1949, puis a cédé la place au journal « Tintin ».
On peut lire en ce moment les aventures de Tintin dans de nombreux journaux, mais en noir ou en deux couleurs : Elle, Télé-Magazine, l'Echo de la Mode, Ouest-France, etc.

CLAUDE LE GALLO


Quelque temps après, l'appareil survole le Haut-Koenigsburg qui étire sa masse imposante sous les yeux de nos amis...
Voici le sud du château... Virons à 180° ! En principe, nous apercevrons la "Tour Noire" à l'horizon...
F-BIAL
N°05
MERCUREY

Dans le ciel des Vosges. « La Grande Menace ». © Casterman.

la grande menace

PAR CLAUDE LE GALLO

Un fait historique.

L'idée de cette aventure a été inspirée à Jacques Martin par un projet de destruction de Paris envisagé par les nazis grâce à des V-1 et des V-2 situés dans les Vosges. Sur ce thème contemporain, l'auteur a bâti « La Grande Menace », publiée dans le journal « Tintin » en 1952 et éditée en album par les Editions du Lombard en 1954, puis Casterman ; elle fit suite à la troisième aventure d'Alix, « L'Ile maudite ».

Alix et son compagnon Enak furent les premiers héros de Jacques Martin, créés pour « Tintin » ; ils lui servirent à exprimer sa passion pour l'antiquité gréco-romaine.

Délaissant momentanément le bassin méditerranéen et son soleil, l'auteur nous entraine vers les paysages vosgiens. Il nous conte une histoire pleine de péripéties se déroulant dans le cadre de l'après-guerre et dont voici le contenu brièvement résumé :

Face au château du Haut Koenigsbourg s'élèvent les vestiges de la Tour Noire qui dissimule une puissante organisation dirigée par l'inquiétant hobereau Axel Borg. Le but de ce sinistre personnage est de s'emparer de Paris et du pouvoir grâce à une bombe volante atomique pointée sur la capitale.
Lefranc, jeune journaliste témoin numéro un de l'affaire, arrive à déjouer les plans machiavéliques d'Axel Borg, avec la collaboration de l'inspecteur Renard et du jeune louveteau Jean Le Gal, dit Jeanjean.

Bien avant James Bond...

Ce qui fait l'intérêt de cette aventure policière, c'est l'utilisation de procédés qui ont causé, beaucoup plus tard, le triomphe cinématographique de James Bond.
En effet, les super-gangsters de Jacques Martin utilisent déjà la voiture truquée capable de provoquer des écrans de fumée protecteurs, les bombardements par hélicoptères, l'arme bactériologique et atomique ; rien n'y manque, pas même les pistolets munis de « silencieux ».
De plus, l'organisation d'Alex Borg n'est pas sans rappeler celle du « Spectre » avec ses hommes entièrement dévoués à une certaine « cause ».

Le mythe de la société secrète.

Jacques Martin partage avec Hergé et Edgar P. Jacobs le goût de la société secrète. L'attrait d'une aventure de ce genre provient toujours du fait que le héros se heurte à un homme à sa mesure, agissant dans l'ombre, les gangsters luttant à visage découvert étant toujours décevants; le mystère s'accroit lorsque le personnage malfaisant habite un repaire, une tanière introuvable à laquelle on peut accéder par des souterrains habilement dissimulés et semés d'embûches. Les meilleurs romanciers populaires ont porté ces procédés à la perfection (Rocambole, Fantomas, Arsène Lupin, etc.). Dans

Le brigadier ôte son képi, baisse la vitre et ajuste la Bentley. Puis il se met à tirer...
PAN
PAN
Plusieurs projectiles perforent la tôle de l'arrière de la voiture, avec des claquements sonores
!
?
642525
...onnerre! On nous tire dessus!...
Dépose ton arme: nous ne risquons rien, la voiture est blindée... D'ailleurs, j'ai mieux que ça!..
Une plaque dissimulée sous le pare-chocs arrière de la Bentley s'abaisse, semant sur la route de curieux clous à quatre pointes...
Voyant le danger, il lance sa voiture sur le bas côté de la route, et évite de justesse la catastrophe
Hé! Qu'en dites-vous? Toujours des apprentis, mes fraudeurs?... Aïe! Attention Vous allez nous tuer... à cette vitesse... sur quels cahots!...
5190 F7
Cramponnez-vous!... Oh! ici il n'y a plus de clous... Nous reprenons la route...
Intrigué par cette manoeuvre, le conducteur de la Simca donne un rapide coup de phare qui fait scintiller les clous parsemés sur l'asphalte
Hé hop!... Oh mais! Ça, par exemple! Regardez!...
Un épais nuage de fumée s'était sur la route, à quelques centaines de mètres de la Simca...
Diable, ils ont tout prévu, même un dispositif fumigène! Brigadier, vous avez raison! Vos fraudeurs sont à la hauteur!
Entretemps, la Bentley a pris une sérieuse avance; elle file comme l'éclair, lâchant encore quelques filets de fumée. L'Aronde pénètre lentement dans le nuage..
Pouah! Cette odeur me rend malade!
Pourvu que nous n'allions pas nous jeter contre un arbre ou contre une autre voiture. J'avance à l'aveuglette!

La Bentley à « gadgets ». « La Grande Menace ». © Casterman.

cette aventure, la Tour Noire est probablement une réminiscence de l'Ile Noire d'Hergé, où de faux monnayeurs travaillent dans les souterrains d'un château féodal, le nom d'un certain Muller semble confirmer ce fait. D'ailleurs, Jacques Martin ne cache pas son admiration pour le père de Tintin, mais il a su créer des aventures et des personnages absolument personnels.

Les personnages.

Lefranc et Jeanjean sont la version moderne d'Alix et de son inséparable Enak. Lefranc est cependant plus mûr qu'Alix et accuse une grande différence d'âge avec Jeanjean. Ce héros blond, aux sourcils noirs, est le type même du reporter classique fin pilote, sportif accompli, réservé dans la vie courante et déchaîné dans l'action. Ce parisien, à en croire la plaque minéralogique de sa voiture, est d'une curiosité à toute épreuve dans la lignée des Tintin, Petit-Riquet, etc. Jeanjean a des réactions normales d'un enfant confronté au danger : c'est un aventurier malgré lui et non le compagnon de Batman !

Mais le personnage le plus attachant de cette création est sans conteste Axel Borg. Il tient la place du Grec Arbacès, antagoniste d'Alix, mais possède plus de personnalité et de relief que son prédécesseur. Le visage de ce gentleman gangster aux tempes argentées a eu pour prototype celui d'un personnage épisodique de « l'Ile Maudite » : l'officier Ephraüs. Borg, fils de famille, cultivé et amateur d'art qui aime le faste et les somptueuses demeures, est l'opposé d'un Rastapopoulos, personnage vulgaire au demeurant. Il abuse son monde avec désinvolture et serait un homme remarquable s'il n'était dévoré par une ambition démesurée. L'auteur semble avoir une faiblesse particulière pour lui et le réutilisera dans les deux aventures qui suivent celle-ci : « L'ouragan de feu » et « le Mystère Borg ».

Quant à l'inspecteur Renard, quatrième mousquetaire, c'est une sorte de Maigret, à l'attitude bonhomme, qui sait fort bien dissimuler son efficacité, comme l'animal qui porte son nom.

Actualité.

Au passage, Jacques Martin fait allusion à l'actualité du moment : il nous présente une France en proie à une agitation politique qui reflète fort bien l'instabilité des gouvernements de cette époque.

Son histoire d'un défi lancé à un Etat par un petit groupe d'hommes décidés n'est pas une affabulation ; des événements récents ont prouvé qu'une telle menace était toujours possible, il ne faut pas oublier que le nazisme s'est emparé du pouvoir allemand avec un nombre limité d'agitateurs.

Scénariste et dessinateur.

Jacques Martin se déclare volontiers être plus scénariste que dessinateur, cependant son dessin est soigné,

Là, au ras des arbres... un hélicoptère... Il fonce sur nous !!!
L'inspecteur saisit son arme et se terre dans le fossé à côté de ses compagnons. Déjà l'hélicoptère les survole
F-BAJ
Tout-à-coup deux masses noires se détachent du ventre de l'appareil...
Vite, à plat ventre dans le fossé... Ma mitraillette !...
DES BOMBES !... ATTENTION !...
Prenez place. Le temps de chercher ces documents, et je suis à vous
Tenez, inspecteur, vous trouverez une parfaite description du château dans cet ouvrage vénérable; les plans, quoique sommaires, sont exacts. Voyez le détail du donjon: pas de souterrain !
En effet... Mais ça, en-dessous, qu'est-ce donc ?
Hum, ces dessins primitifs représentent l'Enfer avec les démons. Nos ancêtres les imaginaient à fleur de terre

Le mystérieux hélicoptère rouge. « La Grande Menace ». © Casterman.
La bibliothèque d'Axel Borg. « La Grande Menace ». © Casterman.

Sous les ruines de la Tour Noire. « La Grande Menace ». © Casterman.

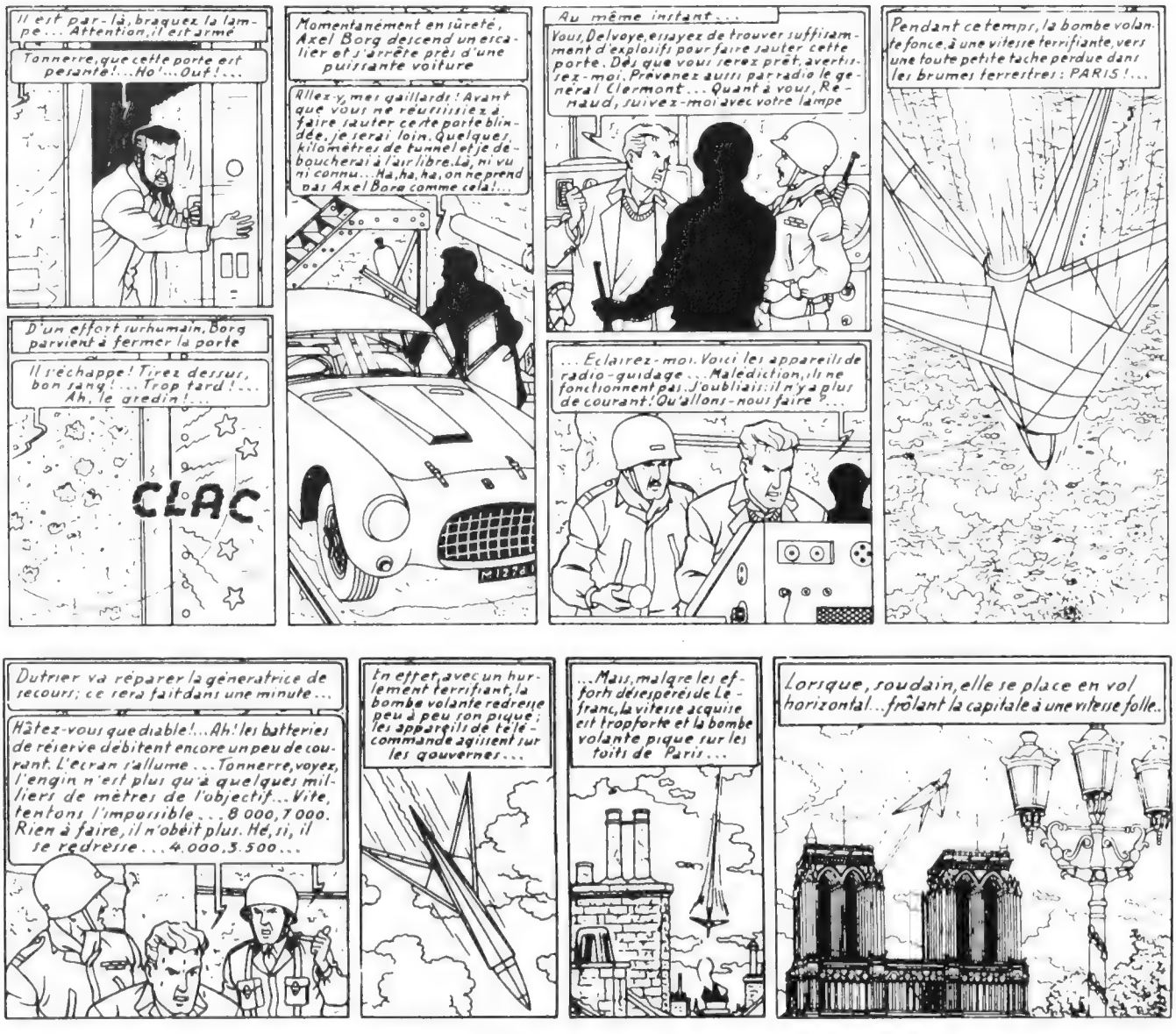
Au même instant...
Hâtez-vous. Dans 20 secondes, je bloque le dispositif. Ne vous inquiétez pas, le chef a tout prévu
Un groupe d'hommes s'enfonce rapidement dans une cheminée souterraine...
...dont l'orifice se ferme, présentant l'aspect d'une dalle pareille aux autres
Cependant, dans les ruines...
A première vue, rien ne me paraît sur le point de crouler. Alors pourquoi cette interdiction ?
Voyons la Tour. Elle semble moins solide...

minutieux. Ces décors sont toujours solidement construits avec le même goût que Jacobs pour les vieilles pierres. Il se montre un excellent coloriste (« l'école de Bruxelles » est très forte sur ce point) lorsqu'il représente des monuments et des paysages, comme c'est le cas pour les tons gris, verts et rosés du pays vosgien.

Il dessine remarquablement les engins mécaniques tels que fusées, automobiles, avions et il a d'ailleurs, pendant quelques années, illustré les rubriques d'aviation et d'automobile du journal « Tintin ».

Comme scénariste, il sait manier le rebondissement et le suspense, et traduit avec beaucoup de sensibilité l'atmosphère particulière des lieux décrits. La partie la plus remarquable du livre est certainement le passage de nos héros dans le château du Haut Kœnigsbourg, l'auteur ayant su parfaitement rendre l'ambiance sinistre émanant de cette formidable forteresse.

L'apparition fréquente d'un hélicoptère rouge dans le ciel gris d'Alsace est fort bien utilisée à des fins de suspense. Dès sa parution, cette aventure remporta un vif succès et fut depuis rééditée de nombreuses fois en albums ; souhaitons que Lefranc et Axel Borg ne tardent pas trop à se livrer de nouveaux combats dignes de cette « Grande Menace ».


Il est par-là, braquez la lampe... Attention, il est armé
Tonnerre, que cette porte est pesante!... Ho!... Ouf!...
D'un effort surhumain, Borg parvient à fermer la porte
Il m'échappe! Tirez dessus, bon sang!... Trop tard!... Ah, le gredin!...
CLAC
Momentanément en sûreté, Axel Borg descend un escalier et s'arrête près d'une puissante voiture
Allez-y, mes gaillards! Avant que vous ne réussissiez à faire sauter cette porte blindée, je serai loin. Quelques kilomètres de tunnel et je déboucherai à l'air libre. Là, ni vu ni connu... Ha, ha, ha, on ne prend pas Axel Borg comme cela!...
Au même instant...
Vous, Delvoye, essayez de trouver suffisamment d'explosifs pour faire sauter cette porte. Dès que vous serez prêt, avertissez-moi. Prévenez aussi par radio le général Clermont... Quant à vous, Renaud, suivez-moi avec votre lampe
... Eclairez-moi. Voici les appareils de radio-guidage... Malédiction, ils ne fonctionnent pas. J'oubliais: il n'y a plus de courant! Qu'allons-nous faire?...
Pendant ce temps, la bombe volante fonce, à une vitesse terrifiante, vers une toute petite tache perdue dans les brumes terrestres: PARIS!...
Dutrier va réparer la génératrice de secours; ce sera fait dans une minute...
Hâtez-vous que diable!... Ah! les batteries de réserve débitent encore un peu de courant. L'écran s'allume... Tonnerre, voyez, l'engin n'est plus qu'à quelques milliers de mètres de l'objectif... Vite, tentons l'impossible... 8 000, 7 000. Rien à faire, il n'obéit plus. Hé, si, il se redresse... 4.000, 3.500...
En effet, avec un hurlement terrifiant, la bombe volante redresse peu à peu son piqué; les appareils de télécommande agissent sur les gouvernes...
...Mais, malgré les efforts désespérés de Lefranc, la vitesse acquise est trop forte et la bombe volante pique sur les toits de Paris...
Lorsque, soudain, elle se place en vol horizontal... frôlant la capitale à une vitesse folle.

La menace se précise. « La Grande Menace ». © Casterman.

JACQUES MARTIN NOUS ECRIT

Les documents extraits de « La Grande Menace » ont été aimablement prêtés par Jacques Martin.

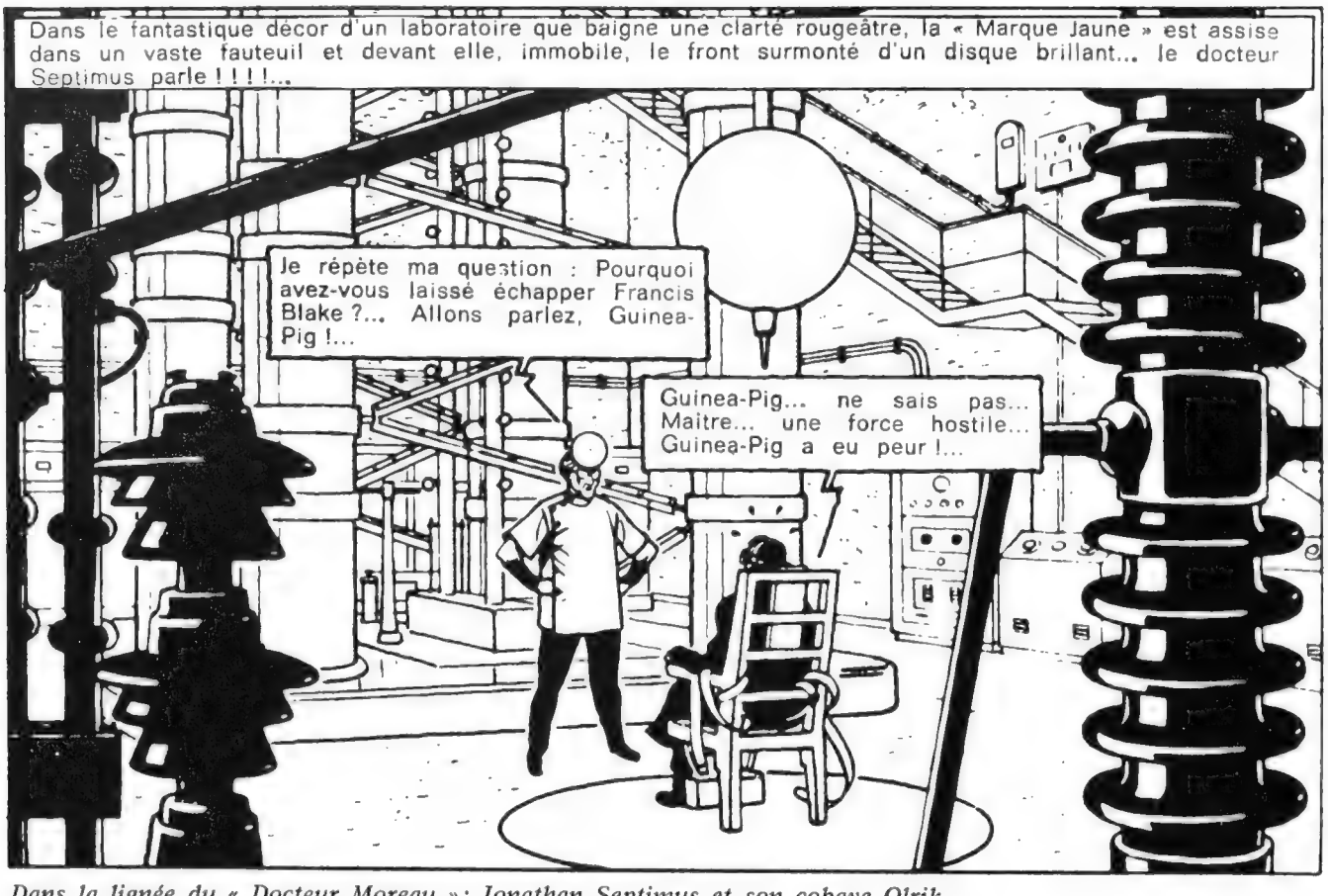
C'est l'envie de raconter des histoires qui m'a conduit à la bande dessinée, bien plus que le souci de satisfaire un goût pour le dessin. Toutefois, depuis tout jeune, lorsque j'ai découvert Buster Brown, puis Zig et Puce, et enfin surtout Tintin, j'ai ressenti alors une prédilection pour cette forme narrative. Mais comme à cette époque, être « dessinateur » ne représentait pas une carrière, ce n'est que beaucoup plus tard que datent mes débuts, bien timides, dans l'hebdomadaire « Bravo », aujourd'hui disparu. D'autres parutions suivirent alors dans «Wrill» et « Story », également défunts. En 1946, j'appris qu'Hergé allait lancer, à Bruxelles, un nouveau journal pour jeunes, mais je dus attendre 1948 pour faire partie de l'équipe. Cette vague comportait également Le Rallic et Vandersteen.

Alix est né à ce moment-là. Mais, s'il est venu rapidement sous le crayon, il y avait bien longtemps qu'il était en gestation car, grand admirateur de l'Antiquité, j'avais déjà beaucoup lu sur cette période de l'Histoire, et le monde gréco-romain me fascinait particulièrement. Je me rappelle en avoir fait un Gaulois afin qu'il ait des racines avec mon pays cependant, je comptais bien le romaniser.

Lefranc, lui, n'est qu'une adaptation moderne d'Alix (il lui ressemble d'ailleurs), tout comme Jeanjean est celle d'Enak. En 1951, lors d'un voyage dans les Vosges, un ami me montra un souterrain que les Allemands faillirent utiliser, à la fin de la guerre, comme rampe de lancement de V-1 et de V-2 dans l'intention de détruire Paris. Cela m'inspira un scénario, et voilà comment naquit « La Grande Menace ». Les deux autres albums de Lefranc suivirent naturellement. Dans cette série, Axel Borg est aussi une sorte d'adaptation d'Arbacès, mais j'avoue préférer le premier : on a toujours ses faiblesses.

Pour réaliser une histoire, il faut d'abord qu'un sujet s'impose à moi, qu'il me séduise et me plaise plus qu'un autre. En général, je sélectionne une idée parmi plusieurs, ayant plus d'histoires à raconter que de temps pour les dessiner, hélas !... Par moment, je l'avoue, je souffre de scénario rentré !...

Le premier stade est un synopsis de deux à trois pages dactylographiées, résumé d'un fatras de notes et de séquences parfois développées. Le second est un découpage très lâche. Enfin, le troisième correspond aux brouillons des dix ou quinze premières pages... et je me lance. A partir de cet instant, le sujet se déroule comme un film dans mon esprit, mais ç'ajoute, par-ci par-là, des modifications, suivant l'inspiration du moment ; cependant, elles ne sont jamais fondamentales.


Dans le fantastique décor d'un laboratoire que baigne une clarté rougeâtre, la « Marque Jaune » est assise dans un vaste fauteuil et devant elle, immobile, le front surmonté d'un disque brillant... le docteur Septimus parle ! ! ! !...
Je répète ma question : Pourquoi avez-vous laissé échapper Francis Blake ?... Allons parlez, Guinea-Pig !...
Guinea-Pig... ne sais pas... Maitre... une force hostile... Guinea-Pig a eu peur !...

Dans la lignée du « Docteur Moreau »: Jonathan Septimus et son cobaye Olrik. « La Marque Jaune ». © Editions du Lombard 1956.

BLAKE, MORTIMER ET LA SCIENCE-FICTION

PAR CLAUDE LE GALLO

Les documents qui illustrent cet article ont été aimablement prêtés par Edgar Pierre Jacobs.

Voici un peu plus de vingt ans que le journal « Tintin » publie les aventures du professeur Philip Mortimer et de son inséparable ami le capitaine Francis Blake, de l'Intelligence Service. Cette série, née de l'imagination fertile du scénariste-dessinateur belge Edgar Pierre Jacobs, consacre une place importante à la science-fiction, en particulier dans « La Marque jaune », « L'énigme de l'Atlantide », « S.O.S. Météores » et « Le piège diabolique «.

Pendant la dernière guerre, pour l'hebdomadaire belge « Bravo », E. P. Jacobs avait été amené à créer une histoire de science-fiction, « Le rayon U », destinée à remplacer « Flash Gordon » jugé indésirable par les censeurs allemands ; pour ne pas mécontenter les lecteurs, il avait lui-même terminé en quelques planches la fabuleuse série d'Alex Raymond. (Il est bon de remarquer que cette histoire de Jacobs contient tous les éléments caractéristiques de son œuvre : archéologie, fiction, aventure et utilisation narrative de la couleur.)

Il y avait, dans « Le rayon U », un trio qui servit de prototype à l'auteur pour créer, en 1946, les héros du « Secret de l'Espadon » ; ainsi le professeur Marduk, Lord Calder et Dagon devinrent Mortimer, Blake et le colonel Olrik.

Edgar P. Jacobs, homme de bon sens, est hanté par l'éventualité d'un conflit atomique mondial ; ce thème revient fréquemment dans son œuvre, qu'il s'agisse du « Secret de l'Espadon » (l'aventure commence par la destruction du monde), de « L'énigme de l'Atlantide » (les Atlantes suivant avec anxiété les progrès scientifiques des terriens) ou du « Piège diabolique » (Mortimer qui voyage dans le temps à bord du « chronoscaphe », découvre que notre planète a été entièrement ravagée au XXI[e] siècle). A la démence de politiciens qui mènent le monde au chaos, il oppose l'antique sagesse, symbolisée par le gouvernement idéal des Atlantes de Platon. Les causes du second effondrement de l'Atlantide de Jacobs sont d'ailleurs les mêmes que celles définies dans « Critias » : « la folle passion (des Atlantes) d'étendre par la force leur richesse et leur puissance... »

Aux savants dévoyés, représentant la science sans conscience, Jacobs oppose Mortimer, type même du chercheur humaniste. Jonathan Septimus, maître déséquilibré de la Marque jaune, qui se venge de l'incompréhension de son entourage, est annihilé par sa propre invention ; quant au professeur Miloch (S.O.S. Météores), ce génie au service d'un Etat totalitaire voit sa machine à contrôler le temps détruite par Mortimer : la science est sauvée par la science.

Grâce aux artifices de la science-fiction, l'auteur dénonce ainsi les inventions qui risquent d'amener l'homme à la condition de robot et les Etats despotiques qui s'acharnent à détruire l'individualité. Dans le remarquable « Piège diabolique », il nous dépeint un univers de béton rébarbatif sur lequel règne une organisation super-inhumaine (les responsables ne sont représentés que par des voix ou des ombres) à tel point

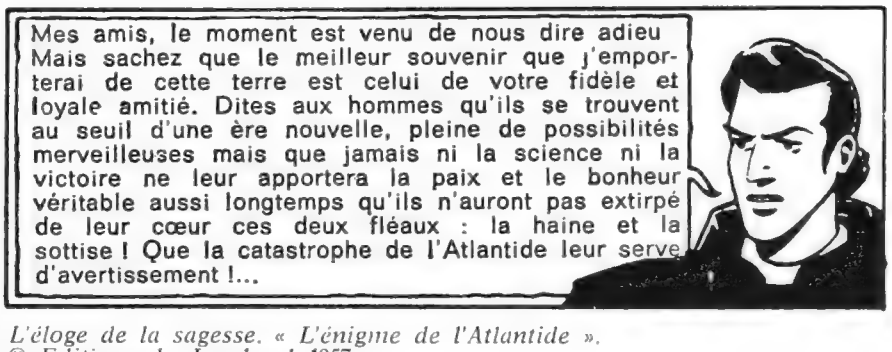
Mortimer dans la machine infernale à remonter le temps. « Le piège diabolique ». © Editions du Lombard 1962.

Cependant de son côté la « Marque Jaune » qui a pris pied sur la grue...
... ne se trouve plus qu'à quelques mètres de l'échelle lorsqu'elle s'aperçoit tout à coup que sa retraite est coupée par les policiers qui montent à sa rencontre !...
Le voilà !...
L'homme semble hésiter une fraction de seconde puis, soudain, en deux bonds grimpe sur le toit de la cabine des moteurs.
Ah ! Ah ! il est fait comme un rat !... Allez-y, les gars ! !
Ne triomphez pas trop tôt, Kendall !...
En effet, bizarrement immobile, la « Marque Jaune » acculée dans un angle de l'étroite plate-forme semble attendre l'assaut de ses adversaires...
Et soudain, comme ceux-ci se jettent sur lui, un immense éclair aveuglant jaillit de son corps et les renverse tous sur le sol, inanimés !...

Les effets foudroyants de l'énergie potentielle cellulaire.
« La Marque Jaune ». © Editions du Lombard 1956.

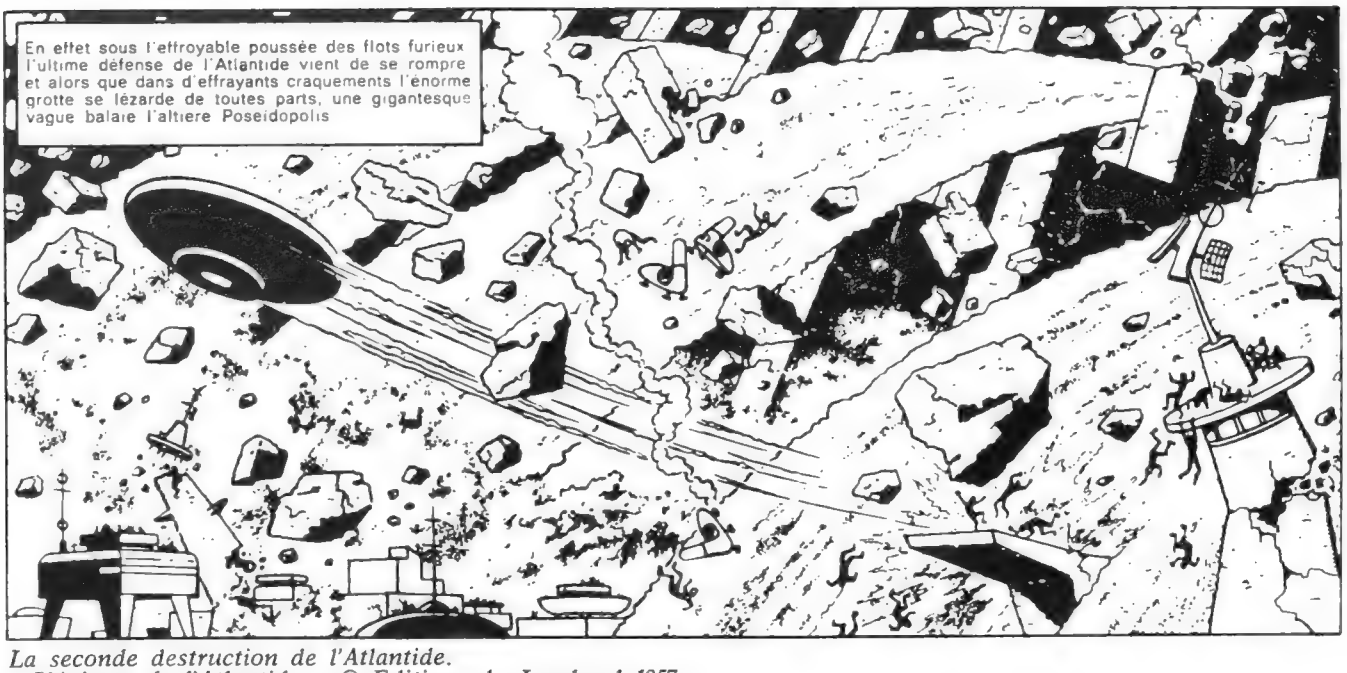
que le XX[e] siècle apparaît comme une époque bénie (dès le début de l'histoire, l'auteur renvoie dos à dos le passé et le futur au profit du temps présent) ; la science de notre temps s'avère d'ailleurs d'un précieux secours à nos lointains descendants de l'an 5060... Cette mise en garde contre l'utilisation abusive de la science a eu le don de déplaire aux censeurs et sa publication en album fut interdite en France.

Ceci dit, E. P. Jacobs est avant tout un conteur d'aventures et les idées qu'il développe ne nuisent jamais à l'action ; de plus, la fiction est présentée de telle manière qu'elle apparaît vraisemblable aux yeux du lecteur (l'auteur se montre aussi habile que Dumas avec la fiction historique !) ; nous sommes très loin du délire gratuit des comic-books.


Mes amis, le moment est venu de nous dire adieu Mais sachez que le meilleur souvenir que j'emporterai de cette terre est celui de votre fidèle et loyale amitié. Dites aux hommes qu'ils se trouvent au seuil d'une ère nouvelle, pleine de possibilités merveilleuses mais que jamais ni la science ni la victoire ne leur apportera la paix et le bonheur véritable aussi longtemps qu'ils n'auront pas extirpé de leur cœur ces deux fléaux : la haine et la sottise ! Que la catastrophe de l'Atlantide leur serve d'avertissement !...

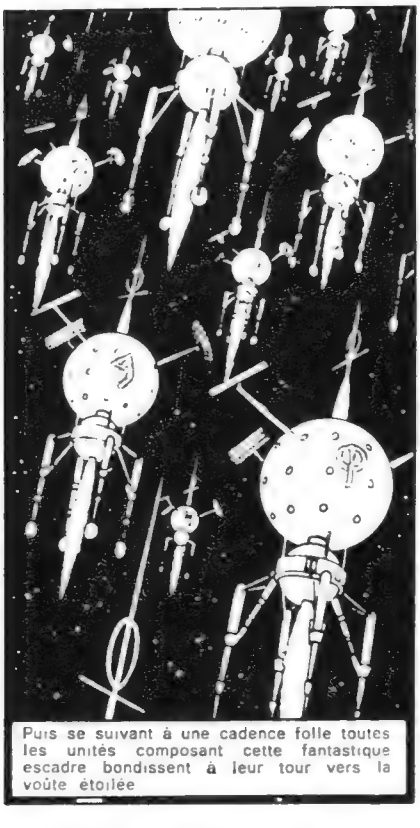
L'éloge de la sagesse. « L'énigme de l'Atlantide ».
© Editions du Lombard 1957.

E. P. Jacobs fait passer dans les aventures de Blake et Mortimer ses vastes connaissances littéraires, scientifiques et archéologiques. On décèle chez lui l'influence d'auteurs fiction tels que Jules Verne et Aldons Huxley, sans oublier H. G. Wells. Son Atlantide est, en partie, une réminiscence des « Indes noires » et du « Voyage au centre de la Terre », tandis que dans la « Marque jaune », les hommes « réédu-


En effet sous l'effroyable poussée des flots furieux l'ultime défense de l'Atlantide vient de se rompre et alors que dans d'effrayants craquements l'énorme grotte se lézarde de toutes parts, une gigantesque vague balaie l'altiere Poseidopolis

La seconde destruction de l'Atlantide.
« L'énigme de l'Atlantide ». © Editions du Lombard 1957.

Grâce à l'orichalque les Atlantes s'envolent vers un monde meilleur.
« L'énigme de l'Atlantide ». © Editions du Lombard 1957.


Puis se suivant à une cadence folle toutes les unités composant cette fantastique escadre bondissent à leur tour vers la voûte étoilée

Icare, le bien nommé, Blake et Mortimer équipés de « planos ». « L'énigme de l'Atlantide ». © Editions du Lombard 1957.

qués » par Septimus semblent venir tout droit du « Meilleur des mondes ». Passionné par l'actualité, ses histoires ont parfois pour point de départ des campagnes de presse, par exemple celle de la « détérioration » du temps, et l'attribution des soucoupes volantes aux Atlantes.

Il utilise, en les mélangeant astucieusement, des théories scientifiques diverses ; il se sert de l'hypothèse d'Hoerbigger pour expliquer l'effondrement et la disparition du fameux continent Atlante, optant pour la théorie d'une île située entre l'Amérique et l'Afrique et non pour celle d'un « pont » reliant ces continents (d'ailleurs, Jacobs suit à la lettre le texte de Platon où il est bien question d'une île ; cette idée est soutenue actuellement par de nombreux océanographes, géologues, anthropologues, etc.). Les inventions qu'il nous présente sont situées entre la rêverie et la proche réalité : chars se déplaçant au-dessus du sol, mini-téléviseurs, images stéréoscopiques, robots policiers, écrans protecteurs invisibles, etc. Une des plus remarquables est certainement le «Télécéphaloscope» du docteur Septimus, engin qui contrôle le cerveau, peut téléguider l'homme à distance et développer, si besoin en est, son « énergie potentielle cellulaire » ;

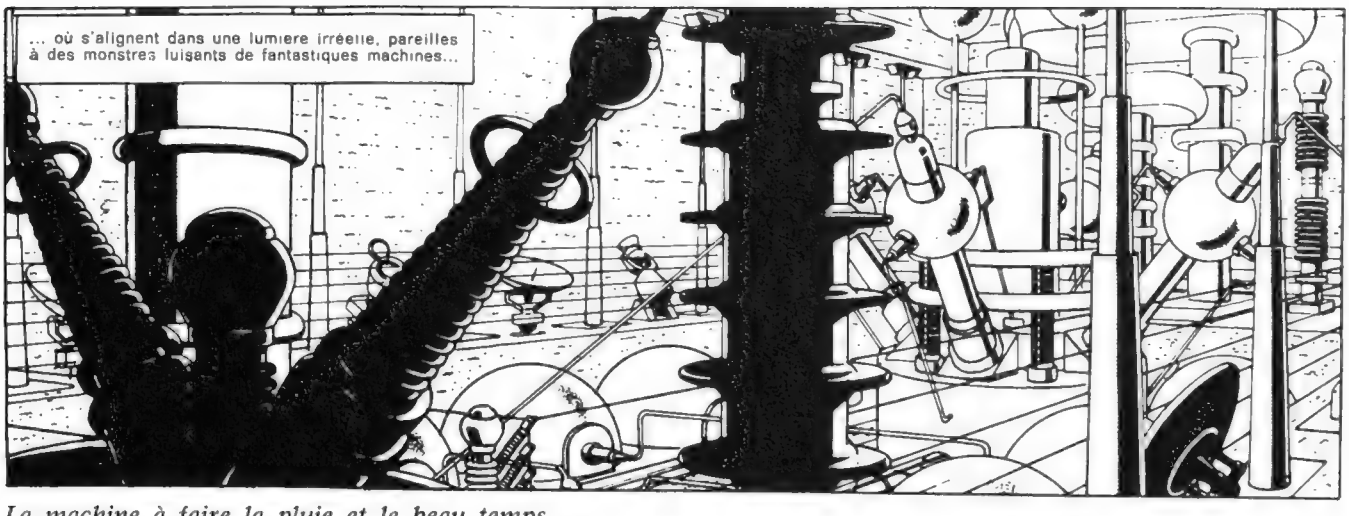
Depuis que Jacobs écrit des histoires, certaines de ses vues ont été réalisées par la science, ainsi d'après la « Pravda », les Russes auraient réussi à « faire le beau temps » en 1952 à l'occasion d'un défilé...

Dans cette science-fiction, il y a peu de place pour les monstres, sinon ceux de la préhistoire. On peut toutefois en signaler un extraordinaire : « la chose », magma incandescent, quasi animal, qui possède une mémoire infaillible et détruit tout sur son passage (le Piège diabolique).

Lorsque Jacobs utilise un thème déjà connu, comme celui de la machine à remonter le temps, il le recrée entièrement selon son optique particulière : le voyage temporel de Mortimer devient intensément dramatique lorsque le lecteur apprend que la machine a été délibérément sabotée au départ. L'auteur sait parfaitement utiliser les notions d'angoisse et de suspense chères à Hitchcock. Il manie aussi l'humour comme le prouve l'utilisation de l'orthographe « euphonique » dans le « Piège diabolique ».

Le goût prononcé de Jacobs pour l'archéologie lui permet de mêler à ses aventures des visions de mondes disparus ; « sa » civilisation atlante présente un caractère grécominoen, tandis que les hordes barbares antagonistes sont pré-colombiennes (certains philologues sont allés jusqu'à effectuer à propos de l'Atlantide des rapprochements entre des racines de mots grecs et mayas !...). Cette rencontre insolite, ainsi que la présence d'éléments ultra-modernes dans des décors antiques, provoque un extraordinaire dépaysement.

Le style de Jacobs est marqué par le goût du détail, les grandes perspectives solidement construites et les figures géométriques, voire abstraites, et ceci dès le « Rayon U », dont le graphisme est très proche des séries suivantes. Il excelle dans la représentation des scènes souterraines, des temples ornés d'idoles et des civilisations dévastées, rongées par le temps. Les engins qu'il crée sont toujours extrêmement aérodynamiques. Le choix d'ambiances colorées de certaines séquences est remarquable : gammes vertes et violacées pour la station 001 et la Cité Interdite (S.O.S. Météores et le Piège diabolique), lumière rougeâtre pour l'appartement de Mortimer et le fantastique laboratoire de Septimus (dans « le Mystère de la Grande Pyramide », cette même tonalité éclaire la « chambre d'Horus » et cette ex-



La machine à faire la pluie et le beau temps.
« S.O.S. Météores ». © Editions du Lombard 1959.

Au milieu du parc ravagé par les rayons meurtriers le château de Troussalet est en flammes tandis que dans le ciel bouleversé se déchaine un orage monstrueux...

L'enfer de Troussalet. « S.O.S. Météores ». © Editions du Lombard 1959.

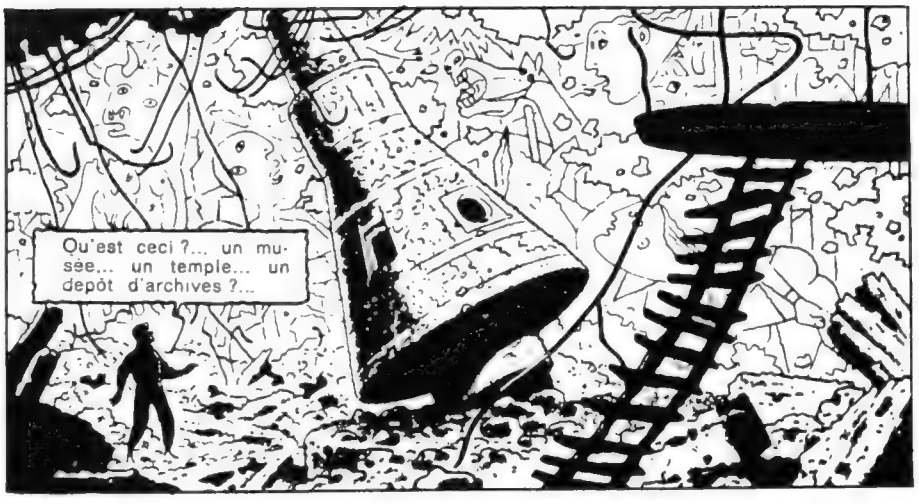
« L'apport » linguistique du 21e siècle.
« Le piège diabolique ». © Editions du Lombard 1962.

cellente idée d'un rappel coloré a une importance capitale pour expliquer le comportement incohérent d'Olrik-Guinea-Pig dans « la Marque jaune »). E. P. Jacobs se sert de la couleur comme élément narratif, alors que ses confrères ne semblent pas avoir compris — à part Hergé — les possibilités de ce moyen d'expression.

Si le texte a parfois tendance à envahir l'image, on ne peut nier son intérêt ; il est possible que l'impératif commercial d'un album de 64 pages soit un léger handicap pour l'auteur qui semblait plus à l'aise lorsque le nombre de planches n'était pas limité (le Secret de l'Espadon, le Mystère de la Grande Pyramide).

En tout cas, Edgar Pierre Jacobs est un des rares auteurs européens de science-fiction à faire preuve d'une grande richesse d'inspiration et qui respecte son public en lui présentant des aventures dépourvues de toute facilité.

EDGAR PIERRE JACOBS

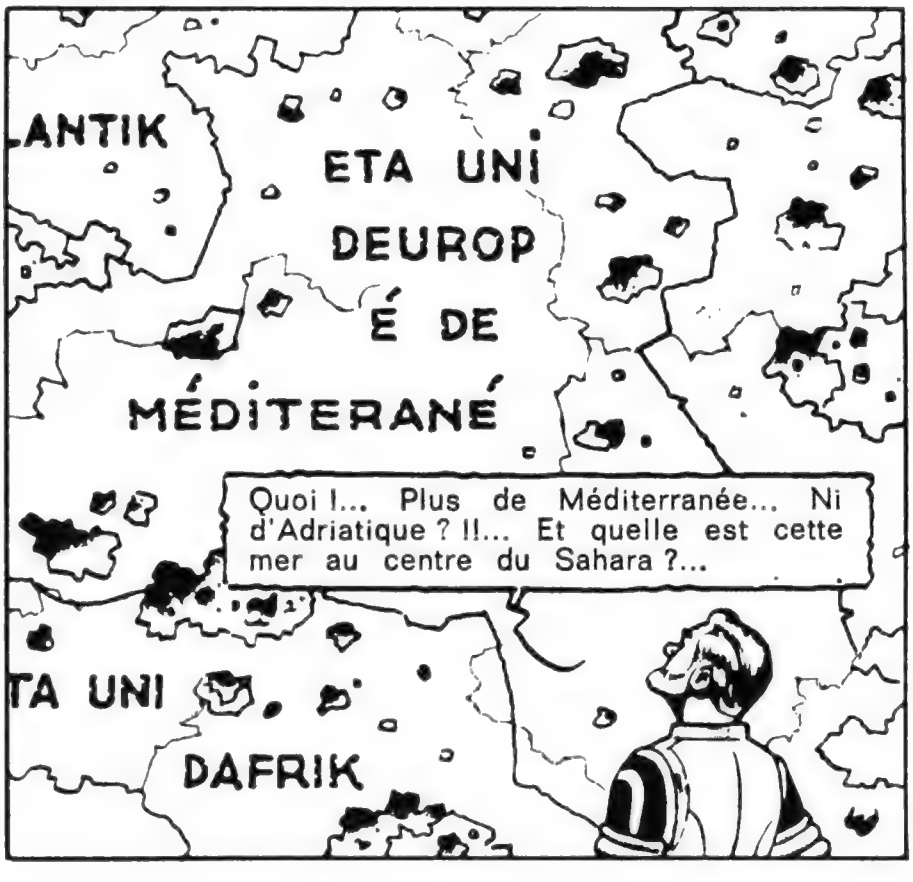


Guernica! « Le piège diabolique ». © Editions du Lombard 1962.

Le créateur de Blake et Mortimer débute pendant la guerre dans le journal « Bravo » pour toute une série d'illustrations de contes et de nouvelles. Puis « Bravo » lui demande cette gageure : terminer « Flash Gordon » d'Alex Raymond, la fameuse série américaine, subitement stoppée par l'entrée en guerre des U.S.A.
Aussi après, et pour remplacer Flash Gordon, il écrit « le Rayon U », histoire aujourd'hui introuvable.
Vers la même époque, il fait la connaissance d'Hergé et devient son collaborateur, mais sans pour autant cesser sa propre production.
En effet, non seulement il maintient sa collaboration à « Bravo », mais parvient encore à donner quantité d'illustrations à des revues à présent disparues telles que « Stop », « A.B.C. », « Lutin », « Bimbo », etc.
Enfin, le 26 septembre 1946, le premier numéro de « Tintin » inaugure en même temps le cycle Blake et Mortimer.
Jacobs est un des quatre dessinateurs qui constituaient la première équipe de ce journal. Elle comprenait : Hergé, Laudy, Cuvelier et lui-même. A eux quatre et pendant deux ans, ils ont dessiné absolument tout ce qui paraissait dans le journal.
A cette époque, E. P. Jacobs illustra la « Guerre des Mondes » de H. G. Wells.
Dans « Tintin », E. P. Jacobs a publié : « Le Secret de l'Espadon », « le Mystère de la Grande Pyramide », « La Marque jaune », « L'Enigme de l'Atlantide », « S.O.S. Météores », « le Piège diabolique », « l'Affaire du Collier ». Les disques Festival ont pressé « la Marque jaune », « le Secret de la Grande Pyramide ». Les disques Philips « le Secret de l'Espadon ». L'O.R.T.F. (France 2) a adapté « S.O.S. Météores » et « le Piège diabolique ».

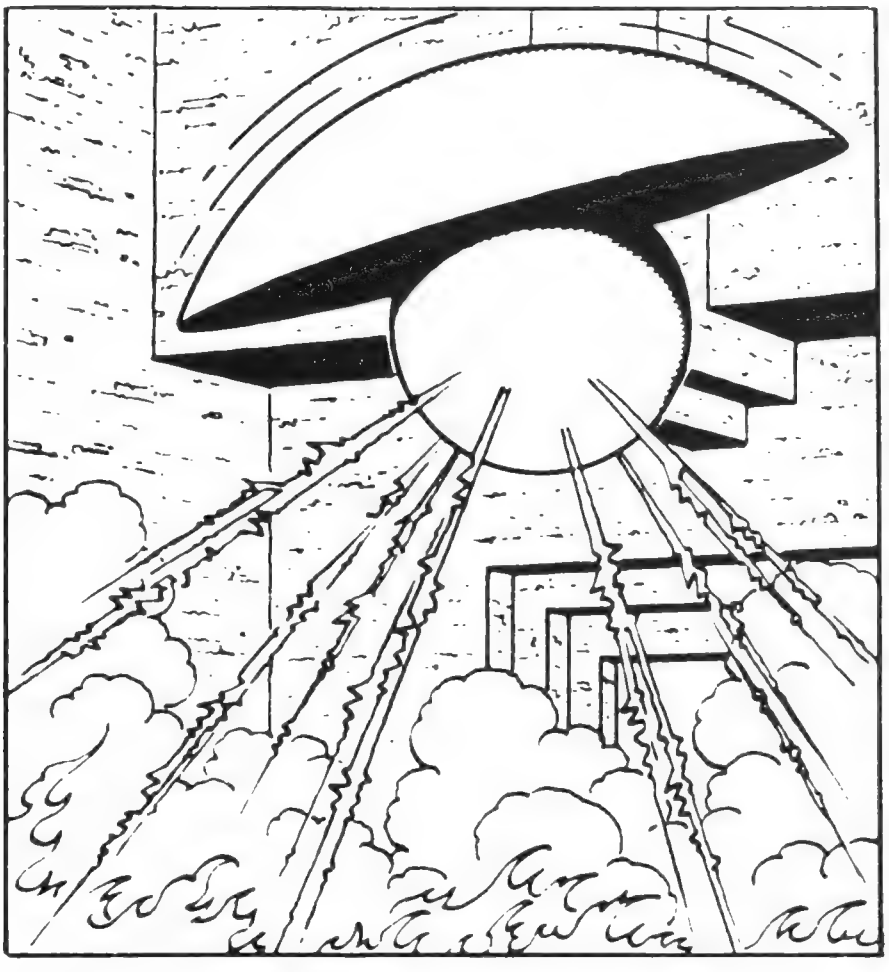
Voici le compte rendu d'un interview du créateur de l'Espadon, réalisé par la Radio-Télévision Belge le 14 décembre 1966.

La métamorphose des continents.
« Le piège diabolique ». © Editions du Lombard 1962.



L'éclair en boule, rêve du physicien Planté.
« S.O.S. Météores ». © Editions du Lombard 1959.

Mais lorsque arrivée en haut de l'escalier ils veulent s'élancer dans le parc, ils s'aperçoivent avec terreur que celui-ci est devenu le théâtre d'un spectacle hallucinant !... Un formidable ouragan a balayé le brouillard jaune et, tandis que les émetteurs et les bazookas déréglés lancent dans toutes les directions rayons et projectiles, de véritables gerbes de boules fulgurantes jaillissent vers le ciel.



Les inexpressifs robots policiers.
« Le piege diabolique ». © Editions du Lombard 1962.

La « chose » pénètre dans la pile atomique. « Le piege diabolique ».
© Editions du Lombard 1962.

Q. : Edgar Jacobs, on vous a surnommé le H. G. Wells de la bande dessinée, que pensez-vous de ce rapprochement ?
R. : Que c'est là un raccourci bien audacieux !... et que je n'y suis pour rien !...
La vérité est que j'ai toujours voué à Wells la plus vive admiration... Je le tiens, non seulement comme le maître incontesté de la science-fiction actuelle, mais comme celui qui, avec la « Guerre des Mondes », donna le coup d'envoi de cette littérature !
Sa technologie est toujours d'actualité. Quant à ses anticipations, elles sont devenues les thèmes classsiques, et cent fois réemployés de la science-fiction moderne.
Q. : Comment êtes-vous venu à la science-fiction ?
R. : Un peu malgré moi... En effet, en dépit du succès remporté par le « Rayon U », je ne songeais nullement à me spécialiser dans ce genre. Au contraire, j'avais préparé pour le nº 1 de « Tintin » une histoire à costumes !... Qui devait s'intituler, je crois, « Roland le Hardi » ou « Prince Hardi » ?... Malheureusement (ou heureusement), la maquette du journal en décida autrement...
Q. : Définition : qu'est-ce que la science-fiction ?
R. : La science-fiction est une préfiguration romancée des réalités scientifiques de demain... ou une extrapolation romancée des théories scientifiques d'aujourd'hui... ou plus simplement : une histoire d'aventures où l'homme et ses problèmes de tous les jours se trouvent placés dans un cadre insolite ou devant une situation irrationnelle... Avec éventuellement, en filigrane, une certaine « morale » (celle des fables, bien entendu).
Q. : Comment expliquez-vous l'engouement du public pour la science-fiction ?
R. : Nous vivons à une époque où la science est omniprésente dans tous les domaines de l'activité humaine, il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'elle influence également la littérature, et la « littérature d'expression graphique » en particulier.
Ainsi, le lecteur qui cherchait jadis l'aventure, le fantastique ou le mystère dans les régions lointaines, les châteaux hantés, ou dans l'antre des magiciens, éprouve aujourd'hui les mêmes émotions en suivant l'auteur dans Alpha du Centaure, en « transitant » à bord d'une fusée spatio-temporelle ou en pénétrant à sa suite dans les secrets des laboratoires !...
Q. : Que cherchez-vous en écrivant une histoire de science-fiction ?
R. : Avant tout, raconter une histoire d'aventures, distraire, dépayser, faire jouer l'imagination.
Subsidiairement : intéresser, susciter la curiosité ou l'attention... faire réfléchir (!)
En un mot, observer ce qui était l'un des principes de base du journal « Tintin » lors de sa création : instruire en distrayant.
Q. : Comment concevez-vous et réalisez-vous une bande dessinée ?
R. : J'écris d'abord le synopsis qui est le plan sommaire de l'histoire, ensuite le scénario qui est le développement du synopsis, la rédaction détaillée des diverses scènes dont l'histoire est composée. Il importe que le scénario soit solidement charpenté et bien documenté. Un bon découpage est essentiel à la vie d'une histoire dessinée, il doit être conçu comme celui d'un film ; rapide et fertile en « suspenses » et en rebondissements.

Une des illustrations de « La Guerre des Mondes » parues dans « Tintin » en 1947-1948. © E.P. Jacobs.

LE RAYON U
S'ENGAGEANT SUR LE PONT NATUREL QUI SOFFRE A LUI, LE PROFESSEUR MARDUK SE TROUVE BIENTOT DEVANT UNE PORTE, CURIEUSEMENT DECOREE, TAILLEE DANS LE ROC.
INTRIGUE, LE PROFESSEUR JETTE UN REGARD PRUDENT DANS LA GALERIE QUI VIENT DE SOUVRIR DEVANT LUI.
S'ETANT AVANCE LE LONG D'UN COULOIR SOMBRE, PEUPLE DE STATUES A L'ASPECT EFFRAYANT, IL DEBOUCHE TOUT-A-COUP DANS UN IMMENSE HALL DE GRANIT ROUGE.
IMPRESSIONNE PAR CET ETRANGE DECOR MARDUK GRAVIT LENTEMENT LES MARCHES DE PIERRE, LES YEUX FIXES SUR L'ENORME PORTE ROUGE QUI SE DRESSE MYSTERIEUSE ET MENAÇANTE AU HAUT DE L'ESCALIER.
SES PIEDS VENANT D'APPUYER SUR UNE DALLE A SECRET, UN DECLIC SE PRODUIT ET LES LOURDS BATTANTS DE LA PORTE SE METTENT A TOURNER LENTEMENT SUR LEURS GONDS LA SEMAINE PROCHAINE LA MACABRE ASSEMBLEE

Bien avant Blake et Mortimer les phénomènes naturels, les souterrains et les idoles grimaçantes du « Rayon U ». © E.P. Jacobs.

Je considère le texte et les dialogues comme le véritable contrepoint de l'image, ceux-ci doivent être vivants et bien écrits ; les textes et les onomatopées, outre qu'ils aident à la compréhension de l'action, sont également le fond sonore de l'histoire. Pour ma part, mon seul regret : que mes histoire en sont encore au stade du film muet !

Les illustrations sont cadrées comme des prises de vue cinématographiques — composition, gros plans, perspectives — et les personnages dessinés d'après nature et avec l'utilisation de l'anatomie.

Pour les engins, je dessine des plans et réalise des maquettes (Espadon, chronoscaphe, etc.).

Je crois avoir été l'un des premiers à travailler les décors en « dur », c'est-à-dire à me déplacer sur les lieux mêmes où se déroulera l'action, d'y prendre des croquis, des photos, d'y relever des plans, afin de recréer toute la vraisemblance souhaitable. Le rôle de la couleur est de renforcer l'atmosphère du récit, situer les lieux, faciliter la lecture.

Q. : Quelles sont les qualités nécessaires pour faire un bon dessinateur de bande dessinée ?

R. : Avoir de l'imagination, posséder une culture générale assez étendue, savoir rédiger un texte, croire à ce que l'on écrit et, autant que possible, savoir dessiner...

Q. : Quels souhaits formulez-vous ?

R. : Pouvoir me consacrer uniquement à l'élaboration des scénarios. Voir adapter mes histoires pour la TV ou le cinéma !

(Document transmis par E. P. Jacobs)

A FEW DAYS LATER, FLASH, DALE AND ZARKOV SET OUT
LOOK DALE, THE FLYING CITY OF THE HAWKMEN. THAT'S OUR LAST CONTACT WITH CIVILIZATION.

100 000 000 de lieues en ballon

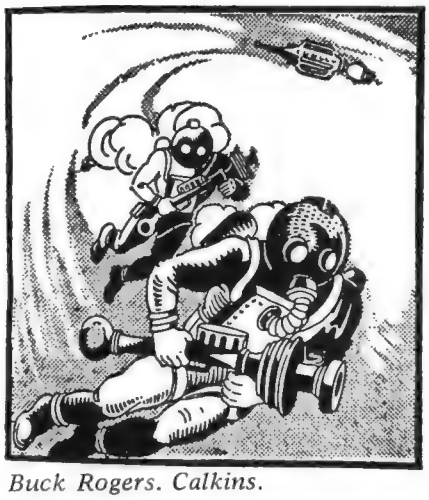
LA SCIENCE-FICTION DANS LA BANDE DESSINEE

La science-fiction apparaît en 1910 dans la bande dessinée américaine à l'occasion du voyage de Little Nemo vers la Lune et vers Mars (« Little Nemo in Slumberland », par Winsor McCay). La féerie est encore toute proche, le voyage s'effectue dans un dirigeable à deux ponts, et les voyageurs peuvent contempler les planètes, accoudés à la rembarde, en plein ciel d'étoiles. Mais la ville martienne dont les habitants nagent dans l'air, le jeu où un cercle de joueurs s'efforce d'hypnotiser un monstre élastique lanceur de balle, les autos volantes sphériques, tout cela relève bien de la science-fiction. Du reste, au cours des années vingt, McCay exécuta de grands dessins d'anticipation dans le « New York American ». La S.F. fait une deuxième apparition, moins frappante, dans l'ancien « New York Herald » en 1912, où un professeur allemand s'acharne à confier des travaux simples à son « homme mécanique », un robot (le mot n'est pas employé) qui ne sait jamais s'arrêter à temps et cause catastrophe sur catastrophe (« Percy, brains he has nix », par H. C. Greening). Il est possible que d'autres séries restent cachées dans l'immense et variée

◀ *Flash Gordon. Al. Williamson - © K.F.S. Opera Mundi.*

Flash Gordon
FLASH, DALE AND FRIA HIDE FROM THE GIANTS IN THEIR CENTRAL HEATING ROOM. A DOME-LIKE STRUCTURE COLLECTS STEAM FROM A VOLCANIC WELL AND PIPES IT TO REMOTE SECTIONS OF THE CAVES.
FLASH THOROUGHLY EXAMINES THE CRUDE STRUCTURE. WHEN HE OPENS A SMALL DOOR, A DRAFT OF ICY AIR FANS HIS FACE.
"THIS IS THE CLEANING ENTRANCE TO A CHIMNEY LEADING TO THE OUTSIDE OF THE MOUNTAIN", OBSERVES FLASH, "WHEN THE STEAM PRESSURE BECOMES TOO GREAT IN THE FURNACE, A SAFETY VALVE RELEASES SOME OF IT THROUGH THIS CHIMNEY. I'VE AN IDEA, BUT FIRST, I MUST SAVE RONAL!"
FLASH THROWS A LEVER, CUTTING THE STEAM FROM A PIPE RUNNING TOWARD THE END OF THE ROOM AND ANGLING CEILINGWARD. THIS HE SHATTERS AT THE ELBOW.
AFTER HURRIED INSTRUCTIONS TO DALE AND FRIA, HE UNBOLTS THE DOOR TO THE POWER ROOM, AND SEEING NO GIANTS, DASHES INTO A TUNNEL.
HE CLAMBERS UP AND BEHIND A GREAT STALAGMITE JUST AS A HOWLING BAND OF GIANTS, LED BY MIGHTY BRUKKA, DASHES PAST.
FLASH FINDS RONAL WHERE BRUKKA HAD FLUNG HIM. SUDDENLY, A HEAVY POUNDING AND SHOUTING REACHES HIS EARS--- "THE POWER ROOM!" BREATHES FLASH.
AS THE DOOR TO THE POWER ROOM GOES DOWN UNDER THE GIANTS' BLOWS--
7-23-39.
--DALE AND FRIA, OBEYING FLASH'S ORDERS, THROW THE LEVER ON THE SHATTERED PIPE AND THE GIANTS ARE HURLED BACK BY A ROARING STREAM OF LIVE STEAM!
Next Week - HEROIC SACRIFICE~

Flash Gordon. Alex Raymond. © K.F.S. Opera-Mundi.



Buck Rogers. Calkins.

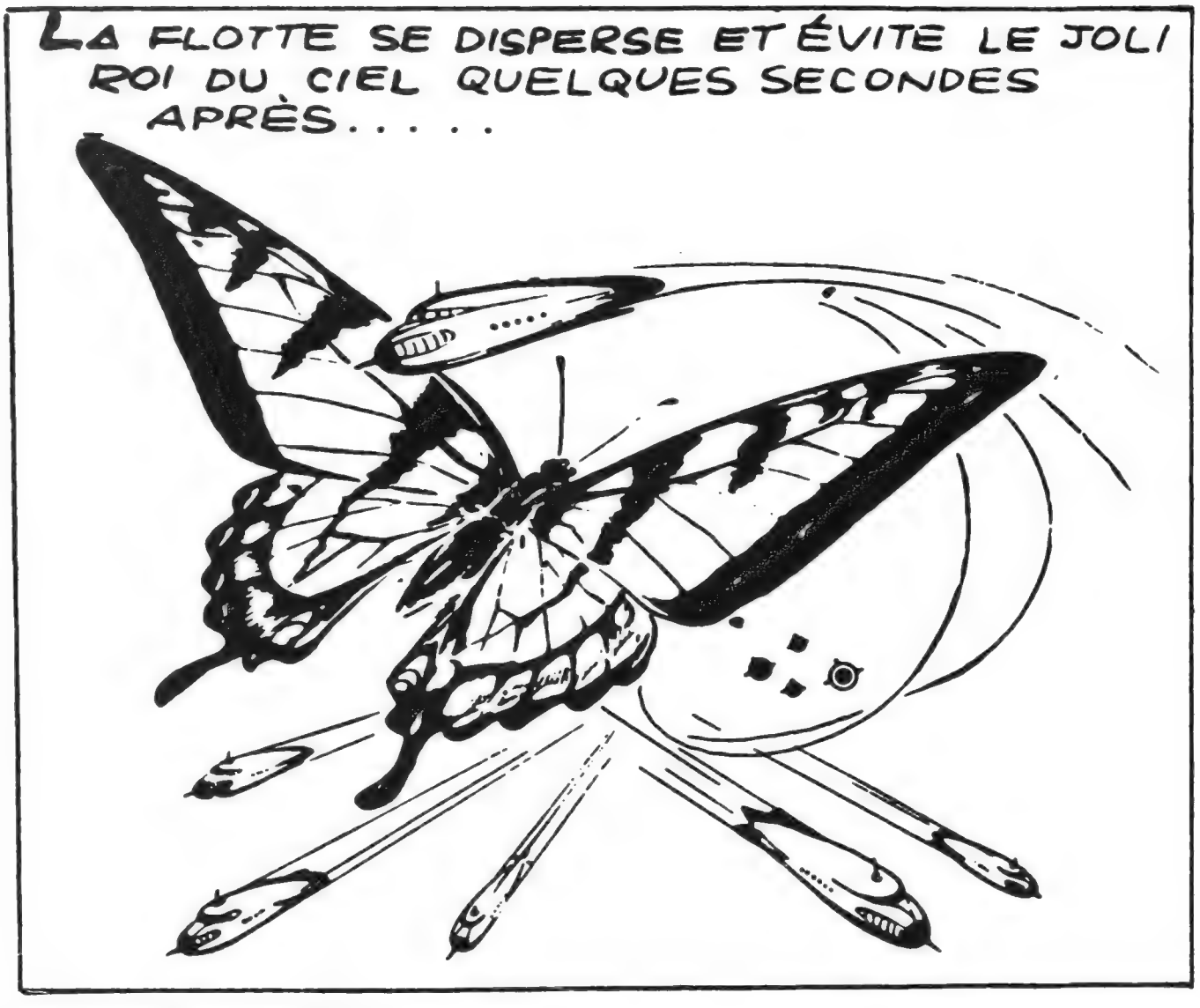
production américaine de ce temps ; le dépouillement en est très difficile, chaque journal ayant ses propres comics. On en trouverait aussi, avant les années trente, dans les illustrés français, qui n'ignoraient pas le mythe martien.

Il est remarquable que la science-fiction disparaisse des comics américains au moment même où commence son succès. Hugo Gernsback, créateur de la science-fiction contemporaine, entre en action en 1911, Edgar Rice Burroughs en 1912, Abraham Merritt et Lovecraft en 1919. Pourtant, rien n'est plus rare que le merveilleux scientifique dans la bande dessinée entre la grande guerre et 1929. A vrai dire, il n'atteignait pas un immense public. La première revue spécialisée — Amazing Stories — apparaît en 1926. La deuxième — Science Wonder Stories —, en 1929 ; elle recueille 8 000 abonnements : les Syndicates, maîtres des orientations de la bande dessinée, s'intéressent d'ordinaire à de plus gros tirages ! Le mot « science-fiction » n'existait même pas avant 1929.

Donc, quand la première bande dessinée spécialisée dans le nouveau genre apparaît (« Buck Rogers 2429 », par Dick Calkins et Phil Nowlan) en 1929, on peut estimer que la réaction du monde des comics à été moins lente qu'il semblerait. Il faut rappeler que la bande dessinée n'est pas la première à donner à la S.F. une forme graphique. Elle a été devancée par l'illustration des revues et des livres, qui a créé un style d'engins, d'armes, de costumes qui a eu sur la bande desinée une influence considérable qui mériterait d'être étudiée.

Buck Rogers était d'abord l'adaptation d'une nouvelle de Nowlan, « Armageddon 2419 A.D. », voyage dans l'avenir combiné à une histoire de péril jaune. Devenu « Buck Rogers 25th Century », la série évolua vers l'authentique space-opera. Buck, sa compagne Wilma, leurs amis Tallan de Jupiter, Innaldo de Mars, filent d'un bout à l'autre du système solaire à bord d'une grande variété d'appareils. Ils rendent populaire le réacteur dorsal individuel (qui est aujourd'hui réalisé). Rayons, robots géants télécommandés, astéroïde creux transformé en astronef, etc., etc. Buck Rogers abonde en idées techniques. Le King Features Syndicate lui donnait deux rivaux: «Brick Bradford » (1) en 1933, et « Flash Gordon » (2) en 1934 « Brick Bradford » de William Ritt et Clarence

(1) En France sous le titre de « Luc Bradefer ».
(2) En France, « Guy l'Eclair ».



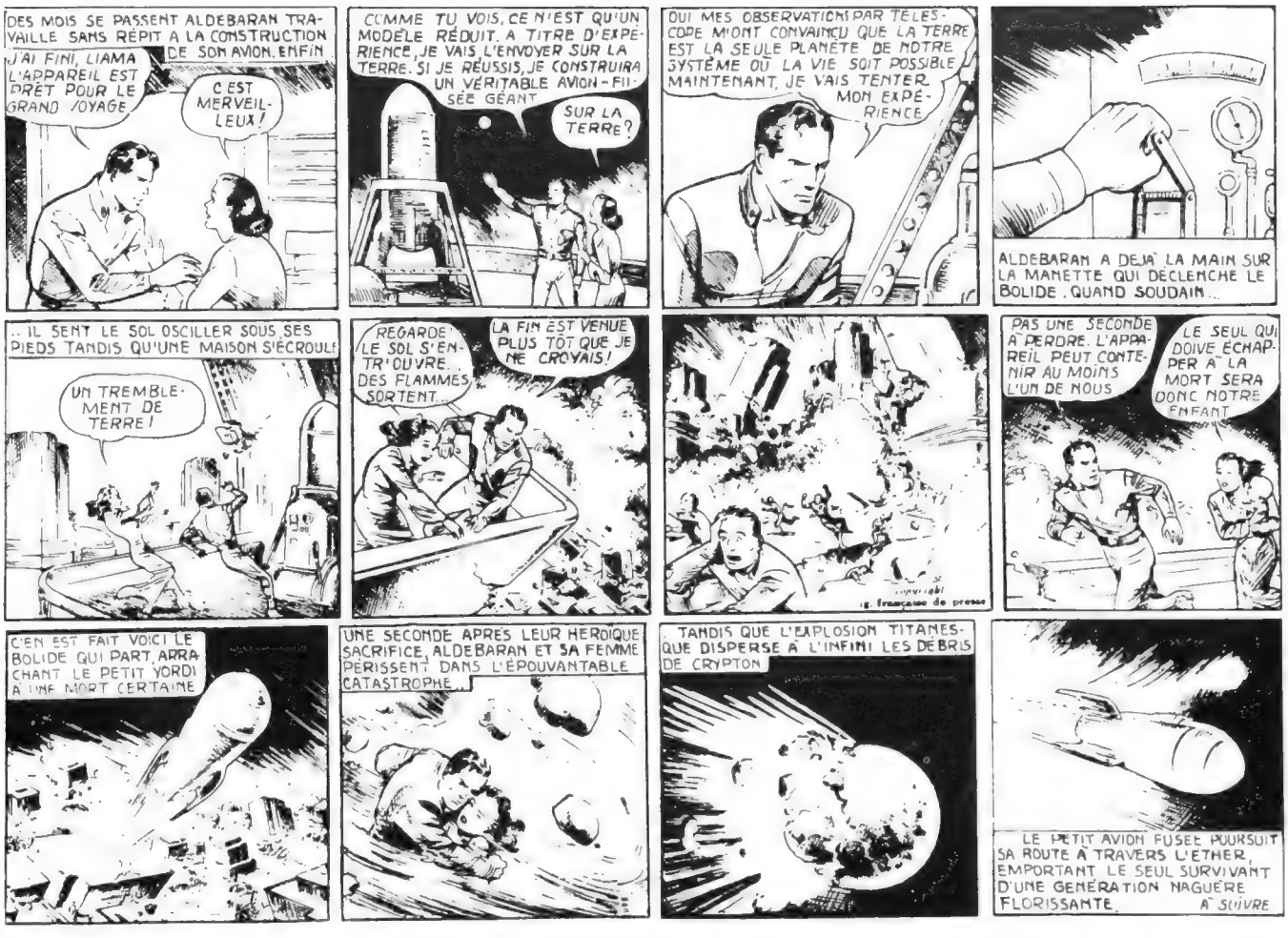
Brick Bradford. Ritt-Gray. © K.F.S. Opera-Mundi.

Gray devait venir tardivement au voyage interplanétaire. Sa spécialité: les aventures terrestres (dont un très long et remarquable épisode dans le monde creux au centre de la Terre) et le voyage dans le temps, aussi bien dans l'avenir que dans le passé, prétexte à lancer Brick dans des aventures barbaresques ou préhistoriques. L'accent n'est pas sur la technique, mais sur l'aventure et les civilisations perdues ; Ritt, le scénariste, avait un faible pour les anciens romains et pour les Mayas. « Flash Gordon », par Alex Raymond, revient à une science-fiction du type « ancien », pratiqué par Burroughs dans les années 1910, en ce qu'il s'agit d'aventures sur une seule planète aux civilisations inégalement développées. Son talent de dessinateur permet à Raymond de créer l'anticipation esthétique, surtout à partir de la fin de 1937. Pour tout ce qui concerne l'importance de « Flash Gordon », on ne peut que renvoyer au nº 3 de « Phénix », consacré à Alex Raymond.

Il se produit alors, vers le milieu des années trente, une diffusion générale de la science-fiction dans les bandes dessinées américaines de tout type. On trouve un désintégrateur dans une simple bande policière comme « Radio Patrol », de Ch. Schmidt, un avion sous-marin, une installation antigravitationnelle dans «Mickey». Popeye combat un champion martien ; la science-fiction farfelue apparaît avec le « Dr Wotanoozle » (« Professeur Pieric », en France) de Segar, inventeur d'un « solidificateur de rêves » et d'un astronef, si rapide qu'il faut se précipiter à l'arrière pour voir disparaître les étoiles aperçues à l'avant ! « Mandrake », de Lee Falk et Phil Davis, passe souvent du fantastique à la science-fiction (qui sont choses fort différentes l'une de l'autre) : le voyage dans une autre dimension où règnent les hommes de cristal menacés par l'oiseau de fer, le raid sur la Lune, dont les Atlantes ont fait leur refuge et où ils sont menacés par une révolte de leurs robots, en sont les épisodes les plus marquants. Encore plus influencé est « Don Winslow of the Navy », de F. Martinek et L. A. Beroth, dont les aventures de contre-espionnage abondent en gadgets inquiétants et en armes secrètes, culminant avec la station spatiale — reliée à la Terre par un hélicoptère stratosphérique — d'où un ambitieux bombarde les bases américaines à l'aide de cubes de glace contenant un gaz mortel : les attaques ne laissent aucune trace... Les histoires d'aviation — « Scorchy Smith » (1), de Frank Robbins, « Barney Baxter » (2) de Frank Miller, puis Bob Naylor — contiennent aussi rayons à arrêter les moteurs, prototypes futuristes et dirigeables géants, aussi armés qu'un croiseur de bataille. Les savoureuses aventures d'Alley Oop, l'homme préhistorique (par V. T. Hamlin) prennent bientôt un tour nouveau, par l'irruption d'une machine à explorer le temps, expérimentée par deux savants du XX^{e} siècle : Alley est capturé par le champ de la machine et ramené à titre d'échantillon. Les voyages temporels d'Alley Oop seront nombreux et plus burlesques les uns que les autres.

L'impact de la science-fiction est encore plus marqué sur une bande qui avait commencé avec un caractère

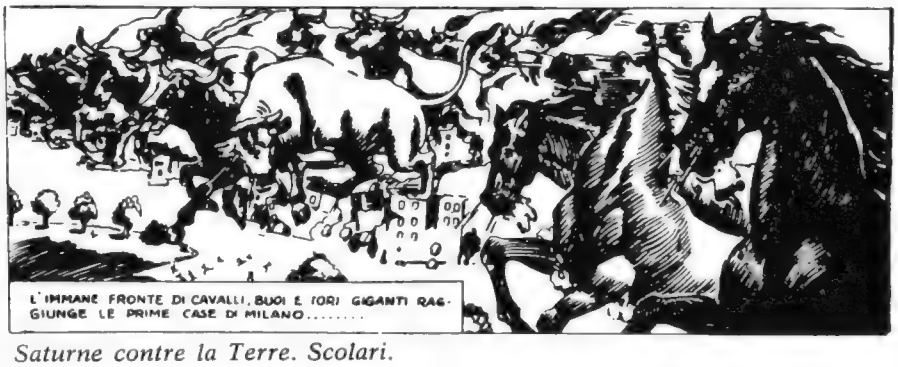
(1) « Bob l'Aviateur » en France.
(2) « Marc Orian » en France.


DES MOIS SE PASSENT ALDEBARAN TRAVAILLE SANS RÉPIT A LA CONSTRUCTION DE SON AVION. ENFIN
J'AI FINI, LIAMA L'APPAREIL EST PRÊT POUR LE GRAND VOYAGE
C'EST MERVEILLEUX!
COMME TU VOIS, CE N'EST QU'UN MODÈLE RÉDUIT. A TITRE D'EXPÉRIENCE, JE VAIS L'ENVOYER SUR LA TERRE. SI JE RÉUSSIS, JE CONSTRUIRAI UN VÉRITABLE AVION-FUSÉE GÉANT
SUR LA TERRE?
OUI MES OBSERVATIONS PAR TÉLESCOPE M'ONT CONVAINCU QUE LA TERRE EST LA SEULE PLANÈTE DE NOTRE SYSTÈME OÙ LA VIE SOIT POSSIBLE MAINTENANT, JE VAIS TENTER MON EXPÉRIENCE
ALDEBARAN A DÉJÀ LA MAIN SUR LA MANETTE QUI DÉCLENCHE LE BOLIDE. QUAND SOUDAIN...
.. IL SENT LE SOL OSCILLER SOUS SES PIEDS TANDIS QU'UNE MAISON S'ÉCROULE
UN TREMBLEMENT DE TERRE!
REGARDE LE SOL S'ENTR'OUVRE... DES FLAMMES SORTENT
LA FIN EST VENUE PLUS TÔT QUE JE NE CROYAIS!
PAS UNE SECONDE A PERDRE. L'APPAREIL PEUT CONTENIR AU MOINS L'UN DE NOUS
LE SEUL QUI DOIVE ÉCHAPPER A LA MORT SERA DONC NOTRE ENFANT
C'EN EST FAIT VOICI LE BOLIDE QUI PART, ARRACHANT LE PETIT YORDI A UNE MORT CERTAINE
UNE SECONDE APRÈS LEUR HEROÏQUE SACRIFICE, ALDEBARAN ET SA FEMME PÉRISSENT DANS L'ÉPOUVANTABLE CATASTROPHE..
TANDIS QUE L'EXPLOSION TITANESQUE DISPERSE A L'INFINI LES DÉBRIS DE CRYPTON
LE PETIT AVION FUSÉE POURSUIT SA ROUTE A TRAVERS L'ÉTHER, EMPORTANT LE SEUL SURVIVANT D'UNE GÉNÉRATION NAGUÈRE FLORISSANTE.
A SUIVRE

Première planche de « Superman ». © National Periodical.

tout différent : « Connie » de Frank Godwin (1). D'abord histoire d'une jeune fille posée, elle devint, pratiquement, une série spécialisée dans la science-fiction, avec des intermèdes policiers. Les thèmes de Godwin sont très variés : homme invisible, météore de Sibérie, capture par un astronef vénusien en observation au-dessus de la Terre, prélude à un remarquable voyage Terre-Vénus-Mars — astéroïdes satellites de Jupiter — satellites de Saturne et retour, civilisations cachées, pleines de sagesse et tenant à rester inconnues, firent de « Connie » — avec le talent de dessinateur de Godwin — un des sommets du genre. Comme « Flash Gordon » avait suscité un émule, « Don Dixon and the Hidden Empire », de C. Pfeuffer, une autre jeune femme blonde, « Myra North », essayait de rivaliser avec Connie. Myra affrontait une invasion lunaire. En 1938, les débuts de « Superman » ressortent de la science-fiction : thème de la fin du monde (explosion de

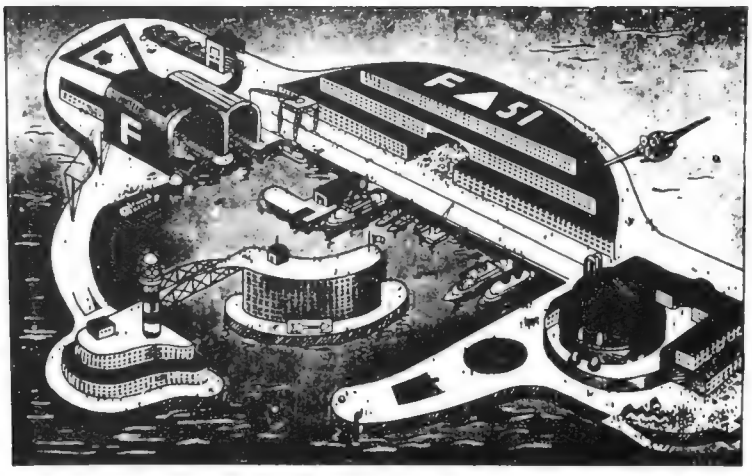
(1) En France, « Cora », « Diane », « Liliane », « Nicole », selon les journaux !



Saturne contre la Terre. Scolari.

la planète Krypton), voyage en fusée du survivant qui échoue sur Terre. Après quoi, les activités de Superman et de tous ses imitateurs, aux pouvoirs surnaturels, n'appartiennent plus au genre, pas plus que les contes de Perrault ou les récits mythologiques.

L'Europe connaissait aussi, à la même époque, un essor parallèle qui trouve son expression en des récits dont le caractère apocalyptique reflète peut-être l'inquiétude du temps (1935-1940) : conquête de la planète Mars par les héros italiens (« Les Conquérants de l'Avenir » de Cesare Avai), belle historique baroque pleine d'Amazones et de chevaux ailés ; la longue et dévastatrice guerre des Saturniens contre la Terre (« Saturno contra la Terra » de Giovanni Scolari), véritable épopée qui dura des années et abonde en images frappantes dont le style rappelle souvent la gravure sur bois. En France, la bataille finale de la Nature et de la civilisation machiniste, mise en scène d'une façon vraiment dantesque par René Pellos (« Futuropolis ») puis l'explosion de la Terre et la



En haut à gauche, Zig et Puce au XXI^e siècle. Alain Saint-Ogan.
En-dessous le magicien de la Forêt Morte. Walter Molino.
A droite, Flash Gordon. Al Williamson. © K.F.S. Opera-Mundi.

sauvage lutte pour la vie des rescapés, (Pellos, « Electropolis »). Il ne faut pas oublier « Virus, il mago della Foresta Morta » de Walter Molino (1), où un savant des plus inquiétants réalise un transmetteur de matière et ranime les momies des musées. Les séries humoristiques participent au mouvement : voyage interplanétaire, d'un farfelu délirant, de « Pitchounet, fils de Marius » par Mat ; surtout le « Zig et Puce au XXI^e siècle » d'Alain Saint-Ogan, où entrent beaucoup de recherches d'architectures futuristes, d'engins de toutes sortes, et un voyage vers Vénus dans une fusée géante, très plausible pour son époque.

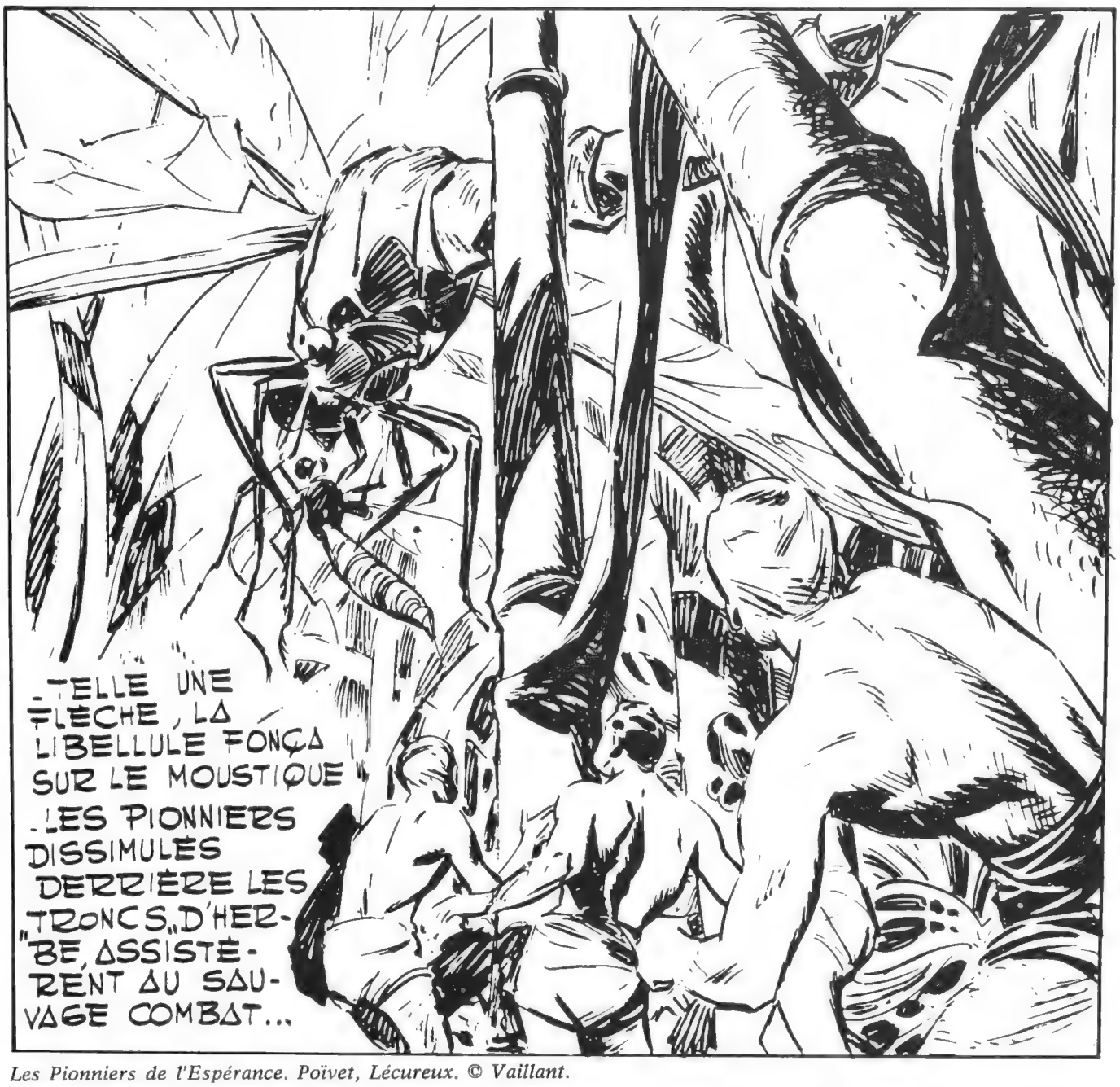
Depuis les années quarante et le V-2, il n'y a plus de grandes séries de science-fiction aux Etats-Unis. Les créateurs de « Buck Rogers », « Brick Bradford » et « Flash Gordon » ont disparu. Leurs séries existent toujours, complètement dégradées par des tâcherons, en particulier l'affreux Mac Raboy qui dessine, si l'on peut dire, les planches en couleurs de « Flash Gordon » ; seul surnage Dan Barry, auteur de ses bandes quotidiennes. Un espoir était né quand Al Williamson fut récemment chargé de la version comic-book de Flash, dont il s'acquitta avec inspiration. Hélas ! on ne la lui a pas laissée... « Beyond Mars » de L. Elias, scénario de J. Williamson — Williamson de la légion de l'Espace — n'a pas duré...

Dick Tracy. Chester Gould.
© Chicago Tribune. Presse Service.

Mais la science-fiction continue à imprégner de façon diffuse l'ensemble de la production. Elle se manifeste dans la nouvelle série de F. Robbins, « Johnny Hazard », elle a envahi les aventures policières de « Dick Tracy » de Ch. Gould, où évolue depuis plusieurs années un véhicule magnétique anti-gravitationnel — une des marottes du dessinateur — qui a permis au fils adoptif de Tracy d'épouser une Sélénite. « Buz Sawyer » de Roy Crane eut récemment maille à partir avec un savant qui peuplait son jardin secret de plantes carnivores rendues géantes. Il y a quelques épisodes de S.F. dans le « Lil' Abner » d'Al Capp (l'appareil à photographier l'avenir). Depuis 1957, « The Captain and the Kids », l'antique bande de Dirks, se fait une spécialité de la science-fiction humoristique. Un voyage dans un univers parallèle suscitait quelques remarquables paysages.

En 1959-1961, deux expéditions vénusiennes successives débarquent sur l'île paradisiaque où vivent les terribles et sympathiques gamins que les Français appellent « Pam et Poum ». Les Vénusiens étaient des hommes. Ils ont employé des singes pour leurs expériences spatiales. Les singes sont revenus, « pleins d'usage et raison », de leurs longs voyages

(1) En France, « Korgan, le Magicien de la Forêt Morte ».


TELLE UNE FLÈCHE, LA LIBELLULE FONÇA SUR LE MOUSTIQUE
LES PIONNIERS DISSIMULÉS DERRIÈRE LES TRONCS D'HERBE, ASSISTÈRENT AU SAUVAGE COMBAT...

Les Pionniers de l'Espérance. Poïvet, Lécureux. © Vaillant.

BLIP!
" UN NOUVEAU SYSTÈME ATOMIQUE UN NOUVEAU MONDE" AVAIT DIT L'ÉTRANGER QUE NOS AMIS L'E VEUILLENT OU NON ILS SONT BEL ET BIEN DEDANS
8
T.S. DIRKS 3-30

The Captain and the Kids. Dirks. © U.F.S.

et ont pris le pouvoir. Ils utilisent des hommes pour leurs expériences spatiales... Mésaventures avec l'antigravitation, avec l'arbre à billets de banques, cadeau des Vénusiens qui annule ses effets en déclenchant une inflation ; le scénario, amusant et bien étudié, est très supérieur à telle « Planète des Singes » autour de laquelle on a fait un inutile bruit.

D'autres épisodes de la même veine apparaissent de temps en temps et font de « The Captain and the Kids », au bout de 69 ans d'existence et par une évolution inattendue, un des fleurons de la bande dessinée de science-fiction. Il n'est pas jusqu'au « Pogo » de Walt Kelly dont les amis n'essaient, depuis des années, d'atteindre Mars par des moyens aussi variés qu'inadéquats.

La situation est plus brillante en Europe. En France, les années quarante virent la monnaie de « Flash Gordon » : « Vers les Mondes inconnus » de Lignois dans « Le Téméraire », « Salvator » du même, et « Guerre à la Terre », plus original.

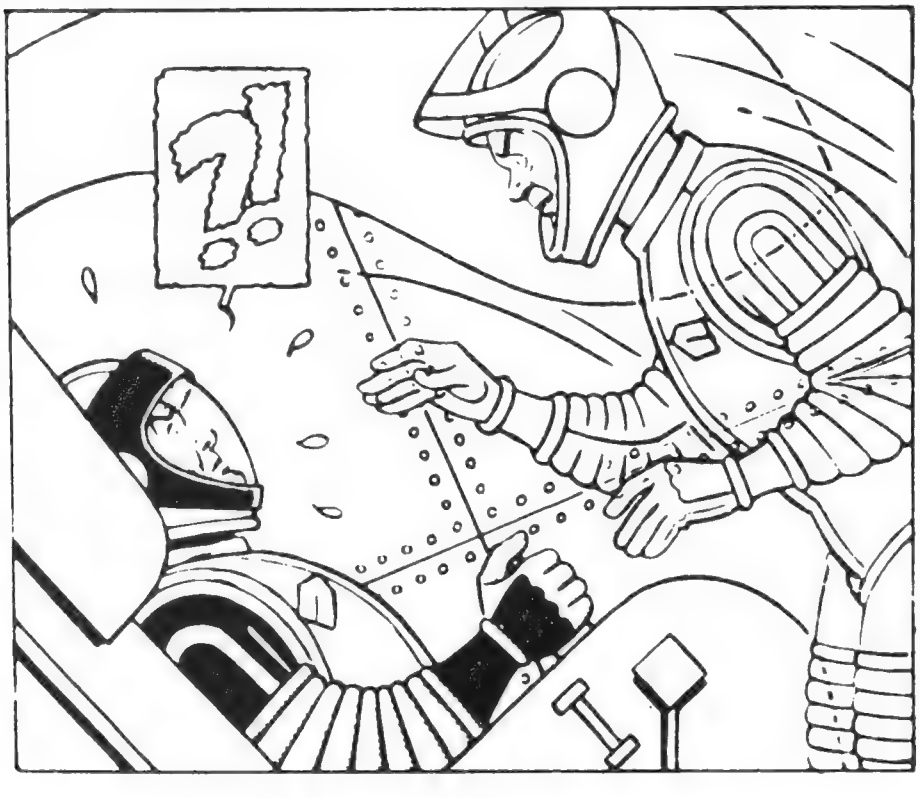
Rappelons aussi « Kaza le Martien ». Erik est le spécialiste de la bande humoristique de science (?) fictive : «Dr Fulminate et Professeur Vorax», «Tribacil et Bisulfite».

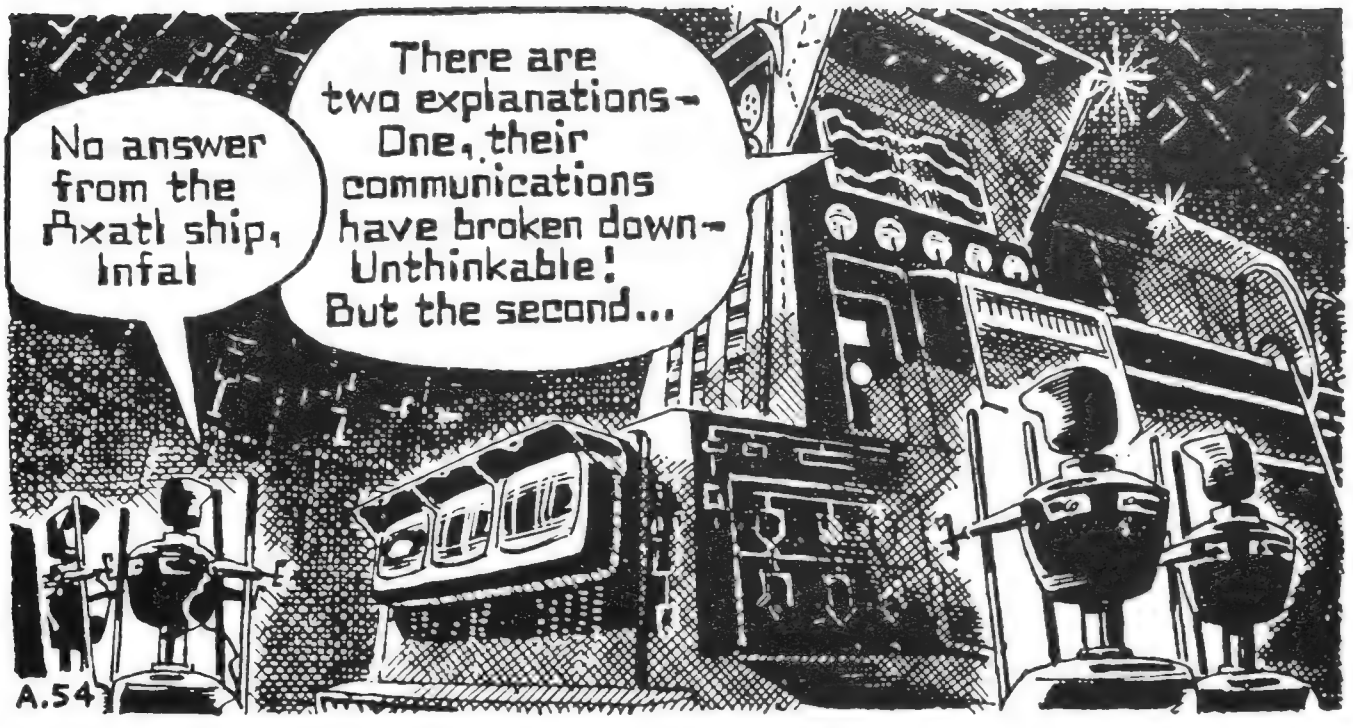
Depuis, de remarquables séries sont nées : la longue épopée interstellaire des « Pionniers de l'Espérance », de R. Poïvet, en France. En Belgique, le voyage très documenté de Tintin sur la Lune par Hergé ; les aventures du professeur Mortimer, par Edgar P. Jacobs (le Rayon U, la Marque Jaune, le Secret de l'Espadon) font appel à des thèmes et à des scénarios très étudiés, qui changent agréablement des poncifs du genre. En Angleterre naissent « Garth », par Steve Dowling, un colosse dont les aventures passent du fantastique à la science-fiction, « Dan Dare », officier d'une légion de l'espace, par Keith Watson. En 1954, apparaît « Jeff Hawke » de Sydney Jordan.

Par la variété et l'ampleur des thèmes — ils vont du contact avec les civilisations galactiques jusqu'à d'inquiétantes découvertes archéologiques — Jeff Hawke met la bande dessinée de science-fiction au niveau de sophistication des œuvres de Blish ou de Paul Anderson. Un dessin remarquable ajoute sa qualité à

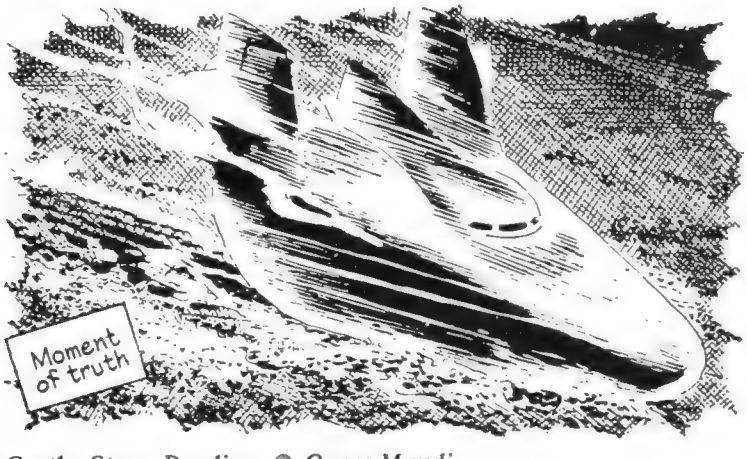
On a marché sur la Lune. Hergé. © Casterman.

Le piège diabolique. E. P. Jacobs. © Ed. du Lombard.




No answer from the Axatl ship, Infal
There are two explanations- One, their communications have broken down- Unthinkable! But the second...
A.54

Garth. Steve Dowling. © Opera-Mundi.



Garth. Steve Dowling. © Opera-Mundi.

Jeff Hawke. Sydney Jardon. © Opera-Mundi.

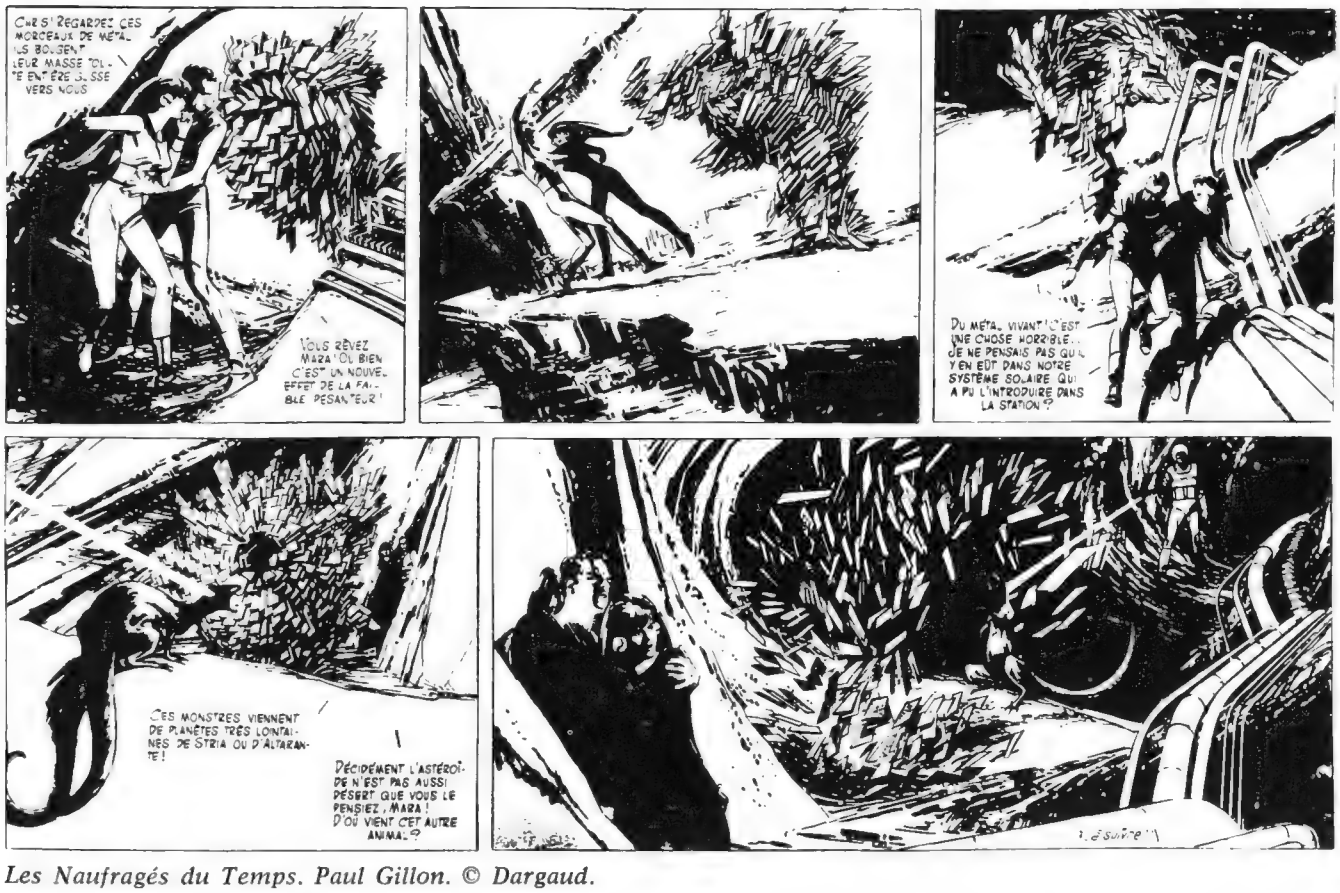
cette série dont le sérieux est tempéré par un humour discret ; sous leur aspect monstrueux, les extra-terrestres ont tous une véritable personnalité et d'amusants travers.

Plus récemment, Jean-Claude Forest faisait de sa « Barbarella » une touriste interstellaire lascive et renouvelait agréablement l'image des planètes lointaines. Barbarella se divertit ; elle est peu concernée par les événements, même quand elle y joue un rôle, elle assiste, elle s'en va. En « Scarlet Dream », Gigi et C. Moliterni créent une héroïne plus dynamique, dont les aventures ont des ressorts plus variés que la déambulation sans but de planète en planète. Paul Gillon et Pellos pouvaient s'évader des éternelles séries humoristiques pour donner, Gillon les très beaux « Naufragés du Temps », malheureusement inachevés, Pellos « Atomas » où il revient à la charge contre la machine. Les aventures africaines de « Kalar » ont permis à Pons de ranimer avec style le thème du Monde perdu où les dinosaures écrasent pesamment la jungle.

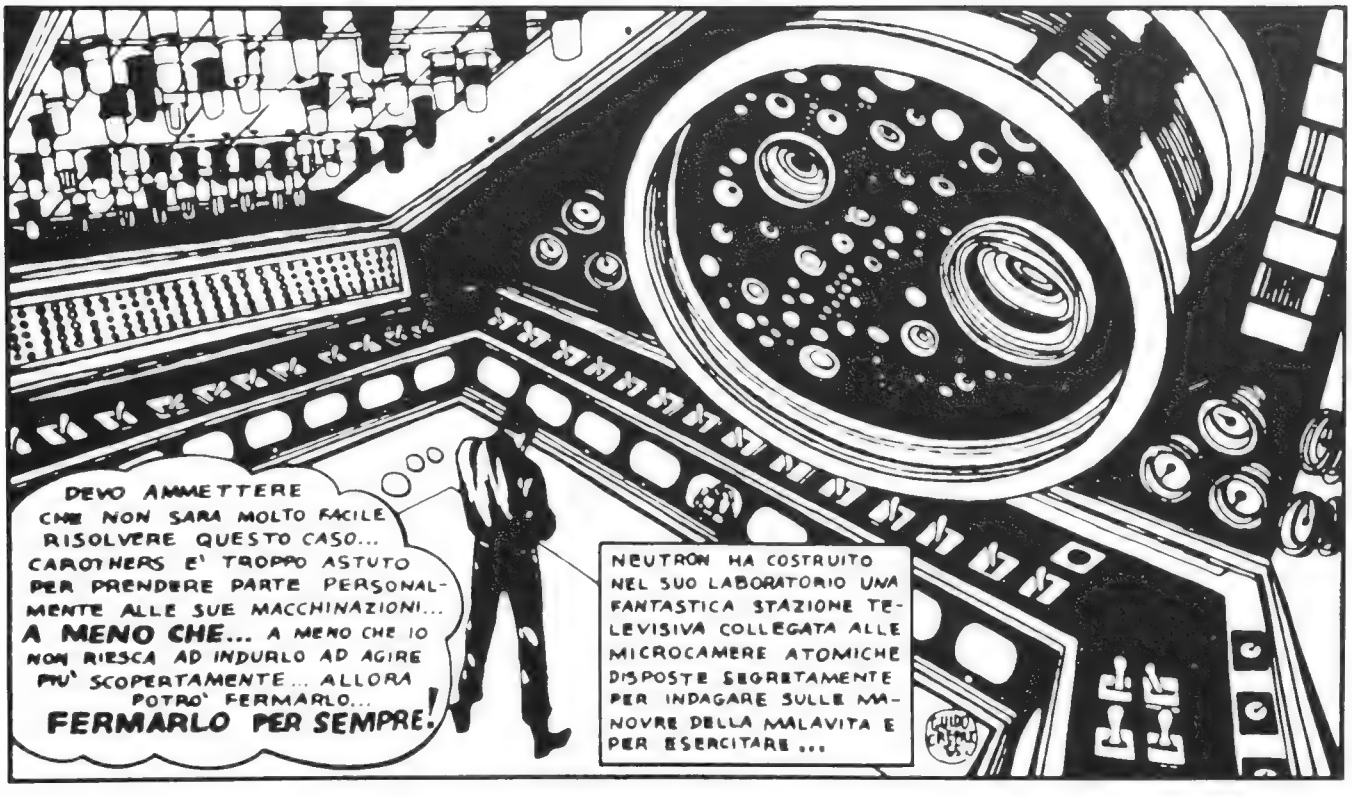
Mark Trent. R. Poïvet. © Dargaud.

BARBARELLA A RECONNU LYTHION À SES TROIS SATELLITES. LES CARTES GALACTIQUES L'INDIQUENT COMME ÉTANT UNE PLANÈTE RELATIVEMENT ACCUEILLANTE. UN CONTINENT MONTE SOUS LE VAISSEAU. TRONEF, OÙ LA VOYAGEUSE NE DISTINGUE D'ABORD QU'UN DÉSERT VOLCANIQUE... MAIS AU FOND D'UN CRATÈRE APPARAÎT SOUDAIN CRISTALLIA, LA GRANDE SERRE...
FOREST

Barbarella. Forest. © Terrain Vague.


CHRIS! REGARDEZ CES MORCEAUX DE MÉTAL QUI BOUGENT! LEUR MASSE TOTALE ENTIÈRE S'ASSEMBLE VERS NOUS
VOUS RÊVEZ, MARA! OU BIEN C'EST UN NOUVEL EFFET DE LA FAIBLE PESANTEUR!
DU MÉTAL VIVANT! C'EST UNE CHOSE HORRIBLE... JE NE PENSAIS PAS QU'IL Y EN EÛT DANS NOTRE SYSTÈME SOLAIRE. QUI A PU L'INTRODUIRE DANS LA STATION?
CES MONSTRES VIENNENT DE PLANÈTES TRÈS LOINTAINES DE STRIA OU D'ALTARANTE!
DÉCIDÉMENT L'ASTÉROÏDE N'EST PAS AUSSI DÉSERT QUE VOUS LE PENSIEZ, MARA! D'OÙ VIENT CET AUTRE ANIMAL?
A SUIVRE

Les Naufragés du Temps. Paul Gillon. © Dargaud.

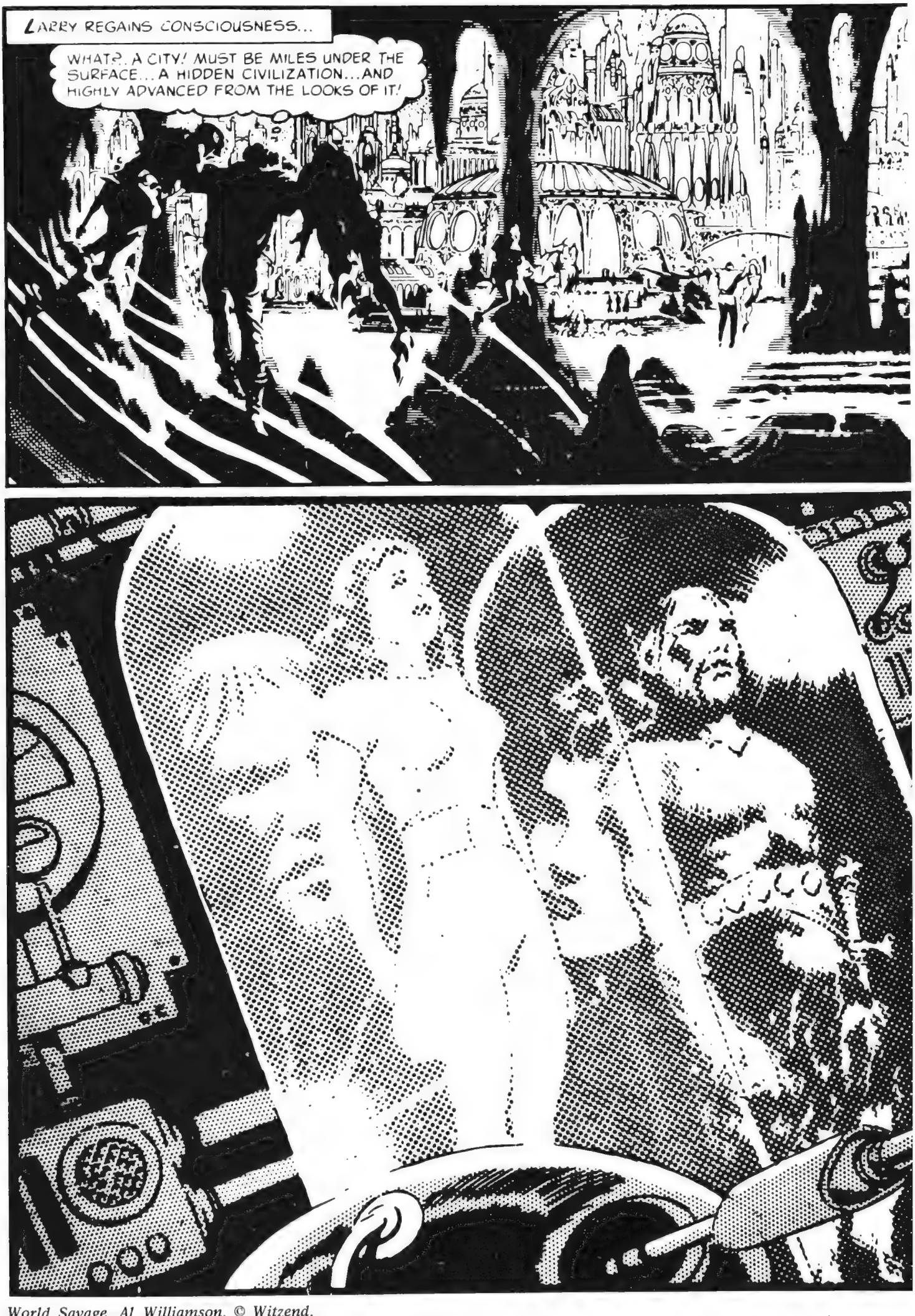

DEVO AMMETTERE CHE NON SARA' MOLTO FACILE RISOLVERE QUESTO CASO... CAROTHERS E' TROPPO ASTUTO PER PRENDERE PARTE PERSONALMENTE ALLE SUE MACCHINAZIONI... A MENO CHE... A MENO CHE IO NON RIESCA AD INDURLO AD AGIRE PIU' SCOPERTAMENTE... ALLORA POTRO' FERMARLO... FERMARLO PER SEMPRE!
NEUTRON HA COSTRUITO NEL SUO LABORATORIO UNA FANTASTICA STAZIONE TELEVISIVA COLLEGATA ALLE MICROCAMERE ATOMICHE DISPOSTE SEGRETAMENTE PER INDAGARE SULLE MANOVRE DELLA MALAVITA E PER ESERCITARE ...

Neutron-Crépax. © Figure-Crépax.

Dans l'ensemble, la sophistication des scénaristes croît, ainsi que leur connaissance de la science-fiction dès nouvelles et romans. Philippe Druillet rend avec « Lone Sloane », hommage à Northwest Smith, le héros de Catherine Moore. En Italie, il n'y a plus les grandes épopées de science-fiction des années trente. Mais Dino Battaglia, dans les « Cinque della Selena », raconte l'histoire de l'expédition qui ne revint pas de Mars : entrée en contact avec des êtres à la limite de notre univers, elle y trouve la paix et la sagesse et part avec eux. Il dessine ensuite une amusante fantaisie, « Cinque su Marte », science-fiction rétrospective au décor parfois teinté de Modern' Style, puisqu'il s'agit d'une expédition sur Mars vers la fin du siècle dernier. Guido Crepax crée dans « Neutron », à la limite du fantastique et de la science-fiction, un monde souterrain fantasmagorique, effrayant, qui est un des principaux événements de la bande dessinée depuis plusieurs années.

Dessin avant tout, la bande de science-fiction ne pouvait que s'attacher aux thèmes qui se prêtent à l'illustration, au déploiement de visions, d'images frappantes, souvent poétiques, qui ont exprimé et modelé le rêve d'une génération : le ciel, les mondes lointains et leurs monstres, les astronefs géants hérissés de tourelles qui croisent dans le vide et se canonnent à travers des gouffres au milieu d'explosions colorées. La science n'y est souvent qu'un décor, un déguisement du merveilleux ; mais il en est bien souvent de même dans la science-fiction écrite (et pas la plus mauvaise) qui remplit, fort heureusement, une tout autre fonction que d'enseigner « la physique sans larmes ». Si les scénarios, les concepts de la bande de S.F. ont été souvent moins originaux que ceux de la S.F. écrite, celle-ci échappe continuellement — et souvent avec une gratitude secrète — à la nécessité de créer un décor précis et complet. La bande dessinée est obligée d'affronter carrément ce problème, en noir et en couleurs. Par là, dans l'économie générale du genre sous toutes ses formes, le courant dessiné apparaît comme complémentaire du courant écrit et ne doit pas en être dissocié si l'on veut comprendre ce remarquable changement de l'imagination collective que représente la science-fiction.

Pierre COUPERIE.


LARRY REGAINS CONSCIOUSNESS...
WHAT?. A CITY! MUST BE MILES UNDER THE SURFACE... A HIDDEN CIVILIZATION... AND HIGHLY ADVANCED FROM THE LOOKS OF IT!

World Savage. Al Williamson. © Witzend.

SATURNE GUERRE DE PLANÈTES

par G. SCOLARI

LE PROF. MARCUS, CÉLÈBRE ASTRONOME, ET BERNARD, SON AIDE ET FIDÈLE ÉLÈVE, SONT DANS LEUR OBSERVATOIRE.

VOILÀ... LE MÉTÉORITE QUI S'EST DÉTACHÉ DE LA PLANÈTE SATURNE IL Y A DEUX JOURS, A DÉJA PARCOURU 20.000 AUTRES KILOMÈTRES.

ESPÉRONS CETTE FOIS, QUE LES PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES L'ENREGISTRERONT. NOUS POURRONS AINSI DÉMONTRER QU'IL NE S'AGIT PAS D'UNE FABLE.

PROFESSEUR ! PROFESSEUR ! REGARDEZ !

LE MÉTÉORITE ! ON LE VOIT PARFAITEMENT ! MAIS... MAIS... CECI NE PEUT ÊTRE UN MÉTÉORITE ! SES CONTOURS... AH !...

QUELQUES JOURS PLUS TARD, LE PROF. MARCUS FAIT RÉUNIR LA GRANDE ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DES ASTRONOMES...

NON, ILLUSTRES COLLÈGUES, IL N'Y A PLUS LE MOINDRE DOUTE : UN IMMENSE APPAREIL INTER-PLANÉTAIRE S'EST DÉTACHÉ DE SATURNE ET ARRIVERA DANS TRENTE JOURS SUR NOTRE PLANÈTE... À MOINS QU'IL NE CHANGE DE ROUTE...

... MAIS C'EST ABSOLUMENT INVRAISEMBLABLE ! D'AILLEURS AUCUN TÉLESCOPE AU MONDE N'AURAIT PU NOUS PERMETTRE D'OBSERVER UN PHÉNOMÈNE QUI SE PRODUIT À UNE TELLE DISTANCE ! LA PHOTOGRAPHIE NE PROUVE RIEN ; CAR, J'EN SUIS CERTAIN, IL NE S'AGIT LÀ QUE D'UN DÉFAUT DE LA SEULE PLAQUE QUI AIT ENREGISTRÉ QUELQUE CHOSE !

L'ASTRONOME BULGARE, PROF. BURDENOFF INTERROMP-

LES JOURS SUIVANTS, D'ÉTRANGES PHÉNOMÈNES SE PRODUISENT DANS LE CIEL

CES ÉTINCELLES QUE NOUS VOYONS, SONT ASSURÉMENT DES CORPS CÉLESTES ERRANT DANS L'ÉTHER, PROJETÉS PAR L'IMMENSE APPAREIL QUI SILLONNE L'UNIVERS À UNE VITESSE PRESQUE INCALCULABLE !

J'ESPÈRE QUE MAINTENANT BURDENOFF NE SE BORNERA PLUS SEULEMENT À NIER.

NOUS VOULONS SAVOIR CE QUI VA ARRIVER !

DEMAIN NOUS AURONS UNE AUTRE SÉANCE. JE VOUS INVITE À DEMEURER CALMES. NOUS FERONS TOUT CE QUI SERA EN NOTRE POUVOIR.

IL FAUT Y POURVOIR !

1

MALGRÉ L'OPPOSITION DU PROF. MARCUS LES AUTORITÉS DÉCIDENT D'ENVOYER PLUSIEURS ESCADRILLES D'AVIONS DANS LES RÉGIONS ARCTIQUES LIEU SUPPOSÉ DE L'ATTERRISSAGE DU MYSTÉRIEUX APPAREIL.

PARBLEU! ON LE VOIT MAINTENANT À L'OEIL NU!

ET !.. A VRAIMENT LA FORME D'UNE AÉRONEF!

LA GIGANTESQUE MACHINE VOLANTE PRODUIT UN FORMIDABLE DÉPLACEMENT D'AIR DANS UN RAYON DE MILLE KILOMÈTRES, AVEC UN EFFET MEURTRIER POUR LES AVIONS ET TOUS LES PAYS NORDIQUES.

LE COLOSSAL APPAREIL A ATTERRI SUR LES GLACIERS DE L'ARCTIQUE. IL EN SORT DES HOMMES ÉTRANGES QUI ONT PRÈS DE DEUX MÈTRES DE HAUT. LES SATURNIENS ON REJOINT LA TERRE, CONDUITS PAR LEUR CHEF MIRZAR.

CHEF! LES TERRESTRES NOUS ÉPIENT!

ILS SONT DÉJÀ LÀ?... ANÉANTISSEZ-LES AVEC LE LANCE-FLAMMES, VA, NUTOR!

SEULS TROIS AVIONS ONT MIRACULEUSEMENT ÉCHAPPÉ À LA CATASTROPHE.

DEUX AVIONS, FRAPPÉS PAR LES FLAMBÉES, TOMBENT COMPLÈTEMENT FONDUS.

2

CE SONT DES ENNEMIS, FORT REDOUTABLES. BOMBARDONS-LES!

POURVU QUE NOS ARMES SOIENT EFFICACES!

BERNARD, L'AIDE FIDÈLE DU PROF. MARCUS EST À BORD DU SEUL APPAREIL RESCAPÉ.

MAIS LES BOMBES RESTENT SUSPENDUES EN L'AIR, GRÂCE À UN APPAREIL QUI ÉMET DES ONDES CONCENTRIQUES, ANNULANT AINSI LA LOI DE LA PESANTEUR.

VOILÀ UN ALLIAGE MÉTALLIQUE RÉFRACTAIRE AU CHAUD ET AU FROID.

PARFAIT! IL NOUS SERVIRA POUR CONSTRUIRE LES ENGINS QUE NOUS AVONS PROJETÉS.

JUGEANT INUTILE DE S'EXPOSER À UNE MORT CERTAINE, BERNARD EST RENTRÉ CHEZ LUI. IL REND COMPTE DES ÉVÉNEMENTS AU PROF. MARCUS, CHARGÉ D'ÉTUDIER UN PLAN DE DÉFENSE.

VINGT JOURS APRÈS, 20.000 AVIONS-MOUCHE COMMANDÉS PAR BERNARD, SONT PRÊTS À PRENDRE L'ENVOL POUR LIVRER BATAILLE AUX SATURNIENS QUI N'ONT PLUS DONNÉ SIGNE DE VIE.

DIS-MOI, NUTOR, EST-CE QUE LES PROPULSEURS POUR L'ÉMISSION DE LA PUISSANCE D'ATTRACTION SONT AU POINT?

PAS TOUT À FAIT, MIRZAR, MAIS DANS TROIS JOURS NOUS POURRONS ÉTABLIR LES CONTACTS AVEC SATURNE.

LES SATURNIENS, CEPENDANT, ONT CONSTRUIT AVEC UNE RAPIDITÉ EXTRAORDINAIRE, UNE TOUR IMMENSE ET TRÈS HAUTE.

REGARDEZ! ILS TRAMENT DE NOUVEAUX FORFAITS! DESCENDONS LES MITRAILLER SANS PITIÉ!

AUGMENTEZ LA ROTATION! AUCUN NE DOIT NOUS ÉCHAPPER!

LES LANCE-FLAMMES DES SATURNIENS, POSÉS SUR DES ANNEAUX, SUSPENDUS ET TOURNANTS, RIPOSTENT À L'ASSAUT DES TERRESTRES.

ILS SE RETIRENT! ILS NE SONT PAS INVULNÉRABLES POUR NOS ARMES! MAIS... QUE PRÉPARENT-ILS MAINTENANT?...

MAIS LES FLAMBÉES N'ONT AUCUNE PRISE, SUR LES AVIONS-MOUCHE DE BERNARD.

QUATRE ENTONNOIRS COLOSSAUX ASPIRENT AVEC UNE PUISSANCE INOUIE TOUS LES AVIONS.

AH, SÉBASTIEN, TU ES SAUF?

OUI, PROF. BERNARD... LES AUTRES SONT TOUS MORTS.. VITE, SAUVONS NOUS---

DES PAS... QUELQU'UN S'APPROCHE!...

REGARDEZ.. UNE PORTE... ENTRONS!...

MAIS CECI EST UN VÉRITABLE PLAN DE GUERRE! ILS VEULENT S'EMPARER DE LA TERRE POUR EN FAIRE LA BASE QUI LEUR EST NÉCESSAIRE À LA CONQUÊTE DE PLUTON!

C'EST FORMIDABLE!

REGARDE, SÉBASTIEN!

PLUTON

SATURNE

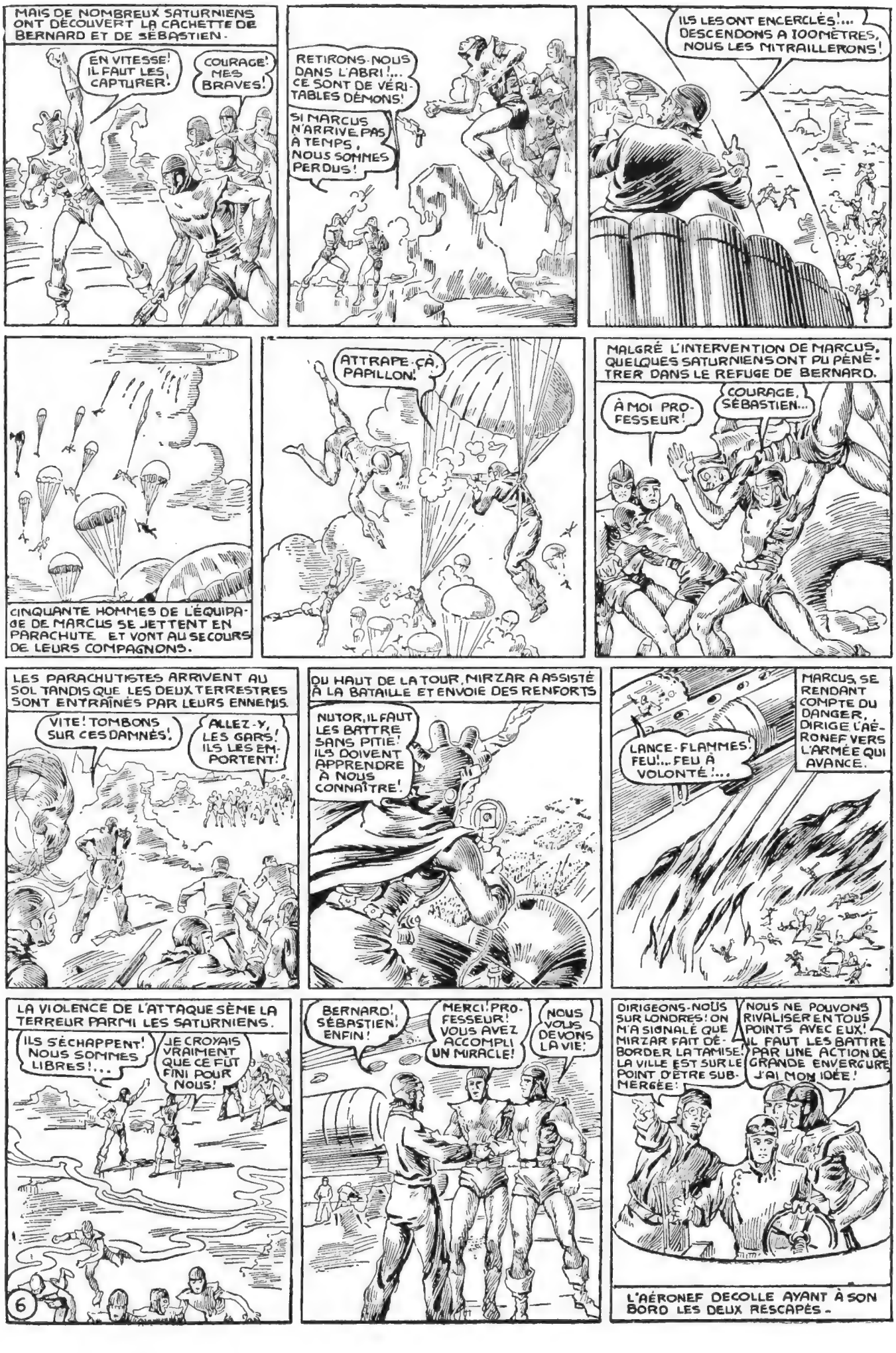
TOUR

LUNE

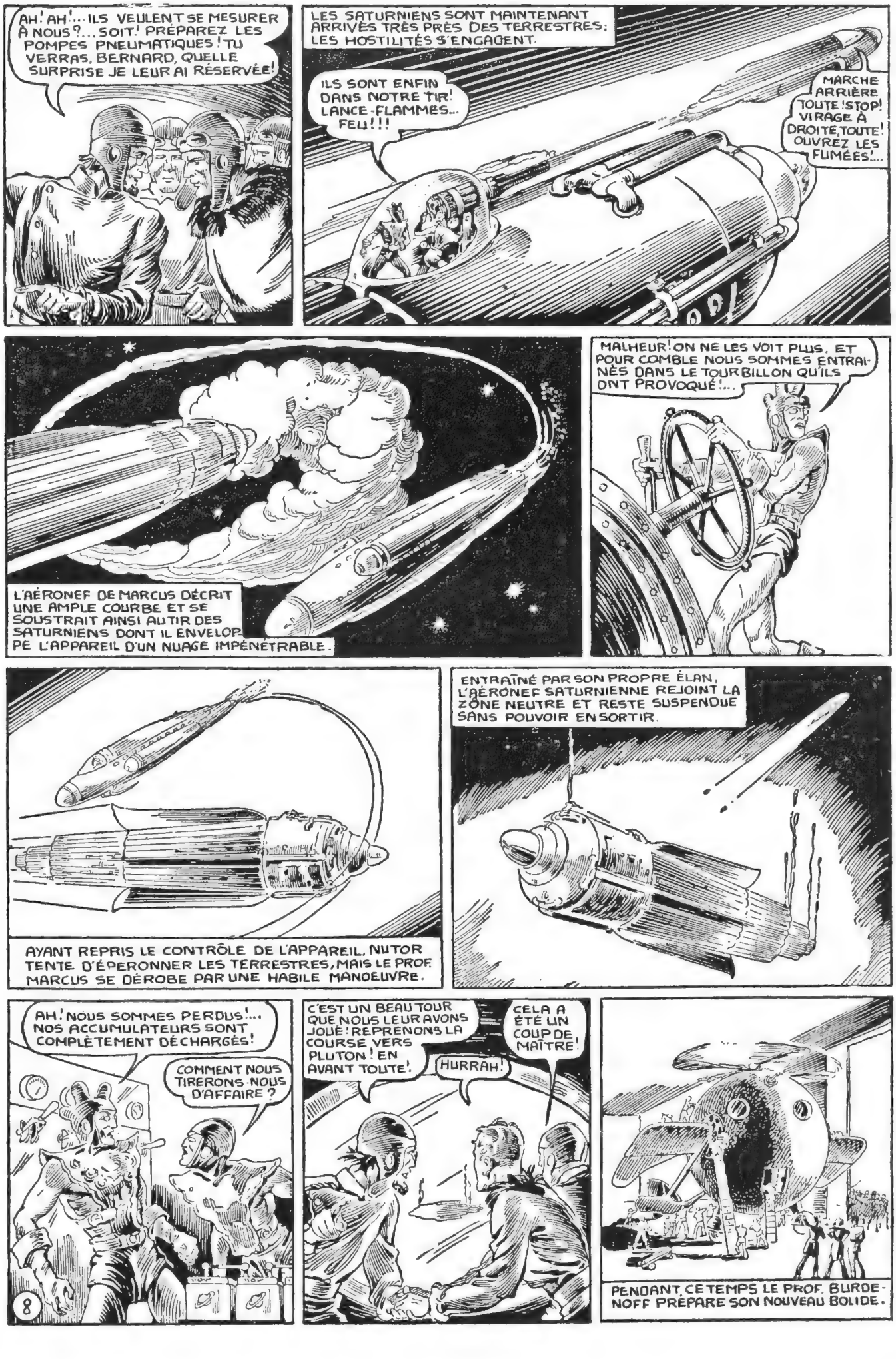
3

CHUT... ENCORE DES PAS!...
VITE, CACHONS-NOUS!
IL MANQUE LE CORPS DE DEUX AVIATEURS? IL DOIS ABSOLUMENT LES FAIRE RETROUVER! IL NE ME DÉPLAIRAIT PAS DE VOIR DE PRÈS UN TERRESTRE!
AH! LÀ! LÀ! ILS NOUS CHERCHENT DÉJÀ!...
VIENS, NUTOR, IL FAUT NOUS REMETTRE DES FATIGUES ENDURÉES!
AH! QUEL SOULAGEMENT!
NOUS EN AVIONS BESOIN! LES RÉSERVES DE NOS ACCUMULATEURS SONT PRESQUE ÉPUISÉES. NOUS DEVONS ÉTABLIR AU PLUS TÔT LES LIGNES DE RAVITAILLEMENT AVEC SATURNE!
IL S'AGIT D'EMPÊCHER À TOUT PRIX QU'ILS ENTRENT EN COMMUNICATION AVEC SATURNE POUR S'APPROVISIONNER EN RAYONS NUTRITIFS.
QUE FONT-ILS?... ILS JETTENT LA GLACE DANS CES MACHINES!...
CE N'EST PAS SUFFISANT! IL FAUT ACCÉLÉRER LE TRAVAIL!
LES SATURNIENS FONT, EN EFFET, FONDRE LA GLACE, ET LA GRANDE CHUTE D'EAU ACTIONNE D'ÉNORMES DYNAMOS QUI DÉBITENT L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE.
CES CÂBLES PORTENT L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE AU FAÎT DE LA TOUR. SI NOUS RÉUSSISSONS À LES COUPER LEUR OEUVRE SERA RETARDÉE
TIENS, VOILÀ CE QUI FAIT NOTRE AFFAIRE POUR ENLEVER LES BOULONS!
TANDIS QUE BERNARD ET SÉBASTIEN S'APPRÊTENT À SABOTER LEUR OUVRAGE, UN SATURNIEN APPARAÎT SUR LE BALCON.
C'EST COUPÉ!
AH! NOUS SOMMES PRIS!
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ?
IL CRIE COMME UN PERDU! BAILLONNE LE!...
IL VA NOUS FAIRE ATTRAPER! EMPORTONS-LE!
4
APRÈS AVOIR PORTÉ LE SATURNIEN DANS UN COIN OBSCUR, BERNARD MET SON COSTUME ET SORT DE LA TOUR SANS ÊTRE APERÇU, LAISSANT SÉBASTIEN GARDER LE PRISONNIER.
POURVU QUE JE NE RENCONTRE PERSONNE!
BERNARD S'EST RÉFUGIÉ DANS UN ABRI CONSTRUIT PAR LUI-MÊME DANS LA GLACE, ET GRÂCE À UN APPAREIL DE RADIO QU'IL A RETROUVÉ PARMI LES DÉCOMBRES DES AVIONS, IL EST PARVENU À ENTRER EN COMMUNICATION AVEC LE PROF. MARCUS.
ALLO! ALLO!... BERNARD?.. ENFIN!... J'AI PRÉPARÉ UN NOUVEL APPAREIL... JE LE PILOTERAI MOI-MÊME... TOI, TÂCHE DE LES ÉPIER ET TIENS-MOI AU COURANT...

AH! CELA A DÛ ÊTRE L'OEUVRE D'UN TERRESTRE! METS EN ACTION L'INDICATEUR SENSIBLE!
VOILÀ! L'ENNEMI EST DANS LA SALLE DES GAZ... REGARDE, MIRZAR!
NUTOR, FAIS PASSER D'UN COUP LE COURANT B-C.L. LÀ IL EST HYPNOTISÉ, IL PARLERA!...
NOUS SAVONS QUE VOUS VOULEZ NOUS ANÉANTIR... LE PROF. MARCUS VOUS ABATTRA!
AH! AH! BON À SAVOIR. IL FAUT AGIR DE SUITE... COMMENÇONS LA LUTTE!...
QUELQUES JOURS APRÈS UN NAVIRE NORVÉGIEN SIGNALE L'APPROCHE D'UN IMMENSE NUAGE NOIR.
NUAGE NOIR AVANCE... BORD D'DIAMÈTRE KM. 50 VITESSE HORAIRE KM. 200
NORGE
L'ÉNORME NUAGE MEURTRIER ARRIVE SUR CHRISTIANA, PROVOQUANT PARMI LA POPULATION, UNE PANIQUE INDESCRIPTIBLE.
LES CÂBLES ÉLECTRIQUES, LES TUYAUTERIES DE L'EAU ET DU GAZ ÉCLATENT. LA VILLE EST INONDÉE ET EN PROIE AUX FLAMMES.
L'ACTION A PARFAITEMENT RÉUSSI, NUTOR! FAIS REMONTER LE NUAGE ET DIRIGE-LE VERS L'EST MAINTENANT.
TRÈS BIEN! NOUS LES EXTERMINERONS TOUS!
PENDANT CE TEMPS, SÉBASTIEN A RÉUSSI À SE DÉFAIRE DES LIENS QUI LE RETENAIENT.
IL S'EST ENDORMI! C'EST LE MOMENT D'AGIR!...
OHÉ! PAR ICI!...
ALLÔ, PROFESSEUR! ILS DIRIGENT UN NUAGE MEURTRIER SUR LA RUSSIE!...
VÊTU DES HABITS DE SON GARDIEN, SÉBASTIEN PARVIENT À RETROUVER SON CHEF...
LE PROF. MARCUS ENGAGE LA LUTTE CONTRE LES SATURNIENS.
FERMEZ TOUS LES VASISTAS!... DROIT CONTRE LE NUAGE EN PROUE!
PROFESSEUR, NOUS SOMMES... PRIS... DANS LE TOURB... EHM! EHM! ... TOURBILLON... EHU!... EHU! LES FISSURES... DES ÉMANATIONS...
METTEZ EN ACTION... EHU!... EHU!... TOUTES LES HÉLICES... EHM!... LATÉRALES... VITE... VITE!!! EHU! EHU!...
AH! NOUS AVONS GAGNÉ! À PRÉSENT DIRIGEONS-NOUS VERS LA TOUR DES SATURNIENS!
GRÂCE À DES MILLIERS DE VAPORISATEURS D'UNE SUBSTANCE ANTI-GAZ, LE PROF. MARCUS À RÉUSSI À DISPERSER LE NUAGE.
DE LEUR REFUGE, BERNARD ET SÉBASTIEN APERÇOIVENT L'AÉRONEF DE MARCUS ET LUI SIGNALENT LEUR PRÉSENCE.
LES VOILÀ! LES VOILÀ!... ILS NOUS ONT VU!...
5


MAIS DE NOMBREUX SATURNIENS ONT DÉCOUVERT LA CACHETTE DE BERNARD ET DE SÉBASTIEN.
EN VITESSE! IL FAUT LES CAPTURER.
COURAGE! MES BRAVES!
RETIRONS-NOUS DANS L'ABRI!... CE SONT DE VÉRITABLES DÉMONS!
SI MARCUS N'ARRIVE PAS À TEMPS, NOUS SOMMES PERDUS!
ILS LES ONT ENCERCLÉS!... DESCENDONS À 100MÈTRES, NOUS LES MITRAILLERONS!
CINQUANTE HOMMES DE L'ÉQUIPAGE DE MARCUS SE JETTENT EN PARACHUTE ET VONT AU SECOURS DE LEURS COMPAGNONS.
ATTRAPE-ÇÀ, PAPILLON!
MALGRÉ L'INTERVENTION DE MARCUS, QUELQUES SATURNIENS ONT PU PÉNÉTRER DANS LE REFUGE DE BERNARD.
À MOI PROFESSEUR!
COURAGE, SÉBASTIEN...
LES PARACHUTISTES ARRIVENT AU SOL TANDIS QUE LES DEUX TERRESTRES SONT ENTRAÎNÉS PAR LEURS ENNEMIS.
VITE! TOMBONS SUR CES DAMNÉS!
ALLEZ-Y, LES GARS! ILS LES EMPORTENT!
DU HAUT DE LA TOUR, MIRZAR A ASSISTÉ À LA BATAILLE ET ENVOIE DES RENFORTS
NUTOR, IL FAUT LES BATTRE SANS PITIÉ! ILS DOIVENT APPRENDRE À NOUS CONNAÎTRE!
MARCUS, SE RENDANT COMPTE DU DANGER, DIRIGE L'AÉRONEF VERS L'ARMÉE QUI AVANCE.
LANCE-FLAMMES! FEU!... FEU À VOLONTÉ!...
LA VIOLENCE DE L'ATTAQUE SÈME LA TERREUR PARMI LES SATURNIENS.
ILS S'ÉCHAPPENT! NOUS SOMMES LIBRES!...
JE CROYAIS VRAIMENT QUE CE FÛT FINI POUR NOUS!
6
BERNARD! SÉBASTIEN! ENFIN!
MERCI! PROFESSEUR! VOUS AVEZ ACCOMPLI UN MIRACLE!
NOUS VOUS DEVONS LA VIE!
DIRIGEONS-NOUS SUR LONDRES! ON M'A SIGNALÉ QUE MIRZAR FAIT DÉBORDER LA TAMISE! LA VILLE EST SUR LE POINT D'ÊTRE SUBMERGÉE!
NOUS NE POUVONS RIVALISER EN TOUS POINTS AVEC EUX! IL FAUT LES BATTRE PAR UNE ACTION DE GRANDE ENVERGURE! J'AI MON IDÉE!
L'AÉRONEF DÉCOLLE AYANT À SON BORD LES DEUX RESCAPÉS.

ALLÒ!... ALLÒ!... ICI RADIO LONDRES!... L'EAU CONTINUE À MONTER... NOUS SOMMES SUR LE POINT DE SUCCOMBER TOUS... S.O.S.!!!...
EN EFFET, DES IRRADIATIONS MYSTÉRIEUSES PROVENANT DU NORD ONT FAIT SORTIR LA TAMISE DE SON LIT.
DONNEZ-NOUS LES ARMES NÉCESSAIRES ET NOUS COMBATTRONS CONTRE N'IMPORTE QUI.
NOUS EXIGEONS UNE ACTION IMMÉDIATE.
HOSTAUX SATURNIENS
DE MÊME LE NIVEAU DE LA SEINE AUGMENTE DANGEREUSEMENT ET LES PARISIENS S'EN INQUIÈTENT.
LE PROF. MARCUS A REMPORTÉ D'IMPORTANTS SUCCÈS: IL A DÉTRUIT LE NUAGE NOIR ET BATTU LES SATURNIENS DANS LEUR PROPRE CAMP! NOUS DEVONS AVOIR CONFIANCE EN LUI!
CE N'EST PAS ASSEZ! J'EXIGE QUE L'ON ME CONFIE LA TÂCHE DE DÉTRUIRE CES REDOUTABLES ENNEMIS ET QUE L'ON M'EN FOURNISSE LES MOYENS.
LES PLUS GRANDS SAVANTS, ARCHITECTES ET CHEFS MILITAIRES SONT RÉUNIS EN ASSEMBLÉE.
À BORD DE SON APPAREIL, LE PROF. MARCUS REÇOIT UN MESSAGE DE L'ASSEMBLÉE.
ENCORE BURDENOFF! ILS ME DEMANDENT S'ILS PEUVENT L'AUTORISER À AGIR DE SON CÔTÉ!
ACCEPTEZ, PROFESSEUR. S'IL RÉUSSIT, TANT MIEUX! IL FAUT TOUT TENTER!
VOILÀ! LE PROF. MARCUS RÉPOND DE DONNER CARTE BLANCHE AU PROF. BURDENOFF ET...
...ET MOI JE LA PRENDS! IL NOUS A ASSEZ ROULÉ. NOUS VERRONS QUI DES DEUX VAINCRA!
AH, PROFESSEUR! MALGRÉ TOUS NOS EFFORTS CES DÉMONS SONT PARVENUS À ÉTABLIR UNE LIAISON AVEC LEUR PLANÈTE; ILS SE RÉAPROVISIONNENT AINSI EN ÉNERGIE, DONT ILS ONT BESOIN POUR VIVRE SUR LA TERRE!
CET APPAREIL PEUT ATTEINDRE SATURNE EN UNE CINQUANTAINE D'HEURES. C'EST LÀ QUE NOUS LIVRERONS BATAILLE!
NON, ILS VEULENT S'EMPARER DE LA TERRE POUR ENSUITE CONQUÉRIR LA PLANÈTE PLUTON. DIRIGEONS-NOUS DONC SUR CETTE DERNIÈRE.
PARFAIT! NOUS NOUS ALLIERONS AUX PLATONIENS POUR LES COMBATTRE! COURANT MAXIMA, MES ENFANTS! ON PART POUR LE PLUS GRAND VOYAGE QUI AIT JAMAIS ÉTÉ ACCOMPLI!
ENTENDS-TU?.. ILS SE PORTENT SUR PLUTON!... ILS NE DOIVENT PAS REJOINDRE CETTE PLANÈTE!... PARTS, NUTOR, JE COMPTE SUR TOI!...
JE LES AURAI MIRZAR! NOTRE AÉRONEF EST SANS DOUTE PLUS RAPIDE QUE LA LEUR!
UNE CHASSE FANTASTIQUE COMMENCE DANS L'ESPACE À UNE VITESSE INCALCULABLE.
NOUS GAGNONS DU TERRAIN SUR EUX!... EN MOINS DE TROIS PHASES, NOUS LES AURONS REJOINTS!
7


AH! AH!... ILS VEULENT SE MESURER À NOUS?... SOIT! PRÉPAREZ LES POMPES PNEUMATIQUES! TU VERRAS, BERNARD, QUELLE SURPRISE JE LEUR AI RÉSERVÉE!
LES SATURNIENS SONT MAINTENANT ARRIVÉS TRÈS PRÈS DES TERRESTRES; LES HOSTILITÉS S'ENGAGENT.
ILS SONT ENFIN DANS NOTRE TIR! LANCE-FLAMMES... FEU!!!
MARCHE ARRIÈRE TOUTE! STOP! VIRAGE À DROITE, TOUTE! OUVREZ LES FUMÉES!...
L'AÉRONEF DE MARCUS DÉCRIT UNE AMPLE COURBE ET SE SOUSTRAIT AINSI AU TIR DES SATURNIENS DONT IL ENVELOPPE L'APPAREIL D'UN NUAGE IMPÉNÉTRABLE.
MALHEUR! ON NE LES VOIT PLUS, ET POUR COMBLE NOUS SOMMES ENTRAINÉS DANS LE TOURBILLON QU'ILS ONT PROVOQUÉ!...
AYANT REPRIS LE CONTRÔLE DE L'APPAREIL, NUTOR TENTE D'ÉPERONNER LES TERRESTRES, MAIS LE PROF. MARCUS SE DÉROBE PAR UNE HABILE MANOEUVRE.
ENTRAÎNÉ PAR SON PROPRE ÉLAN, L'AÉRONEF SATURNIENNE REJOINT LA ZÔNE NEUTRE ET RESTE SUSPENDUE SANS POUVOIR EN SORTIR.
AH! NOUS SOMMES PERDUS!... NOS ACCUMULATEURS SONT COMPLÈTEMENT DÉCHARGÉS!
COMMENT NOUS TIRERONS-NOUS D'AFFAIRE?
8
C'EST UN BEAU TOUR QUE NOUS LEUR AVONS JOUÉ! REPRENONS LA COURSE VERS PLUTON! EN AVANT TOUTE!
HURRAH!
CELA A ÉTÉ UN COUP DE MAÎTRE!
PENDANT CE TEMPS LE PROF. BURDENOFF PRÉPARE SON NOUVEAU BOLIDE.

MARCUS A COMMIS UNE GROSSE ERREUR EN SE DIRIGEANT SUR PLUTON! C'EST SATURNE QUE NOUS DEVONS ATTAQUER SI NOUS VOULONS NOUS LIBÉRER DU DANGER! JE COUPERAI LES COMMUNICATIONS ENTRE CETTE PLANÈTE ET SES ARMÉES SUR LA TERRE! AH, JE LES ANÉANTIRAI!

NOUS ACCOMPLIRONS CE QUE MARCUS N'A PAS SU FAIRE AVEC SES DEUX CENTS HOMMES! AYEZ CONFIANCE EN MOI! AU REVOIR!

VIVE BURDENOFF! BONNE CHANCE!

UNE SEMAINE PLUS TARD L'EXCELSIOR PREND L'ENVOL, AYANT À SON BORD LE PROF. BURDENOFF ET SES CINQ COMPAGNONS.

UN BOLIDE MONTE VERS NOUS! PORTONS-NOUS SUR SA ROUTE!

VOLANT À UNE VITESSE FOLLE, L'EXCELSIOR ARRIVE EN VUE DE L'AÉRONEF SATURNIENNE TOUJOURS SUSPENDUE DANS L'ESPACE.

FORCE! COURAGE!

RENDU LÉGER PAR LE MANQUE D'ATTRACTION, L'APPAREIL SATURNIEN EST DÉPLACÉ AVEC PLUS DE FACILITÉ.

LE VOILÀ! LE DÉPLACEMENT D'AIR QU'IL EXERCE, NOUS PORTERA HORS DE LA ZÔNE NEUTRE!

NOUS AVONS REPRIS LA COURSE! NOS ACCUMULATEURS SE RECHARGERONT AUTOMATIQUEMENT! PRENONS-LES EN CHASSE!...

NUTOR NE S'EST PAS TROMPÉ: L'EXCELSIOR L'ENTRAÎNE DERRIÈRE LUI

SAPRISTI! LES SATURNIENS NOUS POURSUIVENT! POUSSONS LA VITESSE AU MAXIMUM!

LES MOTEURS TOURNENT À PLEIN RENDEMENT, PROFESSEUR!

DANS QUELQUES TEMPS NOUS AURONS PRIS CONTACT AVEC CE MISÉRABLE OISEAU! NOUS LE CAPTURERONS!

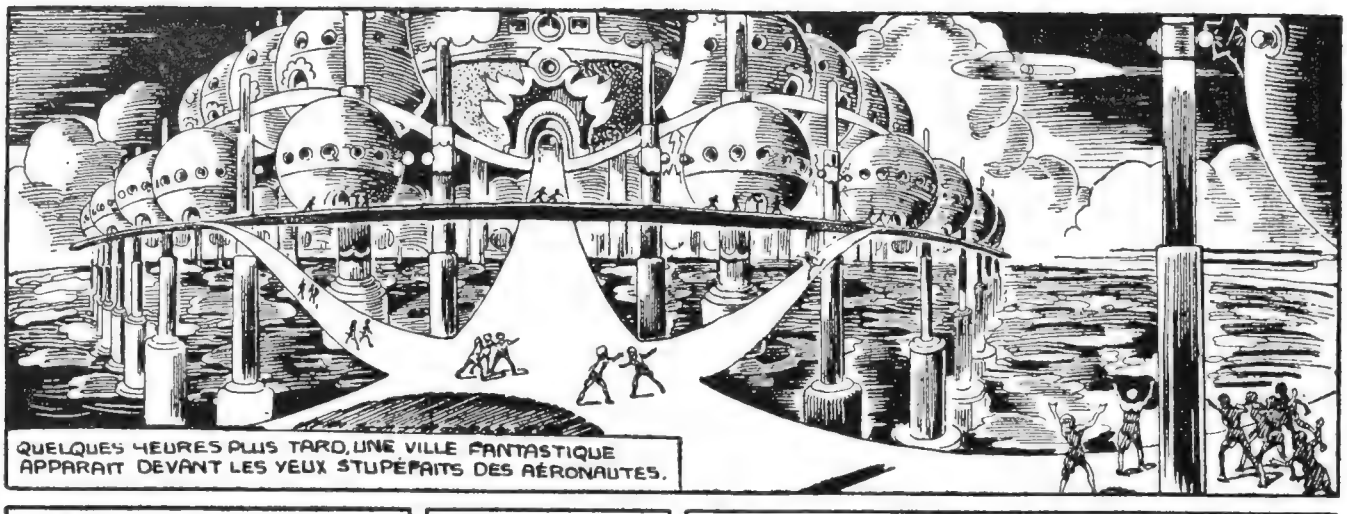
REMONTEZ LE FILET! HISSE!...

L'APPAREIL DE NUTOR DÉPASSE L'EXCELSIOR ET LE PREND DANS SON FILET D'ACIER.

CEPENDANT LE PROF. MARCUS ARRIVE EN VUE DE LA PLANÈTE PLUTON:

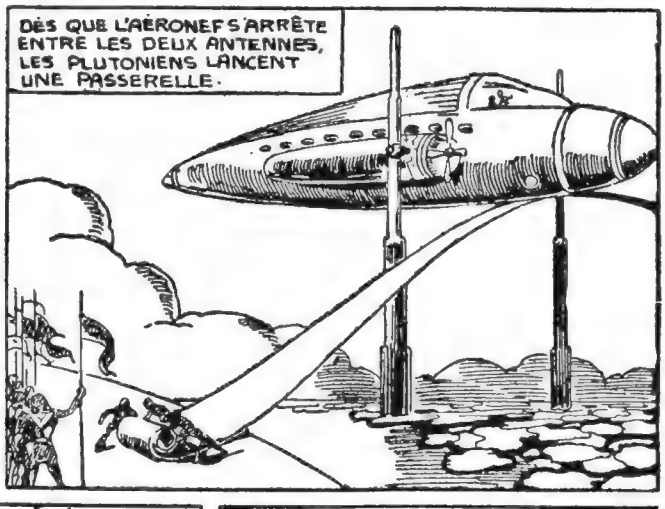
VOILÀ, PLUTON EST AU-DESSOUS DE NOUS... RALENTISSEZ... STOR.. COUPEZ LE CONTACT.

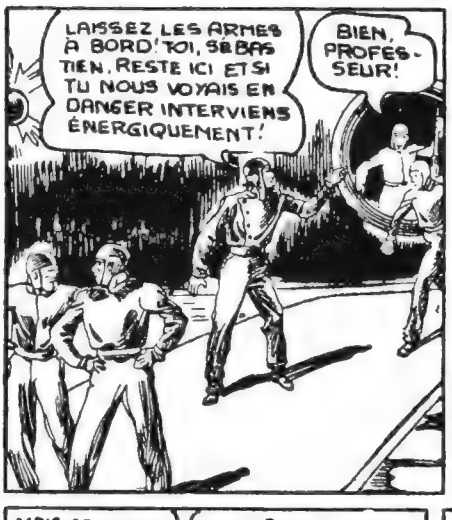
9


QUELQUES HEURES PLUS TARD, UNE VILLE FANTASTIQUE APPARAIT DEVANT LES YEUX STUPÉFAITS DES AÉRONAUTES.

SOUDAIN DEUX ANTENNES SURGISSENT DE LA BOUE QUI FORME LA SUPERFICIE DE PLUTON ET D'ÉTRANGES ÊTRES SIGNALENT AU PROF MARCUS LA MANOEUVRE À FAIRE.

QU'EN PENSEZ-VOUS, PROFESSEUR ?
NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX ! SUIVONS LEURS INDICATIONS !


DÈS QUE L'AÉRONEF S'ARRÊTE ENTRE LES DEUX ANTENNES, LES PLUTONIENS LANCENT UNE PASSERELLE.


LAISSEZ LES ARMES À BORD ! TOI, SÉBASTIEN, RESTE ICI ET SI TU NOUS VOYAIS EN DANGER INTERVIENS ÉNERGIQUEMENT !
BIEN, PROFESSEUR !

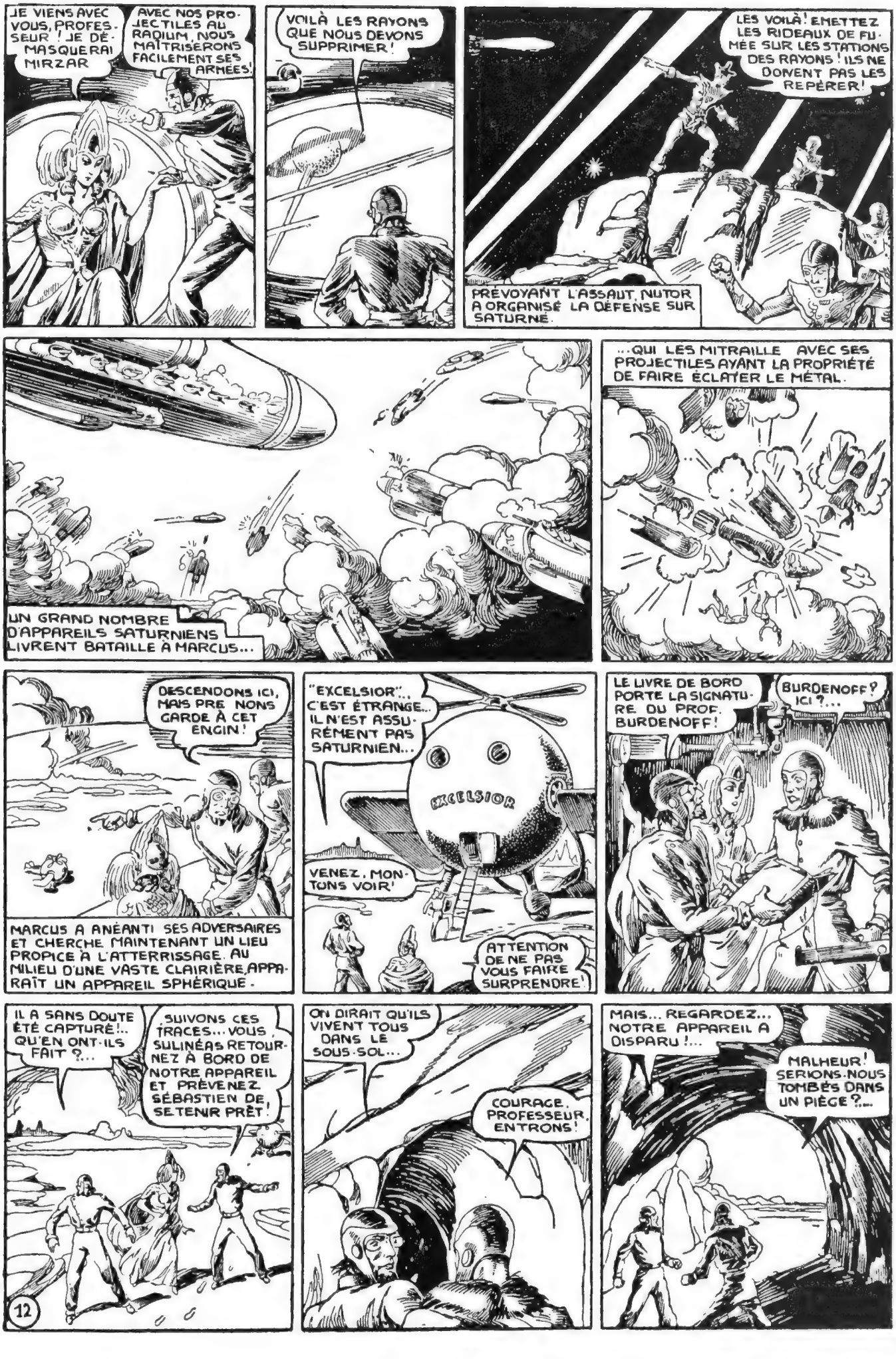
SOYEZ LES BIENVENUS, HOMMES DE LA TERRE !
SALUT, PLATONIENS ! NOUS VOUS ASSURONS DE TOUTE NOTRE AMITIÉ !

NOUS SOMMES EN TOUT 500.000. NOTRE VIE DURE 5.000 ANS. QUAND L'UN DE NOUS MEURT, EXACTEMENT APRÈS CETTE PÉRIODE, UN AUTRE HABITANT NAÎT ET LE REMPLACE DEVENANT ADULTE EN UNE SEULE JOURNÉE !

MAIS COMMENT SE FAIT-IL QUE NOUS COMPRENIONS VOTRE LANGUE ?
VOUS ÊTES PASSÉS À TRAVERS NOS RAYONS, VOUS POUVEZ PARLER ET COMPRENDRE N'IMPORTE QUELLE LANGUE !
10

JE SUIS TARVÉOS CHEF DES PLUTONIENS ET JE FAIS EXÉCUTER LES ORDRES DE NOTRE REINE SULINÉAS, QUE TU VAS CONNAÎTRE BIENTÔT !

LA REINE SULINÉAS REÇOIT LES TERRESTRES EN AUDIENCE.
JE SUIS HEUREUSE DE VOUS AVOIR POUR HÔTES ! QUEL MOTIF VOUS A CONDUIT VERS CETTE PAUVRE PLANÈTE ?
VOICI, Ô MAGNIFIQUE, LES TOUS-PUISSANTS HOMMES DE LA TERRE !
UN GRAND DANGER TE MENACE, MAJESTÉ. NOUS SOMMES ICI POUR T'APPORTER CETTE NOUVELLE ET T'AIDER !
DES MILLIERS DE SATURNIENS CONDUITS PAR MIRZAR SONT DESCENDUS SUR LA TERRE AVEC L'IDÉE DE S'EN EMPARER ET D'Y ÉTABLIR UNE BASE RADIO-INTERPLANÉTAIRE POUR CONQUÉRIR PLUTON !
IMPOSSIBLE ! MES PROPRES SAVANTS ONT FOURNI A MIRZAR TOUS LES SECRETS POUR ARRIVER SUR LA TERRE ! IL A MÊME PROMIS DE L'OFFRIR À MON PEUPLE !
MIRZAR VOUS A TROMPÉS ! VOILÀ QUEL ÉTAIT SON PLAN !
TU MENS ! GARDES, ARRÊTEZ CES HOMMES !
MALGRÉ L'ÉNERGIQUE INTERVENTION DE TARVÉOS, MARCUS ET ET SES COLLABORATEURS ONT ÉTÉ JETÉS DANS UNE PRISON.
AU FAIT ! J'AIMERAIS SAVOIR DE QUELLE NATURE EST LE TERRAIN ! NE POURRAIT-ON PAS ESSAYER DE FAIRE UNE FENTE DANS LA PAROIS ?
AVEZ-VOUS REMARQUÉ QUE CET ENDROIT EST IMMERGÉ DANS LA BOUE AU LIEU D'ÊTRE SUSPENDU COMME TOUTES LES AUTRES HABITATIONS ?
VOILÀ, ÇÀ Y EST ! EXAMINONS CETTE ÉTRANGE MATIÈRE !
VOYONS !
CE N'EST QUE DE LA BOUE !... MAIS... QU'EST CE QUE CELA ?... DU RADIUM !!... ATTENTION, N'Y TOUCHEZ PLUS !... FERMEZ VITE CETTE FENTE !!
ILS POSSÈDENT DONC UNE RICHESSE INOUIE !
MES AMIS, NE VOUS INQUIÈTEZ PAS ! JE SUIS CONVAINCU QUE MIRZAR EST UN TRAÎTRE ET J'ARRIVERAI SÛREMENT À VOUS FAIRE LIBÉRER !
NOUS VENONS DE DÉCOUVRIR QUE VOTRE SOL CONTIENT UNE FORTUNE IMMENSE, VOUS DISPOSEZ D'UNE PUISSANCE ILLIMITÉE !
TU PEUX DEVENIR LA REINE DE L'UNIVERS ! C'EST POUR CELA QUE LES SATURNIENS TENAIENT À TA PLANÈTE ET PENSAIENT TE TRAHIR !
TA RÉVÉLATION ME FAIT TOUT COMPRENDRE !... AH, INFÂME MIRZAR !
QUELQUES JOURS PLUS TARD, MARCUS EXPOSE À SULINÉAS TOUTES LES POSSIBILITÉS QU'OFFRE SA DÉCOUVERTE.
L'EAU A DIMINUÉ SENSIBLEMENT ! JE SUIS CERTAIN QU'UNE FOIS ASSÉCHÉE, CETTE BOUE SERA EXTRÊMEMENT FERTILE !
UNE ÈRE NOUVELLE SE PRÉPARE DONC POUR NOTRE PLANÈTE DÉSOLÉE !
LE PROF. MARCUS A OBTENU LA PLUS AMPLE LIBERTÉ DE COMMANDEMENT ET A COMMENCÉ L'EXTRACTION DU RADIUM
REGARDE, TARVÉOS, QUELLE MAGNIFIQUE VÉGÉTATION !
APRÈS TANT DE MILLÉNAIRES NOUS POURRONS DONC VIVRE SUR LE SOL ! QUELLE CONQUÊTE !
LES PRÉVISIONS DU SAVANT TERRESTRE SE RÉALISENT : TANDIS QUE L'ON FAIT DE GRANDES RÉSERVES DU MÉTAL PRÉCIEUX, LA VIE RENAÎT À LA SURFACE DE PLUTON.
FINALEMENT TOUT EST AU POINT POUR ENTREPRENDRE L'EXPÉDITION VERS SATURNE.
11


JE VIENS AVEC VOUS, PROFESSEUR ! JE DÉMASQUERAI MIRZAR
AVEC NOS PROJECTILES AU RADIUM, NOUS MAÎTRISERONS FACILEMENT SES ARMÉES!
VOILÀ LES RAYONS QUE NOUS DEVONS SUPPRIMER!
LÀ VOILÀ! EMETTEZ LES RIDEAUX DE FUMÉE SUR LES STATIONS DES RAYONS! ILS NE DOIVENT PAS LES REPÉRER!
PRÉVOYANT L'ASSAUT, NUTOR A ORGANISÉ LA DÉFENSE SUR SATURNE.
UN GRAND NOMBRE D'APPAREILS SATURNIENS LIVRENT BATAILLE À MARCUS...
...QUI LES MITRAILLE AVEC SES PROJECTILES AYANT LA PROPRIÉTÉ DE FAIRE ÉCLATER LE MÉTAL.
DESCENDONS ICI, MAIS PRENONS GARDE À CET ENGIN!
MARCUS A ANÉANTI SES ADVERSAIRES ET CHERCHE MAINTENANT UN LIEU PROPICE À L'ATTERRISSAGE. AU MILIEU D'UNE VASTE CLAIRIÈRE, APPARAÎT UN APPAREIL SPHÉRIQUE.
"EXCELSIOR"... C'EST ÉTRANGE... IL N'EST ASSURÉMENT PAS SATURNIEN...
EXCELSIOR
VENEZ, MONTONS VOIR!
ATTENTION DE NE PAS VOUS FAIRE SURPRENDRE!
LE LIVRE DE BORD PORTE LA SIGNATURE DU PROF. BURDENOFF!
BURDENOFF? ICI?...
IL A SANS DOUTE ÉTÉ CAPTURÉ!... QU'EN ONT-ILS FAIT?...
SUIVONS CES TRACES... VOUS, SULINÉAS RETOURNEZ À BORD DE NOTRE APPAREIL ET PRÉVENEZ SÉBASTIEN DE SE TENIR PRÊT!
12
ON DIRAIT QU'ILS VIVENT TOUS DANS LE SOUS-SOL...
COURAGE, PROFESSEUR, ENTRONS!
MAIS... REGARDEZ... NOTRE APPAREIL A DISPARU!...
MALHEUR! SERIONS-NOUS TOMBÉS DANS UN PIÈGE?...

QU'ARRIVE-T-IL DONC ?
AH ! BERNARD OÙ ES-TU ?
HAUT LES MAINS ! VOUS ÊTES NOS PRISONNIERS !
ILS ONT DÉCOUVERT LE MOYEN DE SE RENDRE INVISIBLES !
REGARDE, BERNARD... VOILÀ NOTRE APPAREIL !...
CE SONT DE VÉRITABLES DÉMONS !
EN AVANT, LES GARS ! NOS CHEFS SONT EN DANGER !
GRÂCE À DES ÉMANATIONS DE RADIUM, SÉBASTIEN A ANNULÉ L'EFFET DES IRRADIATIONS QUI LUI ÔTAIENT LA VISIBILITÉ. .
LIBÉREZ NOS COMPAGNONS, OU NOS PROJECTILES AU RADIUM VOUS ANÉANTIRONT !
DÉLIEZ-LES !... NOUS NE POUVONS RIEN CONTRE CES ARMES !
C'EST NOUS QUI VOUS TENONS, À PRÉSENT ! CONDUISEZ-NOUS AUX MACHINES QUI ÉMETTENT LES RAYONS ALIMENTAIRES VERS LA TERRE !
JAMAIS !
PRENDS-GARDE, TU CONNAIS NOTRE PUISSANCE !
NUTOR EST CONTRAINT DE CÉDER.
ET BIEN... SUIVEZ-MOI !....
DANS LA FORMIDABLE CENTRALE SOUTERRAINE -
AVANT QUE JE NE COUPE LE COURANT, REGARDEZ PAR CE HUBLOT...
LES MALHEUREUX !
MARCUS ! NOUS ÉTOUFFONS... PAR PITIÉ, SAUVEZ-NOUS !...
AU SECOURS !... AU SECOURS !...
A L'INTÉRIEUR DE LA MACHINE SONT ENFERMÉS BURDENOFF ET SES COMPAGNONS --
FAIS-LES SORTIR IMMÉDIATEMENT !
IMPOSSIBLE ! IL N'Y A PLUS MOYEN D'OUVRIR LA PRISON, ET, EN COUPANT LE COURANT, ILS MOURRONT SUFFOQUÉS PAR L'ÉNORME CHALEUR QUI SE DÉVELOPPERA À L'INTÉRIEUR !
13

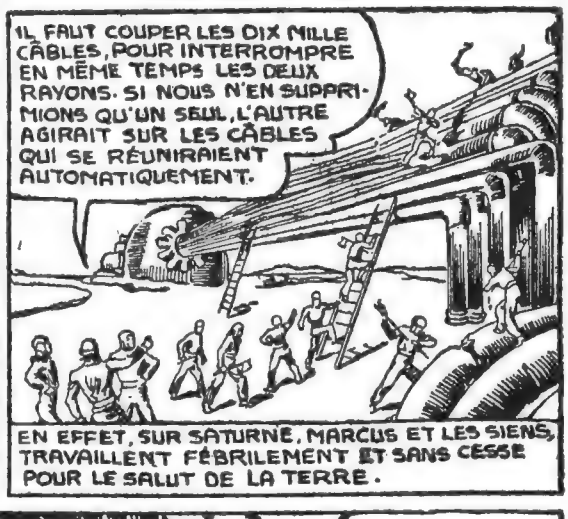
ARRÊTE! TU NOUS TROMPES! LES LEVIERS DES RAYONS ALIMENTAIRES N'ONT RIEN À FAIRE AVEC LA PRISON!...
AH!
ASSEZ! OUVRE CETTE PORTE SI TU TIENS À TA PEAU! TU N'AURAS PAS RÉUSSI À RETARDER LA DÉFAITE DE MIRZAR!
VOUS M'AVEZ EU!...
AH!!... NOUS VOUS DEVONS LA VIE!... MERCI... MERCI, MARCUS!...
LEVEZ-VOUS! IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE!... LE SALUT DU MONDE DÉPEND DE NOUS!
PENDANT CE TEMPS, SUR LA TERRE, MIRZAR CONTINUE LES PRÉPARATIFS POUR ACCOMPLIR SON OEUVRE DE CONQUÊTE. DES TROUPEAUX D'ANIMAUX DE TOUTES ESPÈCES, SONT CAPTURÉS ET AMENÉS DANS UN ÉTRANGE CIRQUE.
SOUS L'INFLUENCE DE MYSTÉRIEUSES IRRADIATIONS, LES ANIMAUX GRANDISSENT À VUE D'OEIL.
AH! AH!... PLUS DE DIX MILLE CÂBLES ALIMENTENT NOS APPAREILS. AVANT QUE MARCUS AIT COMPRIS QUELQUE CHOSE À NOS INSTALLATIONS NOUS AURONS MAÎTRISÉ TOUTE LA POPULATION DU GLOBE!...
PUISQUE NOUS POSSÈDONS MAINTENANT CETTE ARMÉE DE GÉANTS, NOUS ALLONS LA LANCER CONTRE LES HABITANTS DE LA TERRE! VEILLEZ À CE QUE LES ANIMAUX ET VOUS MÊMES, RESTIEZ TOUJOURS SOUS L'ACTION DES RAYONS AVEC VOS DISPOSITIFS PORTATIFS.
COAAA...
COAAA...
COAAA...
COAAA...
COAAA...
LES PREMIÈRES NOUVELLES DE CETTE INHUMAINE TRAGÉDIE COURENT À TRAVERS LE MONDE EFFARÉ, "BRUXELLES EST DÉTRUITE PAR UN TROUPEAU DE CRAPAUDS GÉANTS...
14
... PARIS EST BOULEVERSÉ PAR DES CENTAINES DE BOEUFS PLUS GRANDS QUE LES MAISONS...
MEUUUH
MEUUUH
MEUUUH

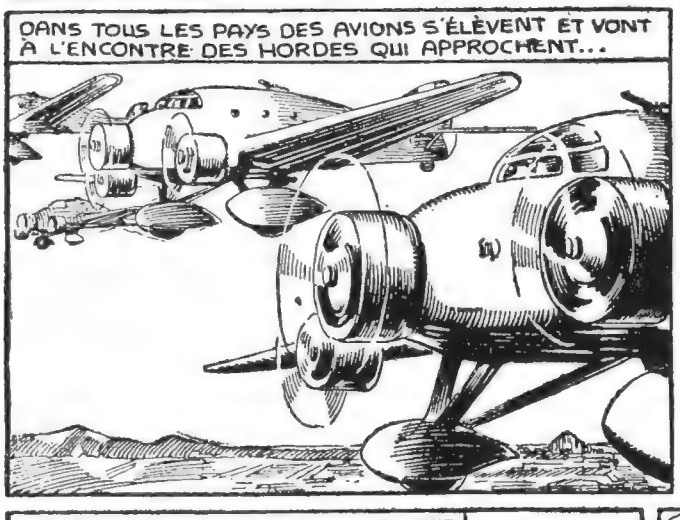
..LES HABITANTS DE NEW-YORK CHERCHENT ASILE SUR LES BATEAUX MAIS ILS SONT POURSUIVIS EN MER PAR DES LÉZARDS ÉNORMES QUI COULENT LES NAVIRES----.

LES PLUS GRANDES VILLES DU MONDE SONT EN RUINES. LES SAVANTS EUROPÉENS AFFOLÉS, SONT RÉUNIS EN ASSEMBLÉE.
NOUS AVONS PU ÉTABLIR LA COMMUNICATION AVEC MARCUS!
DITES-LUI NOTRE SITUATION... LUI SEUL PEUT NOUS SAUVER...

NOUS NE POUVONS PLUS TENIR... LES GIGANTESQUES ANIMAUX AVANCENT---NOUS N'AVONS TROUVÉ AUCUN MOYEN POUR LES ARRÊTER!...

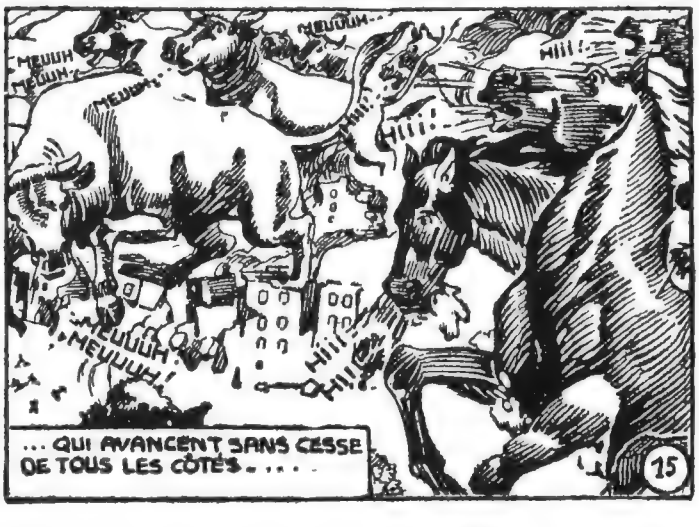
NOUS ACCOMPLISSONS UN TRAVAIL CYCLOPÉEN QUI DÉTRUIRA TOUTE L'OEUVRE DES SATURNIENS--- RÉSISTEZ DE TOUTES VOS FORCES... NOUS SOMMES À BON POINT!...

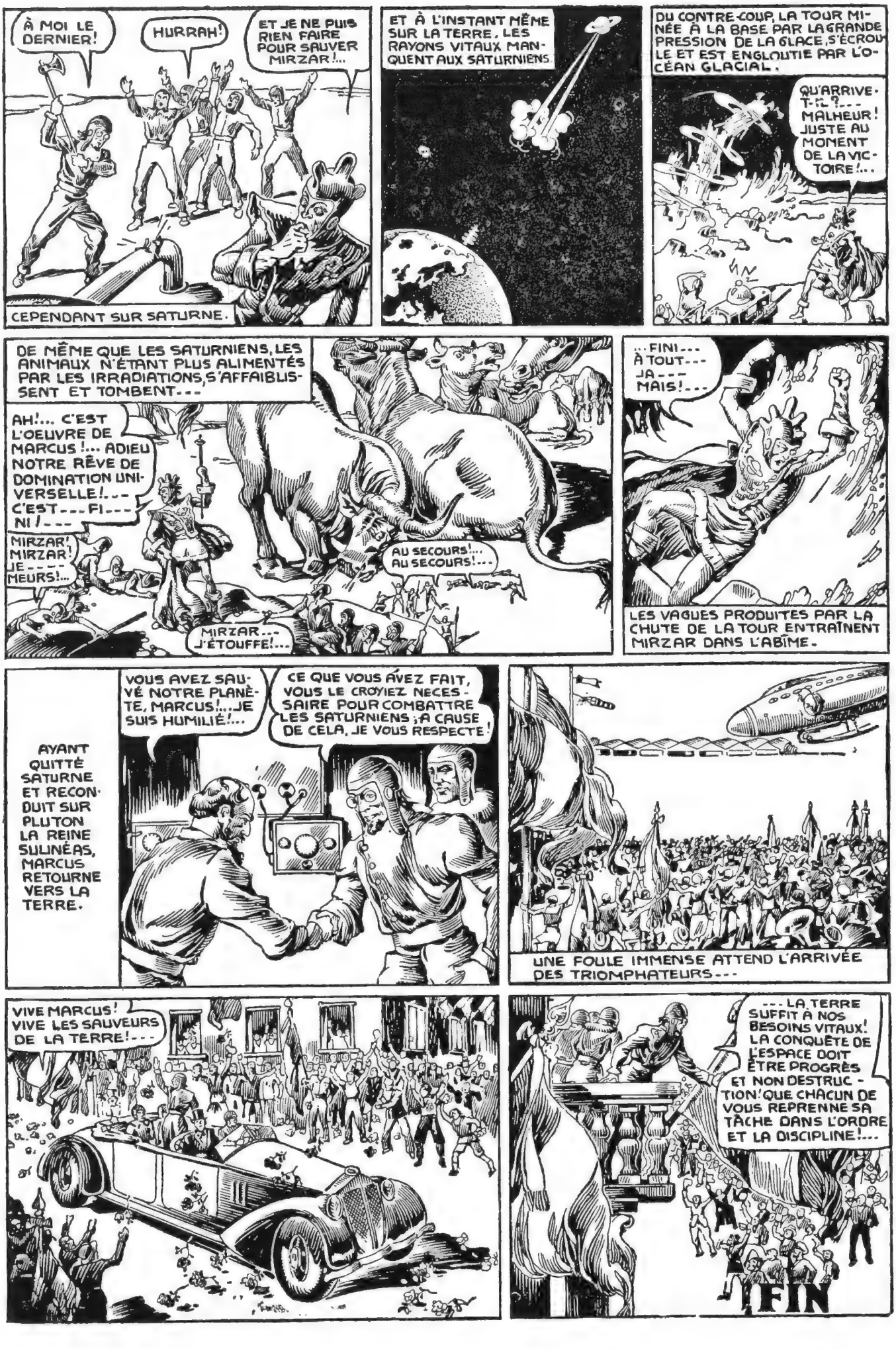

IL FAUT COUPER LES DIX MILLE CÂBLES, POUR INTERROMPRE EN MÊME TEMPS LES DEUX RAYONS. SI NOUS N'EN SUPPRIMIONS QU'UN SEUL, L'AUTRE AGIRAIT SUR LES CÂBLES QUI SE RÉUNIRAIENT AUTOMATIQUEMENT.
EN EFFET, SUR SATURNE, MARCUS ET LES SIENS, TRAVAILLENT FÉBRILEMENT ET SANS CESSE POUR LE SALUT DE LA TERRE.


DANS TOUS LES PAYS DES AVIONS S'ÉLÈVENT ET VONT À L'ENCONTRE DES HORDES QUI APPROCHENT...

MAIS MIRZAR FAIT MONTER DANS LE CIEL DES MILLIERS DE RAPACES ÉNORMES QUI LES AFFRONTENT, DONNANT LIEU À DE TERRIBLES BATAILLES DANS LES AIRS.

DE NOMBREUSES MITRAILLEUSES SONT PLACÉES SUR LES TOITS DES MAISONS POUR FAIRE FRONT AU CHOC DES COLOSSES...


MEUUUH
MEUUUH
MEUUUH
MEUUUH
MEUUUH
HIII!
HIII!
HIII!
... QUI AVANCENT SANS CESSE DE TOUS LES CÔTÉS.....
15


À MOI LE DERNIER!
HURRAH!
ET JE NE PUIS RIEN FAIRE POUR SAUVER MIRZAR!...
CEPENDANT SUR SATURNE.
ET À L'INSTANT MÊME SUR LA TERRE, LES RAYONS VITAUX MANQUENT AUX SATURNIENS.
DU CONTRE-COUP, LA TOUR MINÉE À LA BASE PAR LA GRANDE PRESSION DE LA GLACE, S'ÉCROULE ET EST ENGLOUTIE PAR L'OCÉAN GLACIAL.
QU'ARRIVE-T-IL?... MALHEUR! JUSTE AU MOMENT DE LA VICTOIRE!...
DE MÊME QUE LES SATURNIENS, LES ANIMAUX N'ÉTANT PLUS ALIMENTÉS PAR LES IRRADIATIONS, S'AFFAIBLISSENT ET TOMBENT...
AH!... C'EST L'OEUVRE DE MARCUS!... ADIEU NOTRE RÊVE DE DOMINATION UNIVERSELLE!... C'EST... FI... NI!...
MIRZAR! MIRZAR! JE... MEURS!...
AU SECOURS!... AU SECOURS!...
MIRZAR... J'ÉTOUFFE!...
...FINI... À TOUT... JA... MAIS!...
LES VAGUES PRODUITES PAR LA CHUTE DE LA TOUR ENTRAÎNENT MIRZAR DANS L'ABÎME.
AYANT QUITTÉ SATURNE ET RECONDUIT SUR PLUTON LA REINE SULINÉAS, MARCUS RETOURNE VERS LA TERRE.
VOUS AVEZ SAUVÉ NOTRE PLANÈTE, MARCUS!... JE SUIS HUMILIÉ!...
CE QUE VOUS AVEZ FAIT, VOUS LE CROYIEZ NÉCESSAIRE POUR COMBATTRE LES SATURNIENS; À CAUSE DE CELA, JE VOUS RESPECTE!
UNE FOULE IMMENSE ATTEND L'ARRIVÉE DES TRIOMPHATEURS...
VIVE MARCUS! VIVE LES SAUVEURS DE LA TERRE!...
...LA TERRE SUFFIT À NOS BESOINS VITAUX! LA CONQUÊTE DE L'ESPACE DOIT ÊTRE PROGRÈS ET NON DESTRUCTION! QUE CHACUN DE VOUS REPRENNE SA TÂCHE DANS L'ORDRE ET LA DISCIPLINE!...
FIN

Connaissez-vous la vilaine Lulu ? Eh bien, elle mérite d'être connue. Peut-être est-il encore temps d'avoir un rendez-vous. D'après les ragots, son carnet de rendez-vous est complet pour quelques semaines. Il est vrai qu'elle fait des ravages entre le jeudi aux Tuileries et la manière de fêter Pâques. Lulu est une abominable nana aux formes rebondies, pépères qu'apprécie le sapeur-pompier du coin. Lulu est dans le vent lorsqu'elle va chez Reine Gin gouglouter le gin qu'elle préfère, Faites donc partie du club de la vilaine Lulu, c'est un conseil. Yves Laint-Laurent "La vilaine Lulu". Collection B.D. Tchou, éditeur.

Offre spéciale aux Collectionneurs : Claude Tchou et Yves Saint-Laurent présentent "La Vilaine Lulu" en 43 planches dont 10 planches inédites, format raisin, deux couleurs recto - 200 francs.

LES PIONNIERS DE L'ESPERANCE

PAR RAYMOND POIVET ET ROGER LECUREUX

PUBLIE AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DU JOURNAL VAILLANT-PIF LE CHIEN

les forbans de l'espace

2e EPISODE

Roger Lécureux

Nous vous avons présenté dans notre précédent numéro Raymond Poïvet, le talentueux dessinateur des « Pionniers de l'Espérance ». Nous avons, aujourd'hui, rendu visite à Roger Lécureux, l'auteur de cette bande dessinée qui est certainement, dans son genre, la plus remarquable série française...

— Comment vous est venue l'idée des « Pionniers de l'Espérance » ? Pourquoi ce titre ?

— C'est en 1945 que les « Pionniers » ont vu le jour. Le pays sortait de la guerre et la bande dessinée française, balbutiante, oscillait entre les histoires de résistance et les histoires construites sur les thèmes de toujours : western, etc. Ce cadre devait très rapidement devenir trop étroit au jeune scénariste que j'étais alors... Un seul genre, à mon avis, pouvait donner satisfaction à la jeunesse, étancher sa soif de rêve, d'irréel, de fantastique : la « science-fiction » (l' « anticipation » comme on disait plus couramment à l'époque). L'idée des « Pionniers » m'est venue et cette histoire, dès le début, connut un succès très encourageant... Elle avait une particularité : contrairement à toutes les séries publiées alors, cette histoire ne présentait pas les exploits d'un héros unique, d'un seul personnage. Le héros, ici, était le « groupe », l'équipe. Nous arrivons au titre. Une équipe de pionniers, donc : « Les Pionniers »... Mais pourquoi de l'Espérance » ? Qui se souvient encore, vingt ans après, que l' « Espérance » était le nom du vaisseau de nos héros ?... (J'ai d'ailleurs failli appeler ce vaisseau « L'Espéros » et ne regrette pas, aujourd'hui, d'avoir penché vers la francisation...) Le vaisseau — conçu avec beaucoup de logique par mon ami Poïvet — a depuis longtemps disparu, effacé par d'autres engins plus logiques encore, plus scientifiques. Le vaisseau a disparu mais... l'Espérance est restée ! Le titre, en se généralisant, a donné le ton exact et définitif de notre histoire. Les cosmonautes et les hommes de l'espace d'aujourd'hui ne sont-ils pas les « pionniers » du monde de demain ? Et ce monde n'est-il pas celui de l'espérance ?...

— Vous êtes l'auteur de nombreuses autres bandes dessinées. Avez-vous une préférence pour l'une de celles-ci ?

— J'ai naturellement un petit faible pour « Les Pionniers » sur lesquels je travaille depuis vingt-deux ans. Mais j'aime aussi « Nasdine Hodja », et « Teddy Ted », et « Le Grêlé 7-13 » que dessinent mes amis Le Guen, Forton, Nortier...

— Vous citez là des séries importantes. Leur création doit exiger un travail assidu.

— Je vous remercie d'aborder cette question. Dans le domaine de la bande dessinée il arrive trop souvent que le scénariste soit, disons... oublié. Nous savons tous que le propre de la bande dessinée est de présenter aux lecteurs des... dessins. C'est le dessin qui saute immédiatement aux yeux. C'est donc du dessin que certains « spécialistes » parlent plus fréquemment, oubliant souvent qu'**il sert une histoire.** C'est un tort et le grand public, lui, ne s'y trompe pas. L'expérience prouve que de **bonnes histoires médiocrement dessinées** peuvent connaître le succès, alors que de **mauvaises histoires illustrées avec talent** ne suscitent pas l'intérêt. Naturellement, et ceci est une vérité de La Palisse, une **bonne** histoire **bien** dessinée aura toujours la faveur du public. Tout ceci prouve le rôle du scénariste dans le succès d'une bande dessinée. L'auteur et le dessinateur portent en commun la responsabilité de l'œuvre et il serait mesquin de juger sur les apparences et donner la primauté au dessin. Le prétexte — très discutable — que l'exécution d'une planche dessinée nécessite plus de temps que sa création est faux. En matière littéraire et artistique le talent ne s'estime pas en heures de travail !

— Vous défendez les scénaristes avec chaleur !...

— Ne vous y trompez pas. Dans mon esprit, scénaristes et dessinateurs ne sont qu'un tout. Il n'y a pas, il n'y aura pas de grandes bandes dessinées sans l'imagination des uns, sans le talent des autres. C'est dans cet esprit que je travaille depuis des années avec mes amis dessinateurs.

— L'esprit d'équipe... L'esprit des « Pionniers »... Pour en revenir à ceux-ci, les suivrons-nous longtemps encore dans le cosmos ? Ne songez-vous pas, parfois, à interrompre cette histoire ?

— Pourquoi ?... Le cosmos est si vaste ! Nos « Pionniers » ont encore tant de raids fantastiques à accomplir, tant de planètes merveilleuses à explorer !... Une seule chose pourrait mettre un terme aux exploits de nos héros...

— Laquelle ?

— ... Que les centaines de milliers de lecteurs qui ont porté jusqu'à ce jour de l'intérêt aux « Pionniers de l'Espérance » les délaissent, les abandonnent...

— Alors, vous devez écrire encore bien longtemps, Monsieur Lécureux ! Très longtemps !

Nous avons, nous, abandonné le scénariste Roger Lécureux à son travail. Il remaniait alors le synopsis du 46e épisode des « Pionniers de l'Espérance », qui doit paraître dans les prochains mois et comportera la **1 000e planche** de l'histoire. 1 000 planches... Un chiffre qu'aucune bande dessinée française de ce genre n'a encore atteint...

VOUS ÊTES ENCERCLÉS!... SUIVEZ-NOUS!.. LE CONSEIL DES CONDUCTEURS DÉCIDERA DE VOTRE SORT!...
- IL N'Y AVAIT PAS À DISCUTER, LES GARDES ÉTAIENT ARMÉS ET SUFFISAMMENT MENAÇANTS...
- RAPIDEMENT, LE PETIT APPAREIL PRIT DE LA HAUTEUR AU DESSUS DE LA FORÊT, ET PIQUA VERS LA GRANDE COUPOLE DE LA CITÉ, AU MOMENT OÙ...
J'ESPÈRE QUE CE SONT NOS AMIS!.. S'ILS ONT RÉUSSI, IL NE SERA PAS DIT QUE NOUS, NOUS AURONS ÉCHOUÉ!... ALLONS-Y, DANS DEUX MINUTES, IL SERA TROP TARD!
- TANDIS QUE TANGHA NEUTRALISAIT RAPIDEMENT LE GARDE GANYMÉDIEN, MAUD, RÉALISANT LA MANOEUVRE DE SON COMPAGNON, DÉSARMAIT LE PILOTE...
" JE VOIS QUE VOUS M'AVEZ COMPRIS!... ALLONS, VITE!.. RAMENEZ-NOUS À NOTRE APPAREIL!.. "
915.

... IL S'AGIT DE NE PLUS NOUS LAISSER SURPRENDRE... DE TOUTES FAÇONS, MAINTENANT, NOUS SOMMES ARMÉS!...

- COMME IL FALLAIT S'Y ATTENDRE, UN GROUPE DE GARDES SURVEILLAIT L'APPAREIL...
NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX DES MOYENS! NOS PISTOLETS EUPHORISANTS VONT NOUS DÉBARRASSER DE CES GÊNEURS!...

- LES FLÉCHETTES AVAIENT JAILLI DES ARMES,... LES GANYMÉDIENS, TITUBANTS, N'EURENT PAS LE LOISIR DE RIPOSTER...
VITE!.. À L'APPAREIL! LES RENFORTS NE VONT PAS TARDER!..

FÂCHEUX CONTRETEMPS, MAUD! L'AMORÇAGE A ÉTÉ SABOTÉ! NOUS NE POUVONS PAS PARTIR!..

- COURAGEUSEMENT, TANGHA SE MIT AU TRAVAIL..
... JE NE TE SUIS D'AUCUNE UTILITÉ ICI... JE VAIS SURVEILLER LES ALENTOURS...

TANGHA!
916

JE CROIS BIEN QU'ILS VEULENT NOUS INTIMIDER!... NOTRE APPAREIL EST PEUT ÊTRE LE SEUL, SUR GANYMÈDE, QUI SOIT EN ÉTAT DE FONTIONNER... NÉANMOINS... AVEC CES FOUS..
J'AI UNE IDÉE, MAIS IL FAUT FAIRE VITE!
..RAPIDEMENT, MAUD AVAIT DÉBRIDÉ UNE DES VALVES D'ÉQUILIBRE...
"CETTE FOIS, SI JE MANQUE MON BUT!"...
ATTENTION, VOUS AUTRES! ...TANT PIS!.. CETTE FOIS, NOUS NE POUVONS PLUS COURIR DE RISQUES!... TROIS!.. DEUX!..
..À L'ULTIME SECONDE, LE GANYMÉDIEN SE REDRESSA, BRUSQUEMENT ENVAHI PAR UNE CURIEUSE IVRESSE... LA FLÈCHETTE EUPHORISANTE AVAIT ATTEINT SON BUT!..
..L'OFFICIER GANYMÉDIEN GLAPISSAIT DES ORDRES!.. MAIS AUCUN DE SES HOMMES NE SEMBLAIT DÉSIREUX DE CONNAÎTRE "L'IVRESSE FOUDROYANTE"!..
"BANDE DE CRÉTINS!.. AUCUN DE VOUS, BIEN ENTENDU, N'A AMENÉ SON PARE-FLÈCHES!?.."
..ON FIT DILIGENCE ET, QUELQUES MINUTES PLUS TARD, ON AVAIT TROUVÉ CE QU'IL FALLAIT...
À VOS ORDRES, CHEF!..

-TANGHA !... NOUS SOMMES CERNÉS !.. ET SANS DOUTE SAVENT-ILS QUE NOTRE APPAREIL A ÉTÉ SABOTÉ ?..
IL NOUS FAUDRA GAGNER DU TEMPS !.. CETTE RÉPARATION DE FORTUNE N'AVANCE PAS VITE !...
MAIS, QUE FONT RODION, TSIN-LU ET NOTRE PETIT GROUPE DE REBELLES, POURVU QUE CE SOIENT EUX QUI ÉTAIENT DANS LA FUSÉE QUE NOUS AVONS VUE !!..
JE L'IGNORE !... AUSSI, DE NOTRE CÔTÉ, DEVONS-NOUS TENTER L'IMPOSSIBLE POUR REGAGNER LA TERRE !.. QUI SAIT SI CES MISÉRABLES NE RECOMMENCERONT PAS CE QU'ILS ONT DÉJÀ FAIT ?!.. TANT QUE NOUS SERONS SUR GANYMÈDE, TOUT NE SERA PAS PERDU POUR EUX !...
- RENDEZ-VOUS !... VOUS NE POUVEZ VOUS ÉCHAPPER !.. LES TRAÎTRES QUI S'ÉTAIENT EMPARÉS DE LA FUSÉE ONT ÉTÉ CONTRAINTS DE SE POSER !.. UN GROUPE ARMÉ EST PARTI À LEUR RENCONTRE POUR LES CAPTURER !.. OUVREZ ET RENDEZ-VOUS !!
NE RÉPONDONS PAS, MAUD ! ESPÉRONS SEULEMENT QUE LEURS ARMES SONT DÉRISOIRES : "PARALYSANTS" ET "EUPHORISANTS"... SINON !!
TANGHA !... JE VIENS DE VOIR UN SOLDAT QUI S'ÉLOIGNAIT DE NOTRE APPAREIL, EN LAISSANT UN FIL DERRIÈRE LUI !..
-CETTE FOIS, NOUS N'ATTENDRONS PLUS !.. UNE MINE EST PLACÉE SOUS VOTRE APPAREIL ! SI VOUS NE SORTEZ PAS VOUS-MÊMES, NOUS VOUS FAISONS SAUTER !..

L'OFFICIER GANYMÉDIEN N'AVAIT PAS MENTI... À QUELQUES KILOMÈTRES DE LÀ, L'ASTRONEF DES REBELLES, DÉSÉQUILIBRÉ, S'ÉTAIT MALENCONTREUSEMENT POSÉ DANS LA JUNGLE...
"AU TRAVAIL! IL FAUT NOUS DÉGAGER DE LÀ LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE!.."

"VOUS N'EN FEREZ RIEN!.. VOS AMIS ONT BESOIN DE VOUS!.. REJOIGNEZ-LES TOUT DE SUITE!..."
- LE MYSTÉRIEUX "CRISTAL" VENAIT D'APPARAÎTRE À TSIN-LU ET À DODION. EUX SEULS LE VIRENT, ET EUX SEULS ENTENDIRENT SES INJONCTIONS!...

- LA PETITE TROUPE VENAIT À PEINE DE SE METTRE EN MARCHE, LORSQUE, TOUT-À-COUP...
"RASSEMBLEZ-VOUS ET SUIVEZ-NOUS! ...VOUS N'AVEZ PAS D'ARMES... ALORS... GARE À CELUI QUI TENTERAIT DE S'ÉCHAPPER!.."

"POURQUOI NOUS TRAITER EN ENNEMIS?.. ON VOUS A TROMPÉS! VOS COMPATRIOTES SONT DISPOSÉS À VOUS EXPLIQUER CE QUE NOUS SOMMES VENUS FAIRE SUR GANYMÈDE..."

- LES REBELLES SURENT SANS DOUTE TROUVER LES ARGUMENTS NÉCESSAIRES POUR CONVAINCRE LES HOMMES DES TROUPES RÉGULIÈRES, CAR, BIENTÔT...
"VENEZ VITE, ALORS!.. CAR VOS AMIS, D'APRÈS CE QUE NOUS SAVONS, DOIVENT ÊTRE EN DIFFICULTÉ!..."

À CE MOMENT, À QUELQUE DISTANCE DE LÀ...
"TANGHA!... JE NE SAIS PLUS COMMENT LES — RETARDER!.. IL ME SEMBLE AVOIR APERÇU UN HOMME, PROTÉGÉ PAR UN BOUCLIER, SE DIRIGEANT VERS LE DÉCLENCHEUR!...
"JE N'EN AI PLUS QUE POUR QUELQUES MINUTES!.. J'AI AMORCÉ LE RÉACTEUR... ESPÉRONS!.."
919

920.
C'ÉTAIT MAINTENANT, UNE QUESTION DE SECONDES... L'HOMME S'AVANÇAIT. PROTÉGÉ PAR SON BOUCLIER, IL ÉTAIT DÉSORMAIS INVULNÉRABLE À L'ARME DE MAUD...
T3
BIENTÔT IL ALLAIT ATTEINDRE LE CONTACTEUR QUI, AVEC UN RETARD DE QUELQUES SECONDES, DÉCLENCHERAIT L'EXPLOSION FATALE... SOUDAIN...
... SURGISSANT DE LA FORÊT, LES REBELLES AVAIENT STOPPÉ NET LE GESTE MORTEL !.. À L'ULTIME SECONDE, MAUD ET TANGHA AVAIENT ÉTÉ SAUVÉS !
" LAISSEZ VOS ARMES DANS LEURS GAINES, CAMARADES !.. NOUS VENONS DE VOUS EMPÊCHER DE COMMETTRE UNE ERREUR !.. COMME NOUS, SANS LE SAVOIR, VOUS AVIEZ PRIS LE PARTI DE LA MAUVAISE CAUSE..."
CEPENDANT, DANS L'APPAREIL, NOS DEUX AMIS IGNORAIENT QU'ILS VENAIENT, DE PEU, D'ÉCHAPPER À LA MORT !..
" ÇA Y EST, MAUD !.. COURS AUX COMMANDES ET POUSSE L'ÉMETTEUR À FOND !.. IL NOUS RESTE UNE CHANCE, PUISQUE NOUS N'AVONS PAS ENCORE SAUTÉ !.. "
... ILS NE SE DOUTAIENT PAS DAVANTAGE QUE, PAR UNE IRONIE DU SORT, LA FATALE MENACE N'AVAIT ÉTÉ QUE RETARDÉE, ET ALLAIT, CETTE FOIS, S'ACCOMPLIR !...

921 . LES PISTOLETS DES REBELLES JAILLIRENT DE LEURS GAINES ET CRACHÈRENT LEURS FLÈCHETTES...
... TROP TARD !! ... UN SILENCE ANGOISSÉ PLANA SUR LA SCÈNE... DANS QUELQUES SECONDES...

. ET L'INESPÉRÉ SE RÉALISA : L'APPAREIL DE TANGHA VENAIT DE S'ARRACHER DU SOL !...
UNE SECONDE PLUS TARD LA MINE EXPLOSAIT, COUVRANT DE SON TONNERRE, LES VIVATS QUI MONTAIENT DE LA FOULE DES REBELLES... ...
- LES PIONNIERS ÉTAIENT SAUVÉS !

TANGHA !.. RODION ET TSIN-LU SONT LÀ, PARMI LES REBELLES QUE NOUS CONNAISSONS, ET LES GARDES QUI NOUS ASSAILLAIENT ! JE NE COMPRENDS PAS...

ET BIEN, NOUS ALLONS VOIR... NOUS ALLONS NOUS POSER DE NOUVEAU !.. IL N'Y A PLUS DE RISQUES MAINTENANT QUE NOUS POUVONS FUIR À LA PREMIÈRE ALERTE !..

. RODION ET TSIN-LU, IVRES DE JOIE, FURENT LES PREMIERS À ACCUEILLIR LEURS AMIS RETROUVÉS, À QUI ILS CONTÈRENT BRIÈVEMENT, LA RAISON DE LEUR PRÉSENCE...

T 317
. TOUT LE MONDE S'ÉTAIT GROUPÉ AU PIED DE L'APPAREIL. LES HOMMES QUI S'ÉTAIENT RALLIÉS "IN EXTREMIS" AUX REBELLES ÉTAIENT ENCORE HÉSITANTS... D'EUX DÉPENDAIT LE SORT DE GANYMÈDE,
LES PIONNIERS ALLAIENT-ILS RÉUSSIR À LES CONVAINCRE ?..
921

922
- TOUR-À-TOUR, LES PIONNIERS PRIRENT LA PAROLE... ENFIN LES DERNIERS HÉSITANTS SEMBLÈRENT CONVAINCUS DE LA BONNE FOI DE NOS AMIS...
" L'AVENIR DE LA PLANÈTE QUI EST DEVENUE VOTRE PATRIE EST ENTRE VOS MAINS!.. À VOTRE TOUR D'INSTRUIRE CEUX DE VOS COMPATRIOTES QUI N'ONT PAS ENCORE COMPRIS!..
- MAIS... LES ÉTAGES SUPÉRIEURS DE LA CITÉ N'ONT PAS ÉTÉ INONDÉS!.. NOS "CONDUCTEURS" POSSÈDENT ENCORE DES HOMMES ET DES ARMES LOURDES... S'ILS SAVAIENT!!..
ESPÉRONS QU'ILS NE SAURONT PAS!
- HÉLAS!... TANGHA VENAIT À PEINE DE FORMULER CE VŒU QU'UN PATROUILLEUR APPARUT AU-DESSUS DES ARBRES ET SURVOLA L'AIRE DU COSMODROME!..
VITE!.. ÉLOIGNEZ-VOUS ET DISPERSEZ-VOUS!.. LES "CONDUCTEURS", AVERTIS, NE VONT PAS TARDER À RÉAGIR!.. ... ET VOUS... SAUVEZ VOTRE APPAREIL!!
- L'OFFICIER GANYMÉDIEN NE S'ÉTAIT PAS TROMPÉ!.. À QUELQUE DISTANCE DE LÀ, UNE PIÈCE D'ARTILLERIE AVAIT ÉTÉ HISSÉE QUELQUES MINUTES APRÈS...
" POINTEZ SUR L'ANCIEN COSMODROME!. NOUS ALLONS DÉTRUIRE CETTE BANDE DE TRAÎTRES ET LEURS MENEURS!"

923 ... UN, DEUX, TROIS PROJECTILES, AVAIENT DÉTRUIT CE QUI RESTAIT DU COSMODROME ABANDONNÉ... DES ÉCLATS DE MÉTAL AVAIENT MASSACRÉ LA VÉGÉTATION DES ALENTOURS...

NOUS AVONS ÉTÉ SECOUÉS, MAIS NOUS SOMMES SAUFS!... JE VEUX CROIRE QU'IL EN EST DE MÊME POUR RODION ET TSIN-LU ....ET NOS NOUVEAUX ALLIÉS!
MAIS QUE POUVONS-NOUS FAIRE, À PRÉSENT? TOUT LE MONDE EST DISPERSÉ, ET NOUS N'AVONS PAS EU LE TEMPS DE CONVENIR D'UN POINT DE RALLIEMENT!

AVEC UNE ESCALE SUR MALTHUS, NOUS POUVONS TENTER DE RALLIER UNE DES PLANÈTES DU SYSTÈME, ET ALERTER LA TERRE?
IL SERAIT TROP TARD, POUR SAUVER DE LA COLÈRE DES "CONDUCTEURS" CEUX QUI NOUS ONT FAIT CONFIANCE!

- UNE COURTE DÉLIBÉRATION SUFFIT AUX DEUX AMIS POUR PRENDRE LA SEULE DÉCISION POSSIBLE...
"PERSONNE N'A PU VOIR OÙ NOUS NOUS POSIONS, ET JE CROIS QUE L'APPAREIL SERA INVISIBLE DU CIEL"...

- UNE HEURE PLUS TARD, NOS AMIS ÉTAIENT PARVENUS À PROXIMITÉ DE LA GRANDE COUPOLE...
923

- CEPENDANT, DANS LA CITÉ, LES "CONDUCTEURS" AVAIENT REGROUPÉ LEURS FORCES...
"LES TRAÎTRES ET LEURS MENEURS ONT ÉCHAPPÉ À LA DESTRUCTION, MAIS NOUS LES TRAQUONS!.. IL NOUS RESTE UNE CHANCE DE RÉALISER NOS PROJETS... MAIS IL NE FAUT PAS QUE LA TERRE SOIT ALERTÉE!"

924
" BIEN QUE CELA NOUS PRIVE D'UNE MAIN D'OEUVRE QUI NOUS FERA DÉFAUT DANS L'AVENIR, NOUS DEVONS SUPPRIMER LES ÉQUIPAGES DES CARGOS QUE NOUS AVONS CAPTURÉS!
- CEPENDANT...
" ALLONS-Y, MAUD!... FINALEMENT, JE CROIS QUE C'EST DANS LA CITÉ QUE NOUS AURONS LE PLUS DE CHANCES DE RETROUVER NOS AMIS ET NOS PARTISANS!...
- LA GRANDE COUPOLE N'ÉTAIT GUÈRE SURVEILLÉE.. TANGHA ET MAUD S'Y INTRODUISIRENT ET, AVEC MILLE PRÉCAUTIONS, ENTREPRIRENT UNE DESCENTE ACROBATIQUE..
... UN GARDE GANYMÉDIEN, PASSABLEMENT INQUIET, ÉTAIT POSTÉ PRÈS DE L'ENTRÉE PRINCIPALE...
" TOUTES LES ISSUES SONT GARDÉES!.. IL NOUS FAUDRA NEUTRALISER CELUILÀ SANS TROP DE BRUIT!... VOILÀ CE QUE TU VAS FAIRE...
- MAUD SE LAISSANT GLISSER À TERRE, FIT UN DÉTOUR ET SE DIRIGEA CALMEMENT VERS LE GARDE...
" D'OÙ VENEZ-VOUS? QUE FAITES-VOUS ICI?
DU HAUT DES CINTRES D'ACIER, TANGHA VENAIT DE SE LAISSER CHOIR...
... L'HOMME N'EUT MÊME PAS LE TEMPS D'ACHEVER SON GESTE DE DÉFENSE...

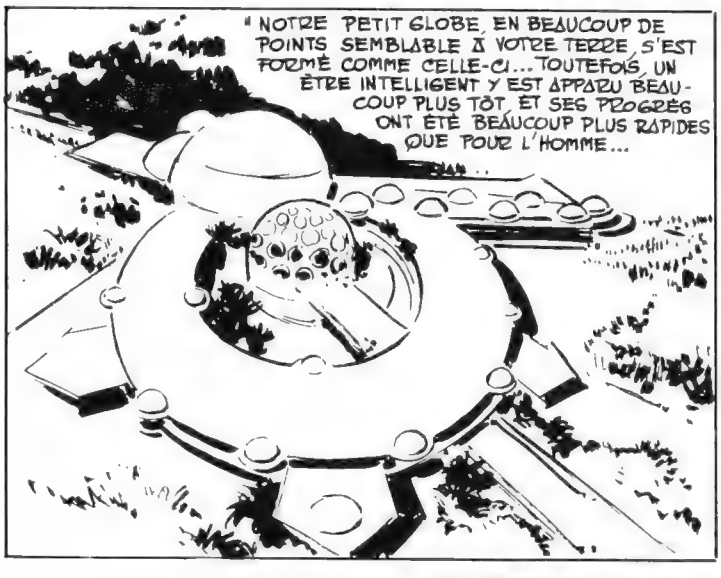
925 . LA VOIE ÉTAIT LIBRE, TANGHA ÉTAIT ARMÉ...
"L'INONDATION A DÉSORGANISÉ LA CITÉ, CELA DEVRAIT FACILITER NOS RECHERCES, PERSONNE NE SUPPOSE QUE NOUS AURONS ASSEZ D'AUDACE POUR REVENIR ICI!."
. LE TEMPS PASSAIT... LES PIONNIERS ÉCOUTAIENT DES CONVERSATIONS SAISIES PAR BRIBES : ON N'AVAIT PU RETROUVER LES REBELLES...
CEPENDANT, TANCHA ET MAUD IGNORAIENT L'IMPLACABLE DÉCISION DU CONSEIL DES CONDUCTEURS... L'ORDRE D'EXTERMINER LES PRISONNIERS VENAIENT D'ÊTRE DONNÉ, TOUTEFOIS...
"...ET J'AI MISSION DE VOUS FAIRE PART DE LA MUTINERIE DE VOS TROUPES!., VOUS ÊTES PERDUS, CONDUCTEURS!... NOUS NE RECONNAISSONS PLUS VOTRE AUTORITÉ!..."
JAMAIS NOUS NE NOUS RENDRONS!.. JAMAIS, NOUS, CONDUCTEURS, NE CONSENTIRONS À VIVRE SOUS LA TUTELLE ET SOUS LE CONTRÔLE DE LA TERRE!! NON, N'EST-CE PAS?!.. PLUTÔT L'ANNÉANTISSEMENT TOTAL!!!...
"QU'ESPÉREZ-VOUS? OUVREZ!.. VOUS ÊTES PERDUS!!
"JAMAIS NOUS NE NOUS RENDRONS, NOUS ALLONS FAIRE SAUTER LA CITÉ... TOUTE LA CITÉ... ET UNE GRANDE PARTIE DE GANYMÈDE!

926 - L'ULTIME MENACE SE TROUVA DIFFUSÉE PAR LES QUELQUES HAUTS-PARLEURS QUI FONCTIONNAIENT ENCORE...
"CES MISÉRABLES EXALTÉS SONT BIEN CAPABLES D'ANÉANTIR LEUR PLANÈTE EN MÊME TEMPS QUE LEURS RÊVES DE DOMINATION!..."
... ET, TOUT-À-COUP, VISIBLE ET AUDIBLE SEULEMENT POUR LES PIONNIERS, LE CUBE DE CRISTAL SE MANIFESTA:
" SUIVEZ-MOI!... VITE!.."
"NOS AMIS AVAIENT DE BONNES RAISONS POUR FAIRE CONFIANCE À LEUR ÉTRANGE MENTOR... CELUI-CI LES ENTRAÎNA À SA SUITE À TRAVERS L'IMMENSE CITÉ..."
... PUIS, PAR DES COULOIRS ET DES DÉGAGEMENTS IMPRÉVUS, VERS UN ENDROIT QU'IL SEMBLAIT CONNAÎTRE PARFAITEMENT...
PENDANT CE TEMPS...
"COMPAGNONS, DANS QUELQUES SÉCONDES, L'HEURE DE LA GRANDE SÉPARATION VA SONNER!.. ET GANYMÈDE, LA TERRE INGRATE QUI NOUS PORTE, VA DISPARAÎTRE AVEC NOUS!..."
- CEPENDANT, À QUELQUES DIZAINES DE MÈTRES DE LÀ...
"VOILÀ L'ENTRÉE SECRÈTE DE LA SALLE DU CONSEIL DES CONDUCTEURS... LE SORT DU MONDE DÉPEND MAINTENANT DE VOUS... FAITES VITE!.."

927
. QUELQUES SECONDES PLUS TARD, TANGHA FAISAIT IRRUPTION À PROXIMITÉ DE L'ESTRADE... D'UN REGARD, IL COMPRIT TOUT!..
" LÂCHEZ CELA!.. "
- LE PROJECTILE PARALYSANT A JAILLI DE L'ARME...
... TROP TARD!.. LA MAIN DE L'HOMME EST RESTÉE CRISPÉE AU LEVIER FATAL...
. LES SECONDES S'ÉCOULÈRENT, ANGOISSANTES... PERSONNE NE BOUGEAIT... LA MENACE COMMUNE AVAIT PÉTRIFIÉ CES HOMMES QUI, QUELQUES INSTANTS AUPARAVANT ÉTAIENT AGITÉS DE SENTIMENTS SI DIVERS... PUIS, LES SECONDES DEVINRENT DES MINUTES...
... QUAND LA NOUVELLE SE RÉPANDIT, LORSQUE L'ON SUT QUE L'EFFROYABLE CATASTROPHE ÉTAIT ÉVITÉE, UNE ONDE DE JOIE DÉFERLA DANS LA CITÉ...
. À LEUR TOUR, QUELQUES HEURES PLUS TARD, LES PIONNIERS SE RETROUVAIENT_ LES REBELLES, AVERTIS PAR UN MYSTÉRIEUX INFORMATEUR AVAIENT QUITTÉ LEURS MAQUIS...
... OUI, MES AMIS... LE GROUPE DE FANATIQUES QUI VOUS MENAIT, TÔT OU TARD À LA CATASTROPHE, EST DÉSORMAIS HORS D'ÉTAT DE NUIRE!... ...VOUS ÊTES SAUVÉS, VOTRE AVENIR DÉPEND DE VOUS... MAIS SOUVENEZ-VOUS TOUJOURS DU DANGER MORTEL QUI A PESÉ SUR VOUS ET SUR NOTRE UNIVERS...

928 - QUELQUES JOURS ONT PASSÉ... GANYMÈDE S'EST DONNÉE UNE CONSTITUTION LIBÉRALE - LA POPULATION, UN INSTANT APATHIQUE, A PRIS SOUDAIN CONSCIENCE DE SA LIBERTÉ... ELLE A ABANDONNÉ LA CITÉ SOUTERRAINE, IVRE D'AIR ET DE LUMIÈRE...

CEPENDANT...
"IL EST TEMPS QUE VOUS CONNAISSIEZ L'HISTOIRE DE GANYMÈDE... CE FUT NOTRE HISTOIRE... CE SERA PEUT-ÊTRE LA VÔTRE... DÉTENDEZ-VOUS... DANS VOTRE ESPRIT DES IMAGES VONT APPARAITRE.


"NOTRE PETIT GLOBE, EN BEAUCOUP DE POINTS SEMBLABLE À VOTRE TERRE, S'EST FORMÉ COMME CELLE-CI... TOUTEFOIS, UN ÊTRE INTELLIGENT Y EST APPARU BEAUCOUP PLUS TÔT, ET SES PROGRÈS ONT ÉTÉ BEAUCOUP PLUS RAPIDES QUE POUR L'HOMME...

"... À L'ÉPOQUE OÙ VOS ANCÊTRES ÉTAIENT ARMÉS DE PIERRES ÉCLATÉES DE NOMBREUSES EXPÉDITIONS GANYMÉDIENNES AVAIENT DÉJÀ VISITÉ VOTRE PLANÈTE...

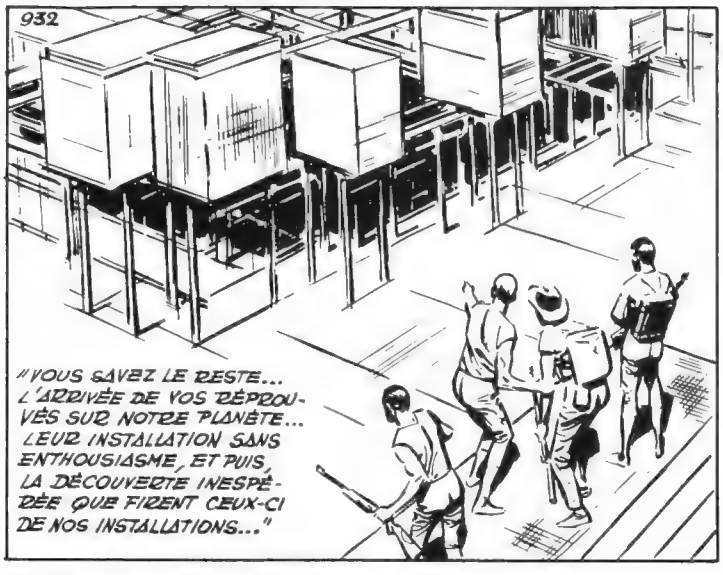
"... IL FAUT DIRE QUE LES HOMMES DE LA TERRE N'AVAIENT PAS EU DE CHANCE DANS LEUR PROGRESSION VERS LA CIVILISATION: DES ÉBAUCHES DE SOCIÉTÉS FURENT ENGLOUTIES DANS LES OCÉANS...
"... NOUS AVONS MÊME OBSERVÉ VOTRE GLOBE LORSQUE CELUI-CI FUT ENTIÈREMENT SUBMERGÉ PAR LES EAUX...

"... PENDANT TOUT CE TEMPS PERDU POUR VOUS, NOS CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES S'ACCROISSAIENT AVEC UNE RAPIDITÉ VERTIGINEUSE...

929
"... NOS PROGRÈS, DANS LE DOMAINE DES FORCES SPIRITUELLES, FURENT ENCORE PLUS SPECTACULAIRES, BIENTÔT, (ALORS QUE VOS ANCÊTRES N'AVAIENT PAS ENCORE DE LANGAGE ARTICULÉ) LA TÉLÉPATHIE DEVINT NOTRE UNIQUE MOYEN DE COMMUNICATION..."
"DES ROBOTS, DONT LES ACTIVITÉS ÉTAIENT DE PLUS EN PLUS MULTIPLES, NOUS REMPLACÈRENT PROGRESSIVEMENT, DANS TOUS LES CAS OÙ UN EFFORT PHYSIQUE, MÊME MINIME, ÉTAIT NÉCESSAIRE..."
"... NOTRE MORPHOLOGIE ELLE-MÊME S'EN TROUVA TRANSFORMÉE... NOS CERVEAUX, EN EFFET, AVAIENT ACQUIS UNE CAPACITÉ EXTRAORDINAIRE, AU DÉTRIMENT DE NOS MEMBRES ET DE NOS SENS PHYSIQUES..."
"... C'EST GRÂCE À CE DÉVELOPPEMENT EXCEPTIONNEL ET À L'AVANCEMENT DE NOS SCIENCES, QUE NOUS AVONS PU PRÉVOIR, EN TEMPS VOULU, UNE DES CATASTROPHES COMME CELLE QUI AVAIT ANÉANTI, SUR VOTRE TERRE, UN EMBRYON DE CIVILISATION..."
"... EN EFFET, JUPITER AMORÇAIT UNE ACTIVITÉ MAGNÉTIQUE ET RADIOACTIVE QUI DEVAIT, SELON NOS ESTIMATIONS, ANÉANTIR EN UN SIÈCLE, TOUTE TRACE DE VIE À LA SURFACE DE SON SATELLITE..."
"... NOUS DEVIONS, EN PRÉVISION DE CETTE CALAMITÉ, ENFOUIR PROFONDÉMENT, DANS LE SOUS-SOL DE GANYMÈDE, TOUT CE QUI AVAIT ÉTÉ NÉCESSAIRE À NOTRE VIE..."

930
"NOUS MÎMES TOUT EN ŒUVRE POUR POUVOIR DEMEURER SUR CE GLOBE AUQUEL NOUS RESTIONS QUAND MÊME ATTACHÉS... PLUSIEURS GÉNÉRATIONS VIRENT LE JOUR, PUIS DISPARURENT..."
"... ET PUIS, LE MOMENT VINT OÙ LE RAYONNEMENT DE JUPITER COMMENÇA À DEVENIR DANGEREUX. ... LA DERNIÈRE COUPOLE DE LA CITÉ, PAR LAQUELLE NOUS AVIONS ENCORE DES RELATIONS AVEC L'EXTÉRIEUR, SE REFERMA POUR DE NOMBREUX MILLÉNAIRES..."
"... LE TEMPS PASSA... ET LES MILLIERS ET LES MILLIERS D'ANNÉES ESTOMPÈRENT PEU À PEU, CHEZ NOS ANCÊTRES, JUSQU'AU SOUVENIR MÊME D'UNE VIE À L'AIR LIBRE..."
"... CEPENDANT QU'À LA SURFACE DE NOTRE PETIT GLOBE, TOUTE VIE DISPARAISSAIT, FAISANT PEU À PEU PLACE À UNE SORTE DE DÉSERT MINÉRAL ... MAIS JUPITER AVAIT DÉJÀ CESSÉ DE DARDER SES RAYONS MORTELS..."
"... MIRACULEUSEMENT, LE CYCLE DE LA VIE REPRIT LENTEMENT SON RYTHME... DES MONOCELLULES SE GROUPÈRENT EN ÊTRES PLUS ÉVOLUÉS ... LES VÉGÉTAUX APPARURENT DE NOUVEAU, PUIS..."
"... ET PUIS, POUR LA SECONDE FOIS, UNE BÊTE HUMANOÏDE SURGIT DE CE MONDE PRIMITIF... ET CELA SE PASSA COMME CE QUE VOUS SAVEZ DE VOTRE PROPRE PRÉHISTOIRE..."

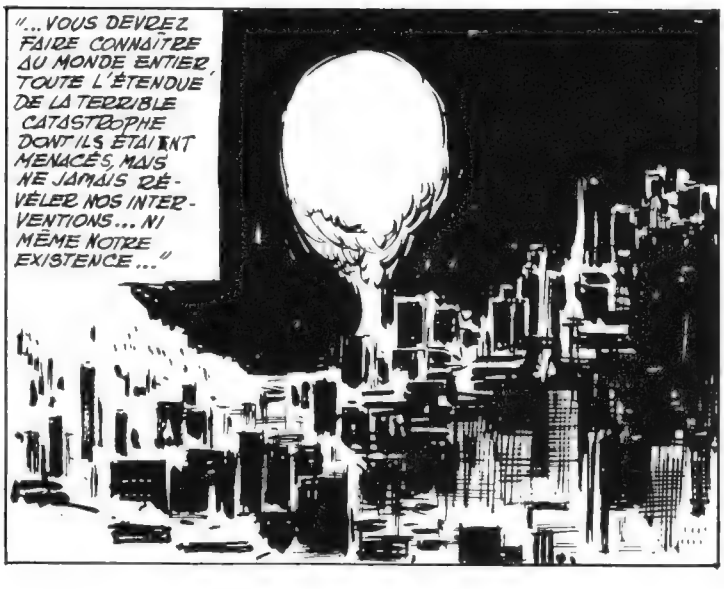
931
...TOUTEFOIS, LE SORT DE CES GANYMÉDIENS NE FUT PAS AUSSI HEUREUX.... APRÈS AVOIR ATTEINT UN DEGRÉ DE CIVILISATION ÉQUIVALENT À CELUI DE LA PIERRE ÉCLATÉE, LA RACE S'ÉTEIGNIT BRUSQUEMENT...
... PENDANT CE TEMPS, NOTRE ÉVOLUTION MENTALE ET PHYSIQUE S'ACCOMPLISSAIT VERS SON DESTIN FINAL. NOS POUVOIRS SPIRITUELS SE DÉVELOPPÈRENT AU DÉTRIMENT DE NOTRE ASPECT MATÉRIEL...
... LES GRANDES MACHINES ET LES ROBOTS OBÉIRENT DIRECTEMENT À NOTRE PENSÉE. NOS BESOINS MATÉRIELS S'AMENUISÈRENT AU POINT DE DEVENIR SUPERFLUS, NOTRE APPARENCE À VOS YEUX, AURAIT ÉTÉ DÉCONCERTANTE..
... ENFIN CETTE APPARENCE ELLE-MÊME, NE FUT PLUS PERCEPTIBLE POUR DES SENS HUMAINS... PEUT-ÊTRE, À CE MOMENT, AURIEZ-VOUS PU NOUS APERCEVOIR SOUS L'ASPECT D'ECTOPLASMES AUX FORMES IMPRÉVUES...
... NOTRE PERCEPTION DU MONDE SE DILATA ENCORE JUSQU'AUX MESURES DE L'UNIVERS... NOUS N'ÉTIONS PLUS QU'UNE INTELLIGENCE INFINIE... LES ROBOTS, DEVENUS INUTILES, FURENT ABSORBÉS PAR LES GRANDES MACHINES, QUI, À LEUR TOUR, SE RÉSORBÈRENT D'ELLES-MÊMES...
... SEULES, NOS INSTALLATIONS AUTOMATIQUES LES PLUS RUDIMENTAIRES, LES PLUS PRIMITIVES: CELLES QUI FOURNISSAIENT L'AIR ET LA LUMIÈRE, ET ASSURAIENT L'HABITABILITÉ DE LA CITÉ, CONTINUÈRENT À FONCTIONNER PENDANT DES MILLÉNAIRES...


932
"VOUS SAVEZ LE RESTE... L'ARRIVÉE DE VOS RÉPROUVÉS SUR NOTRE PLANÈTE... LEUR INSTALLATION SANS ENTHOUSIASME, ET PUIS, LA DÉCOUVERTE INESPÉRÉE QUE FIRENT CEUX-CI DE NOS INSTALLATIONS..."

"... NOUS SOMMES INTERVENUS À PLUSIEURS REPRISES POUR VOUS AIDER... CAR, SANS LE SAVOIR, VOUS ÉTIEZ LA DERNIÈRE CHANCE DE LA TERRE !... DE CETTE TERRE QUI DEVAIT INEXORABLEMENT, RETOMBER SOUS LA COUPE DE QUELQUES PETITES MALFAISANTS..."

- MAIS... MAIS POURQUOI AVOIR ATTENDU QUE LA SITUATION SOIT AUSSI CATASTROPHIQUE ?.. POUR INTERVENIR... PUISQUE VOUS SAVIEZ .... VOUS SAVIEZ TOUT !..

"... PARCE QU'IL FALLAIT QUE LES TERRIENS, QUI S'ASSOUPISSAIENT DANS L'HABITUDE D'UNE VIE FACILE, COURENT RÉELLEMENT UN GRAND DANGER..."


"... VOUS DEVREZ FAIRE CONNAÎTRE AU MONDE ENTIER, TOUTE L'ÉTENDUE DE LA TERRIBLE CATASTROPHE DONT ILS ÉTAIENT MENACÉS, MAIS NE JAMAIS RÉVÉLER NOS INTERVENTIONS... NI MÊME NOTRE EXISTENCE..."

"... AFIN QU'ILS NE COMPTENT QUE SUR EUX-MÊMES... ET QUE LEUR VIGILANCE SE RÉVEILLE, CAR LE DANGER PEUT VENIR DE PARTOUT, ET REDONNE UNE VALEUR À LA VIE DES HOMMES POUR DE LONGS SIÈCLES..."

933.
- ENCORE IVRES DES ÉTRANGES IMAGES QUI AVAIENT ILLUSTRÉ LE RÉCIT DU MYSTÉRIEUX CRISTAL - LES PIONNIERS AVAIENT REPRIS PEU À PEU, LEUR CONSCIENCE NORMALE...
"... ET J'ESPÈRE QUE NOUS N'AURONS PLUS JAMAIS L'OCCASION DE REVOIR NOTRE GÉNÉREUX SUPPORTER, SURTOUT DANS DES CIRCONSTANCES AUSSI DRAMATIQUES.!.."
"NOUS SERONS SANS DOUTE LES SEULS À AVOIR "VU" LE CHEMIN QUE SUIVRA L'ÉVOLUTION DES RACES HUMAINES..."
"HÉLAS, NOUS AUTRES QUI NE SOMMES QUE DES ÊTRES MORTELS, NOUS N'EN VERRONS PAS L'ACCOMPLISSEMENT.!"
- ET, QUELQUE TEMPS PLUS TARD, UNE IMPOSANTE CÉRÉMONIE DEVAIT CÉLÉBRER, POUR L'ÉTERNITÉ, LA RENAISSANCE DU PEUPLE DE GANYMÈDE - DÉBARRASSÉ DE SES MALFAISANTS "CONDUCTEURS" - ET LA GLOIRE DES "PIONNIERS", À QUI L'ON AVAIT, BIEN ENTENDU, RÉSERVÉ LES PLACES D'HONNEUR..."
- ENFIN LE MOMENT VINT, OÙ, L'APPAREIL DE TANGHA SOIGNEUSEMENT REVISÉ ET APPROVISIONNÉ, NOS AMIS QUITTÈRENT LA PETITE PLANÈTE QUI AVAIT BIEN FAILLI COMPROMETTRE L'AVENIR DES HOMMES LIBRES...
...ILS ALLAIENT BIENTÔT REVOIR LEUR TERRE - MAIS LEUR MISSION NE SERAIT PAS, POUR AUTANT, TERMINÉE... LE RÉCIT DE LEURS DANGEREUSES AVENTURES DEVRA RÉVÉLER AUX TERRIENS, QU'UNE VIGILANCE CONSTANTE, PEUT SEULE DONNER DU PRIX ET DU MÉRITE À LA LIBERTÉ...
fin de l'épisode

échos

PAR PROTO DESTEFANIS

1.
Le « Comics-Club » 104 Milano — vient, après se trois premiers bulletins, de publier une revue bimensuelle : « Comics-Club », 82 pages, 1 000 lires, 7,85 F. Numéro fort copieux, bien illustré, au sommaire duquel on trouve : 1. Presentazione ; 3. Notizie Comics ; 4. Piccola Pubblicità ; 5. I Comics in Italia : Rassegna dei Numeri Uno ; 18. Tarzan of the Apes ; 59. Milton Caniff e i suoi eroi ; 72. Il gruppo E.C.

Inclus, un supplément de 20 pages, consacré à : I. L'Inspettore Wade - Edgar Wallace ; 1. La chiave d'Argento (Lyman Anderson) ; 15. Li scampati (P. Carpi e E. Cattone) ; 16. Olimpo Inc. (M. Giomboli). III. Il Fandom Italiano : intervista con R. Franchini. Vous y verrez notamment la seconde (et non la première comme nos amis l'affirment) planche dominicale de Brick Bradford jamais publiée en France. Tutti a Phénix auguriamo a C.C.I. la megliora fortuna.

2.
Le Cercle des Amis des Bandes Dessinées de Bruxelles, vient de publier — avril 67 — sa seconde réédition, « Hommage à M. Edgar Pierre Jacobs » (dont vous avez pu lire l'article de C. Le Gallo sur le mystère de la grande Pyramide dans Phénix II. Ce volume de 80 pages comporte : Le rayon U, ou le maillon retrouvé par P. Vankeer ; Les « Long-Shots » de Jacobs par J. van Herp ; La première fin de Gordon par E.P. Jacobs; Le rayon U par E.P. Jacobs.

3.
King Features annonce que dans leur collection King Comics, Mandrake sera dessiné par Ray Bailey. Flash Gordon continue à paraître dessiné par le fameux Reed Crandall.

4.
Bob Lubbers qui depuis 1960 dessinait avec talent sous le pseudonyme de Bob Lewis, les aventures de Secret Agent X-9, a abandonné le 30 janvier 1967 cette série pour se consacrer à Robin Malone. La première bande a été publiée le dimanche 19 mars 1967.

4 bis.
« Secret Agent X-9 » est maintenant, comme nous vous l'annoncions dans Phénix II, dessiné par Alfonso Williamson, pour notre plus grand plaisir. Notre ami A. W. nous dit regretter d'avoir abandonné Flash Gordon. Autre agréable surprise : le scénariste sera le non moins talentueux Archie Goodwin, auquel nous devons les revues Eerie et Creepy.

Voici de nouveau X-9 en bonnes mains. Al Williamson nous dit être très fier de continuer un personnage créé par Alex Raymond ; quant à Archie Goodwin, lui, il nous promet d'égaler Dashley Hammet et de nous faire revivre avec un suspense 1967 l'atmosphère du monde de la pègre des années trente. Nous attendons avec impatience « Secret Agent X-9 and the Key to power ».

5.
Astérix paraîtra en Italie cher Arnoldo Mondodori. C'est Marcello Marchesi, le scénariste du film « Zakimort », qui en assure la traduction.
Le seul épisode que les éditions Mondodori ne publieront pas, « Astérix chez les Bretons », sortira dans un Superlinus.

6.
En Italie signalons la naissance d'une nouvelle bande dessinée « beat » : « Flipper », dont le script est de P. Carpi, M. Gazzarri et M. Laccisaglia, dessin de M.M. Rostagno et Zaniboni.

7.
En Italie encore, signalons « Puck » que dirige Paolo Conte, et où reparaît « Kolosso ».
Le dernier « Vanguard » comporte une étude de 24 pages sur Don Winslow, une interview de Harvey Kurtzman, les bandes dessinées à Cuba, un supplément sur Diabolik : 44 pages, en offset, couverture signée Edd. Ashe, 1 dollar 50, 13,50 F, Bob Latona, 148, S. Wrexham, Tona Wanda, N.Y.

8.
Luigi Naviglio, Via Arena, 9 - Milano, présente dans son Fanzine « Numeri Unici » du 15 mai 67, un numéro consacré à la « S.F. mineure » avec articles de Conte, Bertieri, Calzavara, Castelli, Fossati, Gasca, Mariani, Natoli, Polimeni, Sala et Zanotto. On y traite aussi de cinéma, comicsbooks, les bandes dessinées noires et la loi, The Addams Family, Alley Oop, Barbarella, Batman, B.C., Gordon, Superman : 400 lires, 2,90 F.

9.
« Alley-Oop », nos amis des Editions Comic-art in paper back, ont publié le 4e volume des aventures de ce héros. Intitulé « La mitologia del cavernicolo Uup », il se compose d'une préface de Sergio Trinchero, des bandes quotidiennes allant du 3 février au 11 mai 1964 ; d'un hommage à Alex Raymond ; d'articles sur la technique des « Comics » italiens de 1930 à 1943, sur « Trente mille pagine de fumetti » et de quelques bandes de 1965 et 1966 de « The born loser » du dessinateur Art Sansom.
Comic-Art, Via E. Païo 3 Roma. 130 pages, 300 lires. Chez Brentano's, 3,80 F.
Prochain numéro : « Un tempio per il cavernicolo Uup » et un épisode de Capitan Easy.

10.
Le N° 1 du nouveau fanzine américain Amra est paru. Amra, box 9120, Chicago, Ill., 60690.

11.
Dans le nouvel Epatant, dont nous avons déjà parlé dans Phénix III, nous avions omis de signaler que la bande « La griffe d'acier » est dessinée par Jésus Blasco, un des nombreux dessinateurs espagnols, dessinant pour l'Angleterre.

12.
Creepy N° 15, June 67, outre la couverture de F. Frazetta, comporte six nouvelles où nous retrouvons des dessinateurs aux talents aussi divers tels que Steve Ditko, Joe Orlando, Jerry Grandenetti, Johnny Craig, Gil Kane, Neal Adams, presque toutes les nouvelles sont signées du remarquable Archie Goodwin. 40 cents, Warren publishing Co, 420 Lexington Av. N.Y. Chez Brentano's, 4 F.

13.
Monsieur Jean Ache, c'est avec plaisir que nous avons vu publier à quelques jours d'intervalle Deux Arabelles !
En effet, tandis que sortait la réédition de l'épisode d'Arabelle, la Sirène, en Espagne, en format de poche (voir notre rubrique « Nouvelles Publications ») minutieusement retouchée par l'auteur, et se composant de vieilles bandes quotidiennes parues dans France-Soir, chez Dargaud, dans « l'Illustré du Dimanche » N° 18, du 21 mai 67, paraissaient « Les nouvelles aventures d'Arabelle la Sirène » dans « Grabuge sur l'Archipel » où nous trouvons vraiment un « nouveau » Fleur-Bleue et une « nouvelle » Arabelle.

14.
The National Cartoonists Society, considérant le succès à la T.V. américaine des épisodes « Batman », « Marvel super Heroes », « Superman », étudient un programme spécial avec la N.B.C.T.V. où l'on retrouvera tous les personnages des bandes dessinées.

15.
Robert Latona, éditeur de la revue « Vanguard », a publié une étude presque entièrement consacrée à « Diabolik » dans un cahier intitulé « Son of Vanguard ».

16.
« On the Drawing Board », bulletin officiel de l' « Academy of comic book fans and collectors », vous tiendra informé de tout ce qui concerne la bande dessinée américaine : 50 cents, 2,30 F. Bob Schoenfeld, 9516 Minerva Ave., St-Louis, MO. 63114.

17.
Chez Bob Schoenfeld, on peut aussi se procurer le fanzine : « Gosh Wow » n° 1.

18.
« Eerie » N° 10, July 1967, couverture de Gray Morrow, comporte six nouvelles. Les dessins sont de Steve Ditko, Joe Orlando, Dan Adkins, Neal Adams, Jerry Grandenetti et Eugène Colan. Les scripts sont de notre ami Archie Goodwin.

19.
« Planète ». A partir du mois de septembre prochain, la revue « Planète », éditée par Louis Pauwels, jusque-là bimestrielle, paraîtra tous les mois.

20.
Les Perles : 1er Prix à la revue « culturelle » « Ulysse », qui vient de consacrer un numéro spécial aux Bandes Dessinées, publie : « Tout cela, fera d'excellents Français qui marcheront au pas, voteront comme il faut, et iront voir les grandes marées en attendant de pratiquer le scoutisme planétaire. Avec l'avantage en plus de supprimer le langage articulé, de ralentir les mécanismes intellectuels, de ramener inlassablement l'adulte à un état d'infantilisme mérovingien et d'extraire d'un tempérament national tout ce qu'il peut avoir de plus vulgaire et de plus déplaisant : Astérix. »

21.
La « Plume d'or » de l'E.D.M. a été décernée à M. André Fermigier, pour son étude sur « Bande dessinée et sociologie » parue dans « L'Observateur » du 19 avril 1967.

22.
La « Plume d'argent » de l'E.D.M. a été décernée à Gabrielle Rolin pour son étude parue dans « Le Monde » du 19 avril 1967 : « Bandes Dessinées et romans-photos ».

23-24.
Notre ami Jean Boullet a présenté le 17 mars au Kiosque, 79, rue du Château, Paris-14e, des dessins originaux de la fameuse bande dessinée d'Eric Nemes « Séraphina contre Octogone ».

25.
The Penguin W-Heath Robinson est un court hommage à ce vieux dessinateur (1872-1944) qui illustra, dans ce charmant style vieille Angleterre, tant de volumes de Poë, Wells, Foé, Swif. Ses « Absurdités » 1934 font preuve d'un génie d'invention où ne l'égale que Rube Goldberg.

26-27.
« Cosmoschtoumpf » est un album hors commerce, signé Peyo, que l'on peut se procurer en envoyant 8 F à B.N. BP 15 Nantes 44.

28.
Phoebe Zeit Geist de M. O'Donoghule et F. Springer, 9e épisode : Tiny malice, Evergreen N° 46, April 1967. La seconde moitié du premier épisode est traduite en français dans Plexus N° 8. Très mauvaise reproduction.

29.
Le Salon des Humoristes, après douze ans de sommeil, s'est réveillé. Il a eu lieu le mois dernier, dans le château de St-Ouen. Cette reprise est un événement auquel nous ne pourrions qu'applaudir car les Poulbot, Forain, Faire, Guillaume, Calerol, Bellus, Faizant, Pouzet, Morez ne peuvent nous laisser indifférents.

30.
M. Yak Rivais, instituteur à Nogent-le-Rotrou, grêle jeune homme de 27 ans, après s'être essayé à un roman picaresque : « Aventures du général Francoquin au pays des Frères des Cyclopus » (à paraître cet automne chez Gallimard), rejeta la peinture quand il s'aperçut « que les expositions ne menaient à rien ». C'est ce qui nous vaut « L'effrayant périple du grand espion », livre insolite ou mieux un roman en bande dessinée dans lequel l'auteur nous confie « avoir voulu montrer sa colère haineuse contre tous les romans à description et prouver que les auteurs ne savent ni voir, ni dessiner ». Il trouve que M. Roble-Grillet « fait des choses terriblement classiques, hélas ! » et que « Beckett est maintenant un vieux bonhomme ».
102 images, 206 pages, format à l'italienne 175×250, 40 F. Editions Pierre Belfond.

31.
A la Galerie Tournesol, 36, rue de Verneuil, Paris-7e, du 6 au 26 avril : exposition des œuvres de huit dessinateurs fantastiques. Après le 27 avril, exposition Claude Picheaud.

32.
Les Editions J. Dupuis Fils et Cie viennent de mettre en vente :
Album Spirou N° 102 : 12,00 F.
Série « Johan, Pirlouit et les Schtroumpfs » : La schtroumpfette (nouveauté) : 7,80 F.
Série « Timour » : Le sceau du Templier (nouveauté) : 5,70 F.
Série « Lucky Luke » : Calamity Jane (nouveauté), Billy the Kid (réédition), Les Dalton courent toujours (réédition), A l'ombre des derricks (réédition), chaque volume : 4,80 F.
Série « Buck Danny » : Pirates du désert (réédition), Tigres volants contre pirates (réédition), chaque volume : 4,80 F.
Série « Tif et Tondu » : Les flèches de nulle part (nouveauté) : 4,80 F.
Série « Carrousel » : N° 11 - Antoine et le petit cirque : 3,90 F ; N° 12 - Foufi et Kif-Kif le petit bourriquot : 3,90 F.

33-34.
Tee-Shirts, imprimés à l'effigie de Charlie Brown, Snoopy, Linus, Lucy et des autres personnages du « Peanuts » que dessine M. Schulz, sont en vente en 7 coloris, 49 F, Well's, 22, rue Gay-Lussac, Paris.

35.
Le « Blue book 1967 » de la King-Features Syndicate est paru. Voici quelques chiffres : Blondie est distribuée quotidiennement dans 1 619 journaux, Beetle Bailey par 1 030, Steve Canyon par 657, Juliette de mon cœur par 600, Archie par 584, Snuffy Smith par 582, Donald le canard par 547, Buz Saywer par 542, Le Fantôme par 541, Mandrake par 450.

36.
Les affiches publicitaires de l'eau qui fait Pschitt sont depuis mai signées J.-C. Forest, lequel prépare pour « Plexus » une « Carte Blanche », tout en supervisant la « Barbarella » que Vadim porte à l'écran.

37.
Parallèlement à l'exposition que réalisa la S.O.C.E.R.L.I.D., « Bande Dessinée et Figuration narrative », se tenait au musée d'Orléans à la même époque une exposition, dont l'une est l'harmonieux complément de l'autre : « Cent chefs-d'œuvre de l'ancienne imagerie française », cette très belle exposition, qui date de 1965, a déjà été montrée à Dortmund, Bâle, La Chaux-de-Fonds. Après Orléans, elle sera présentée à Chambéry, Dijon, Dieppe, Amiens, Bar-le-Duc, Verdun, Fréjus, Rennes par les soins des Musées de France. Regrettons que le « Musée des Arts et Traditions Populaires » tarde tant à s'installer à la place qui lui est dévolue depuis dix ans déjà au Jardin d'Acclimatation.
Félicitons encore M. Georges Henri Rivière et Mlle Edith Mauriange.

38.
Depuis la reparution du mensuel « Hara-Kiri » (N° 65), les quatre pages centrales sont consacrées à une bande dessinée de Guy Peellaert et Pascal Thomas, « Pravda la survireuse ».

39.
Nino Bernazzali, de Gênes, qui fonda il y a trois ans son « Club dei Comics », sort le N° 1 de son fanzine intitulé « Comics World » — consacré à Steve Canyon — qui porte comme sous-titre : Notizie, articoli è curiosità del mondo dei fumetti. 12 pages, Nino Bernazzoli, Via della Piarreta, Genova Pegli.

40.
On the Drawing Broard a consacré un très long article au « Comics Club 104 » dans son N° 57.

41.
Life continental, Vol. 42, N° 9, 15 May 1967, consacre une étude de 8 pages avec photographies en couleurs à « Peanuts characters, born to be losers, are a craze around the world inept heroes, winners at least», par Jon Borgzinner.

42.
Les Héros du Mystère, 100 pages couleurs, mensuel, 1,50 F, continuent de produire les aventures de Mandrake et de Luc Bradefer et les bandes quotidiennes du X-9 de Raymond.
Quoique couleurs et format soient très désavantageux, il faut, pour une fois, féliciter les Frères Spada pour le soin apporté à ce mensuel. Nous ne pouvons, malheureusement, en dire de même de la triste collection « Les héros de l'aventure ».

43.
« Cyborg 009 » est la bande dessinée que la Société « Eclair-Journal » insère chaque semaine dans son ciné-journal. Ces séquences en noir et blanc font partie d'un long métrage couleur, que l'on promet de nous projeter en une seule séance. Cyborg 009 — le super-homme — est un robot, parmi des robots pensants (001 le bébé génial, 003 la ravissante héroïne, 004 l'homme canon et 005, 006, 007), qui va vivre des aventures mi science-fiction et mi-espionnage contre « Les fantômes noirs ».

LIBRAIRIE

LE KIOSQUE

BANDES DESSINÉES - COMIC-BOOKS

Tous les illustrés d'avant-guerre

79, RUE DU CHATEAU - PARIS XIV

44.
Sempé, le dessinateur humoristique bien connu, va continuer seul, sans R. Gosciny, les aventures du « Petit Nicolas ».

48.
Doc Savage, alias Frank Sauvage, de Kenneth Roberson, est publié en Pocket Marabout. Première aventure: « L'homme de bronze ».

49.
Le Cinéma Jean Renoir et Mme Lancelot, sa directrice, nous a présenté au mois de mai « Jeu de massacre », un film écrit et réalisé par Alain Jessua. « Passionnant comme un roman policier, drôle et grinçant comme une farce, c'est le cocktail le plus original du cinéma français de cette année et une satire féroce d'une société intoxiquée par l'image.» (« Paris-Match »). M. J.-L. Detroyat, notre spécialiste cinéma, trouve, lui, de son côté, que : « C'est un film sur un sujet qui nous est cher, original, brillant, enlevé, au découpage efficace. L'interprétation y est honnête. A justement mérité le prix du scénario original qu'il a obtenu à Cannes 67. » Ajoutons que la bande dessinée dont il est question dans le film « Le tueur de Neufchatel » est signée du dessinateur belge Guy Peellaert.

50.
Les Quatre-Cents Coups, émission de Claude Chevel, du mercredi 13 juin, a été consacrée à « la bande dessinée ». Outre des personnalités comme Fonda, Vadim, Forest, Peellaert, Leni Escudero, Serge Gainsbourg, Nicolette, Topin, R. Montagne, nous avons eu le plaisir d'entendre en dupleix M. Dan Barry, qui, dans un français parfait, nous a dit comment il avait, en 1951, abandonné le personnage de Tarzan pour continuer Flash Gordon. Pendant cinq à sept minutes, fort à l'aise, il nous a donné de nombreux détails sur ses conceptions graphiques.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec stupeur et tristesse la mort de M. Cino Del Duca. Toute l'équipe de la S.E.R.G., de la S.O.C.E.R.L.I.D., de Phénix et du Musée de la Bande Dessinée prient Mme Simone Del Duca, sa veuve, M. et Mme Alceo Del Duca, M. Sergio Del Duca, Mme Maria Benvenga, M. et Mme Mario Benvenga, M. et Mme Carmona et M. Nava, de trouver ici avec notre sympathie et notre peine, nos très vives condoléances.
M. Cino Del Duca est né le 25 juillet 1899 à Montevidone. En 1932 il créa les « Editions Mondiales », d'où sortiront : « Hurrah ! », « L'Aventureux » et sous-produits ; il se lance alors dans « la presse du cœur ». En 1943, échappa au peloton d'exécution allemand. Puis il sort le journal « Tarzan », et à la Libération encore « Hurrah ! », en 1947 « Nous Deux », « Mode de Paris », « Intimité ». Paris-Jour » et « Télé-Poche ». Ses imprimeries de Maisons-Alfort et de Blois sont parmi les plus modernes d'Europe. Son sourire, sa cordialité, sa bonté étaient légendaires, il était simple et généreux. Il est mort à Milan, le mercredi 24 mai 1967, à minuit deux. Il repose à Paris, à l'ombre des arbres du cimetière du Père-Lachaise, tout près de cette rue des Bleuets où nous le rencontrions souvent et qui fut le premier siège des Editions Mondiales.
M. Cino Del Duca était Docteur honoris causa de l'Université d'Urbino, officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre française 1939-45, médaille de la Reconnaissance française, médaille de Vermeil de la Ville de Paris, Croix de Guerre italienne 1918, grand Officier du Mérite de la République italienne, commandeur de l'Ordre de la Solidarité Italienne.
Quelques jours après cette inhumation, Mme Simone Del Duca, malgré son deuil et visiblement bouleversée, a tenu à être présente et à remettre elle-même les chèques de 10 000, 5 000 et 3 000 F aux lauréats des bourses de la Fondation Del Duca, à MM. R. Sussan, J.-L. Faiver et M. Séguier.

Proto DESTEFANIS.

Rencontres
Première rencontre internationale des dessinateurs de bandes dessinées sous la présidence de Jerry Robinson, Président de la National Cartoonist Society et de Claude Moliterni, Président de la Société d'Etudes et de Recherches des Littératures dessinées. Cette rencontre se tiendra le 15 juillet à 15 heures, à Paris. Tous les dessinateurs intéressés sont priés de se faire connaître. Ecrire à « Phénix ».

Bicot

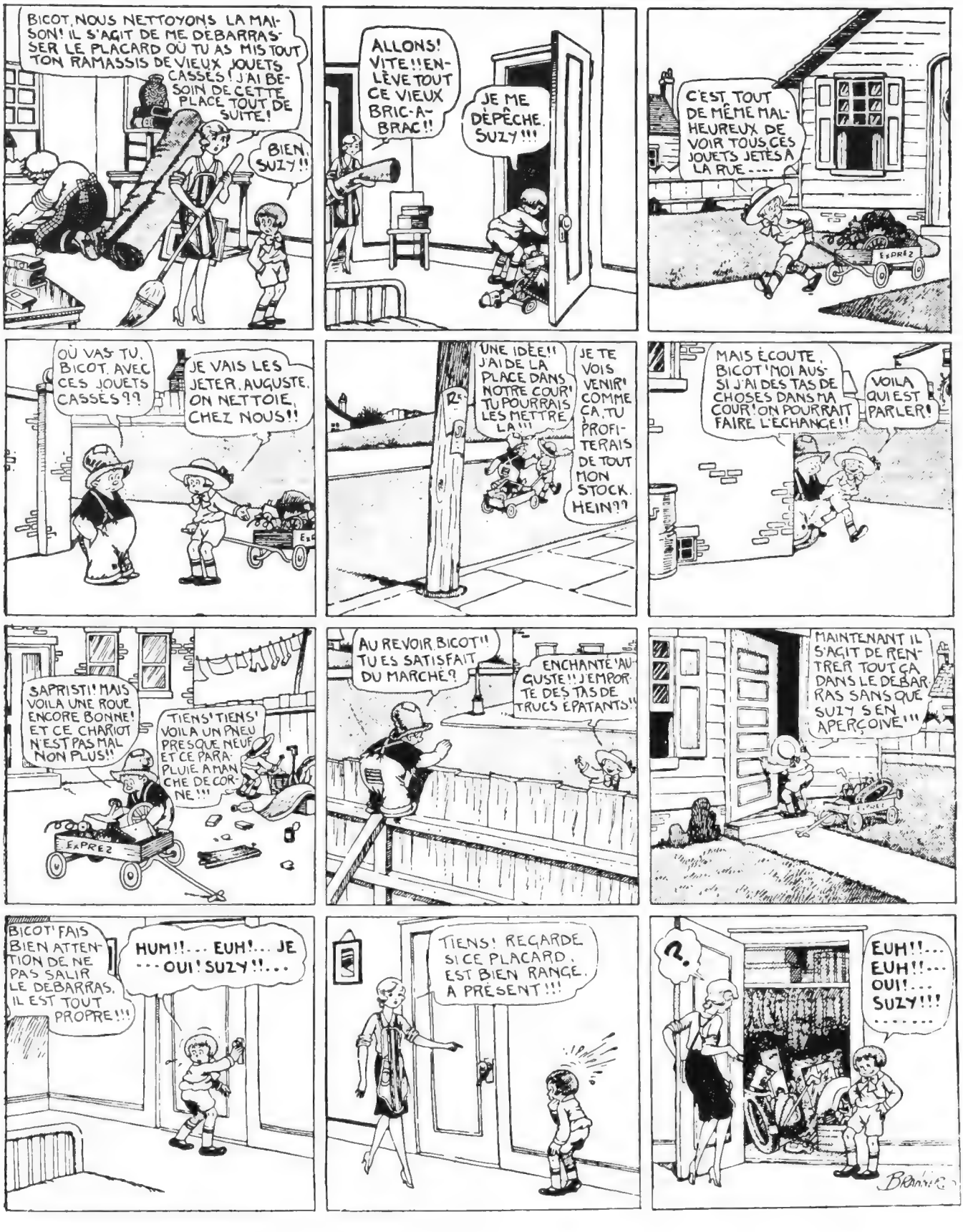
PRESIDENT DE CLUB

EXTRAIT DE L'ALBUM
EDITE PAR LES EDITIONS AZUR
CLAUDE OFFENSTADT . 65 F
EN LIBRAIRIE

BICOT, président de club
SE CONDUIT MAL

QUEL DÉLICIEUX DÎNER, CHÈRE MADEMOISELLE!
C'ÉTAIT PARFAIT, SUZY!!!
EH BIEN! VOUS PLAIRAIT-IL QUE NOUS PASSIONS AU SALON?
C'EST GENTIL ÇA, BICOT, TU T'ES CONDUIT COMME UN PETIT HOMME BIEN ELEVÉ! A PRÉSENT, VA TE COUCHER, MON CHERI!!!
OH! PAS ENCORE, SUZY! LAISSE-MOI UN PEU!!
AH! TÂCHE D'OBÉIR, N'EST-CE PAS??
MAIS, UN MOMENT, SUZY!! UN TOUT PETIT MOMENT AU SALON!!!
TU N'AS PAS DE COEUR!!
VEUX-TU TE TAIRE!! AU LIT!!!
ECOUTE, SUZY!! CINQ MINUTES!! TIENS! RIEN QUE CINQ MINUTES!
NON! NON!!!
OH! SUZY!! CINQ PETITES MINUTES DE RIEN DU TOUT VOYONS!!!
OUI!..... ET TU NE POURRAS PAS TE LEVER DE MAIN POUR L'ÉCOLE!!!
MAIS SI, JE ME LÈVERAI, DEMAIN, POUR L'ÉCOLE, TU VERRAS!!!
JE T'AI DIT NON!!! VA TE COUCHER!!!
N'EST-CE PAS, MONSIEUR, QUE JE PEUX RESTER??
MAIS OUI MON PETIT AMI!!
QU'EST-CE QUE TU CHUCHOTES LA BICOT??
JE VOUS PRIE, CHÈRE MADEMOISELLE, AUTORISEZ BICOT A RESTER UN PEU AVEC NOUS!!!
EH! BIEN! SOIT!.. MAIS!....
JE PEUX, SUZY!!!
OUI! RESTE, TANDIS QUE MADAME BOUDEZAN VA NOUS JOUER UN MORCEAU!
OH! HUM!!....ON...ON... VA FAIRE DE LA MUSIQUE??
OUI, MON CHÉRI!!
ALORS, SUZY,.... TOUTES RÉFLEXIONS FAITES, JE PRÉFÈRE ALLER ME COUCHER!!!
?!
OH! MISÉRABLE!!!
BRANNER

BICOT, président de club
FAIT DU NETTOYAGE


BICOT, NOUS NETTOYONS LA MAISON! IL S'AGIT DE ME DEBARRASSER LE PLACARD OÙ TU AS MIS TOUT TON RAMASSIS DE VIEUX JOUETS CASSÉS! J'AI BESOIN DE CETTE PLACE TOUT DE SUITE!
BIEN SUZY!!
ALLONS! VITE!! ENLÈVE TOUT CE VIEUX BRIC-A-BRAC!!
JE ME DÉPÊCHE, SUZY!!!
C'EST TOUT DE MÊME MALHEUREUX DE VOIR TOUS CES JOUETS JETÉS À LA RUE....
EXPRÉS
OÙ VAS TU, BICOT, AVEC CES JOUETS CASSÉS??
JE VAIS LES JETER, AUGUSTE, ON NETTOIE, CHEZ NOUS!!
UNE IDÉE!! J'AI DE LA PLACE DANS NOTRE COUR! TU POURRAIS LES METTRE LÀ!!!
JE TE VOIS VENIR! COMME ÇA, TU PROFITERAIS DE TOUT MON STOCK, HEIN??
MAIS ÉCOUTE, BICOT! MOI AUSSI J'AI DES TAS DE CHOSES DANS MA COUR! ON POURRAIT FAIRE L'ÉCHANGE!!
VOILÀ QUI EST PARLER!
SAPRISTI! MAIS VOILÀ UNE ROUE ENCORE BONNE! ET CE CHARIOT N'EST PAS MAL NON PLUS!!
TIENS! TIENS! VOILÀ UN PNEU PRESQUE NEUF ET CE PARAPLUIE A MANCHE DE CORNE!!!
EXPRÉS
AU REVOIR, BICOT!! TU ES SATISFAIT DU MARCHÉ?
ENCHANTÉ, AUGUSTE!! J'EMPORTE DES TAS DE TRUCS ÉPATANTS!!
MAINTENANT IL S'AGIT DE RENTRER TOUT ÇA DANS LE DÉBARRAS SANS QUE SUZY S'EN APERÇOIVE!!!
BICOT! FAIS BIEN ATTENTION DE NE PAS SALIR LE DÉBARRAS, IL EST TOUT PROPRE!!!
HUM!!... EUH!... JE ... OUI! SUZY!!...
TIENS! REGARDE SI CE PLACARD EST BIEN RANGÉ, À PRÉSENT!!!
?
EUH!!... EUH!!... OUI!... SUZY!!!
.....
BRANDS

BICOT président de club *VA FAIRE UNE COMMISSION*

PAR BRANNER

AH! SUZY! NOUS AVONS UN MATCH DE RUGBY CET APRÈS-MIDI CONTRE LES "RADIS-NOIRS"!!! QUELLE PARTIE!!!
OUI! MAIS EN ATTENDANT, TU VAS D'ABORD FILER CHEZ LE BOUCHER ET ACHETER UN RÔTI POUR CE SOIR

C'EST BIEN MA VEINE!!..... ON M'ENVOIE FAIRE DES COMMISSIONS AU MOMENT PRÉCIS OÙ LE CLUB DES RANTANPLAN VA RENCONTRER L'ÉQUIPE DES RADIS-NOIRS!!

.....ET BIEN ENTENDU, IL Y AVAIT UN MONDE FOU CHEZ LE BOUCHER DE SORTE QUE, MÊME EN COURANT, JE SUIS SÛR D'ARRIVER EN RETARD POUR LE MATCH!!!

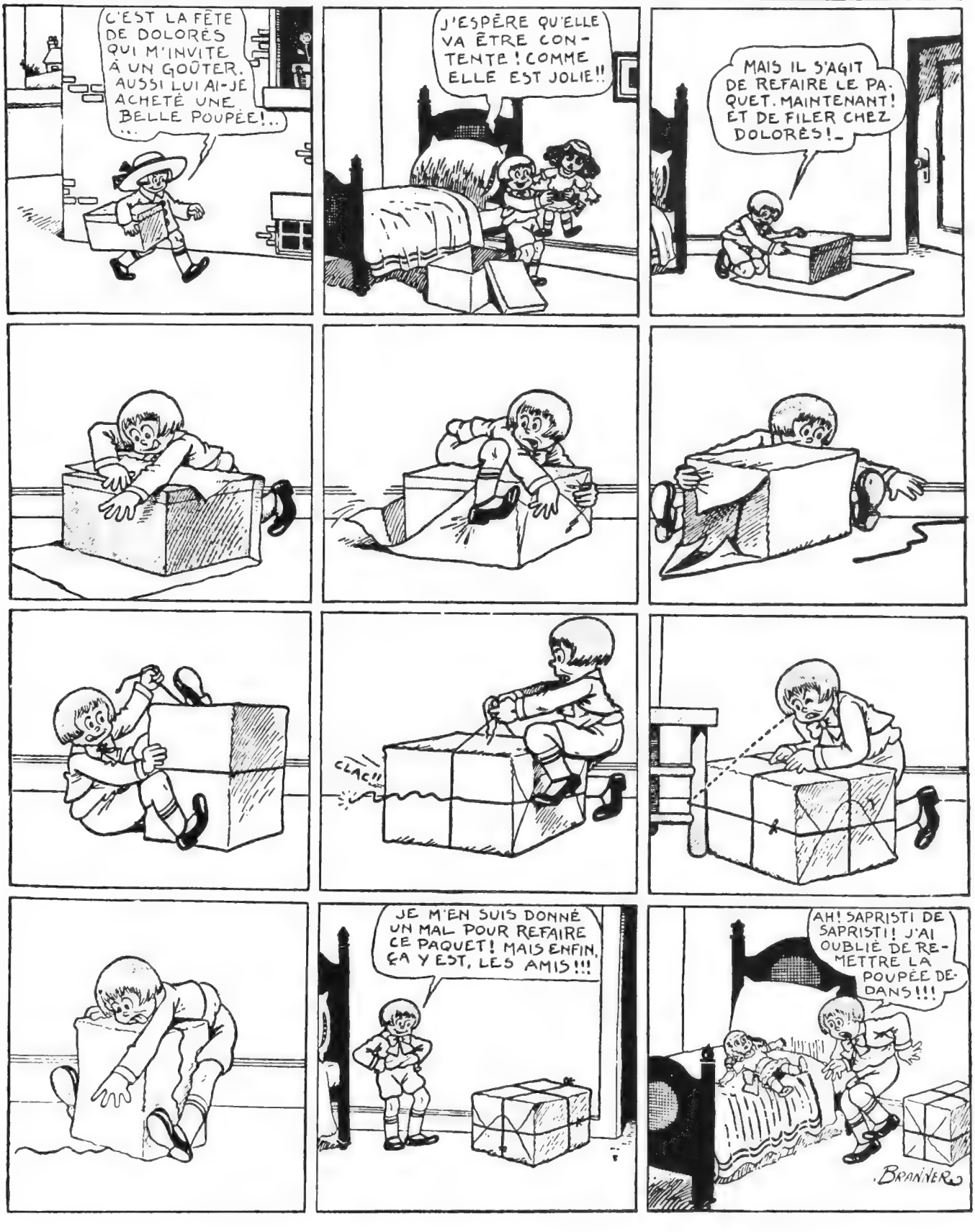
MAIS, MAIS!!! QU'EST-CE QUE TU FAIS DEHORS À PAREILLE HEURE, BICOT?? TU VAS ÊTRE EN RETARD POUR LE DÎNER!
OH! NON! MADAME!! JE NE SERAI PAS EN RETARD POUR LE DÎNER!!!

BICOT, président de club
S'INTÉRESSE A YVONNE

JE VOUDRAIS BIEN CONNAITRE LA JEUNE FILLE QUE L'ON RENCONTRE DANS LE QUARTIER DEPUIS QUELQUES JOURS!!
JE CROIS QU'ELLE S'APPELLE YVONNE! ELLE EST SI JOLIE!! SI JE POUVAIS LA TROUVER.....
REGARDE, BICOT! J'AI DE L'ARGENT!! JE T'OFFRE UNE LIMONADE!!
MERCI, AUGUSTE, MAIS JE SUIS PRESSÉ!.....
PEUT-ÊTRE, EN CE MOMENT, FAIT-ELLE DES COURSES DANS LES MAGASINS!!!.....
VIENS AVEC NOUS, BICOT! NOUS ALLONS ACHETER DES BONBONS!!!
OUI! J'AI DE L'ARGENT!!
RIEN A FAIRE, LES ENFANTS! JE SUIS TROP OCCUPÉ!!!
TIENS! VOICI LA MAISON D'YVONNE! ..... SI ELLE POUVAIT ÊTRE CHEZ ELLE, MON DIEU!!!
JE SUIS PASSÉ TROP VITE!! JE N'AI PAS EU LE TEMPS DE....
....L'APERCEVOIR! RETOURNONS, SANS FAIRE MINE DE RIEN!!
JE SUIS PASSÉ ET REPASSÉ PLUS DE DIX FOIS DEVANT CHEZ ELLE RIEN!! PEUT-ÊTRE SERAI-JE PLUS HEUREUX DE CE CÔTÉ-CI!!!
UNE IDÉE!! JE COURS M'EMBUSQUER AU COIN DE LA PALISSADE! JE SUIS FORCÉ DE LA VOIR SI ELLE RENTRE!!!
TIENS!! VOILA BICOT!!!
OH! OH!! DIABLE! HUM!!.....
QUE FAITES-VOUS PAR ICI, Mr BICOT?
OH! RIEN! JE ME PROMÈNE!! MAIS, Mlle YVONNE, JE BÉNIS LA CHANCE INOUÏE QUI M'A FAIT VOUS RENCONTRER!
BRANNER

BICOT, président de club

ERREUR NE FAIT PAS COMPTE


C'EST LA FÊTE DE DOLORÈS QUI M'INVITE À UN GOÛTER. AUSSI LUI AI-JE ACHETÉ UNE BELLE POUPÉE!..
J'ESPÈRE QU'ELLE VA ÊTRE CONTENTE ! COMME ELLE EST JOLIE!!
MAIS IL S'AGIT DE REFAIRE LE PAQUET. MAINTENANT! ET DE FILER CHEZ DOLORÈS!-
CLAC!!
JE M'EN SUIS DONNÉ UN MAL POUR REFAIRE CE PAQUET! MAIS ENFIN, ÇA Y EST, LES AMIS!!!
AH! SAPRISTI DE SAPRISTI! J'AI OUBLIÉ DE REMETTRE LA POUPÉE DEDANS!!!
BRANNER

BICOT président de club

UNE BAIGNADE TRAGIQUE

C'EST BIZARRE!! AUJOURD'HUI, JE NE VOIS PERSONNE DE CONNAISSANCE SUR LA PLAGE!!
AÏE!! BRRR..... QUE L'EAU EST FROIDE!! JE NE ME SENS PAS EN TRAIN, CE MATIN!!!
TIENS! J'APERÇOIS Mr GONTRAN!! IL N'A PAS L'AIR DE FAIRE ATTENTION A MOI!!
UNE IDÉE!!.... POUR LE FAIRE VENIR, JE VAIS ME JETER A L'EAU ET PUIS, BRUSQUEMENT, J'APPELLERAI AU SECOURS!!
MAINTENANT, JE CROIS QUE JE SUIS ASSEZ LOIN!!!
AU SECOURS!!! AU SECOURS!!!!!
AH! AH!! MONSIEUR GONTRAN M'A ENTENDUE ET LE VOILA QUI VIENT!!
N'AYEZ PAS PEUR, MON VIEUX!! C'EST UNE FAIBLESSE!! MAIS JE VAIS VOUS CONDUIRE JUSQU'A LA PLAGE!!
QUOI!!!
C'EST UN PEU FORT!! J'APPELLE AU SECOURS ET C'EST LE PETIT MONSIEUR MAIGRICHON QU'IL SAUVE!!!
DITES DONC, Mr GONTRAN, VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE ATTENTION ?? J'ETAIS EN TRAIN DE ME NOYER AVANT LUI!!!

Maurice Horn, Milton Caniff et Gérald Gassiot-Talabot dans les salles réservées à la Figuration narrative. Au fond, Pierre Couperie.

Salle consacrée à l'image narrative.

1re salle: étude du ballon sous ses divers aspects.

Tarzan
par EDGAR RICE BURROUGHS
TARZAN LE VIT EGALEMENT QUI, AVEC LES GUERRIERS, CHERCHAIT A LUI BLOQUER LE PASSAGE
HOGARTH

M. François Mathey (à gauche sur la photo), Conservateur du Musée des Arts Décoratifs, s'entretenant avec Burne Hogarth des différentes techniques de la bande dessinée.

BANDE DESSINEE ET FIGURATION NARRATIVE

Le 19 avril 1967 à 18 heures, les portes du Musée des Arts Décoratifs se sont fermées sur l'exposition consacrée aux Bandes Dessinées et à la Figuration narrative.

Aux quatre coins du monde de longs articles furent consacrés à cette exposition qui fera date dans l'histoire de la bande dessinée. La télévision américaine a accordé 30 minutes couleurs et réalisé un reportage spécial. Les télévisions allemandes ont réalisé plus de trois heures de tournage. Une émission spéciale de 45 minutes sera présentée à Cologne en novembre. L'Italie de son côté a filmé le vernissage tandis que la télévision française sur ses deux chaines présentait de longs extraits dans sa rubrique des Arts, dans l'émission Dim Dam Dom et du Nouveau Dimanche. Les Actualités françaises consacraient au phénomène de la bande dessinée 12 minutes et Eclair-Journal 6 minutes sur le vernissage de l'exposition.

Salle des « Cubes ». Ce ballon devient une image dans l'image.

« C'est le règne de la bande dessinée. Lee Falk est venu au théâtre par la bande dessinée. » Monique Pantel. Paris-Presse l'Intransigeant.

« Aussi la SOCERLID tient à ce que les amateurs de cette forme d'expression en deviennent les défenseurs... en connaissance de cause. » Jeanine Warnod. Le Figaro.

« Les bandes dessinées ne sont pas toujours stupides, loin de là, celles d'hier surtout, peut-être parce que les arts populaires ne se consomment qu'au passé... » André Fermigier. Le Nouvel Observateur.

« Ces réserves, qui s'appliquent au prosélytisme de la Socerlid, n'enlèvent rien de la qualité de l'exposition... » Otto Hahn. L'Express.

« ... Elle pose avant tout un problème de langage et c'est à cela précisément qu'ont voulu répondre les organisateurs de l'actuelle exposition du Musée des Arts Décoratifs, les théoriciens spécialisés de la SOCERLID. » Pierre Restany. Arts et Loisirs.

« La bande dessinée qui compte quelques expositions à Paris (organisées par la Socerlid) est entrée au Musée des Arts Décoratifs. C'est son jour de gloire... » Jacques Michel. Le Monde.

« Il s'agit tout autant d'ailleurs d'une consécration que d'une explication... » Henri Gault et Christian Millau. Paris-Presse l'Intransigeant.

« Une immense exposition passionnante s'est ouverte récemment au Musée des Arts Décoratifs... » Anne Cendre. La Tribune de Genève.

« Oui, on aurait grand tort de confiner les bandes dessinées parmi les genres mineurs... » Pierre Mazars. Le Figaro Littéraire.

« Hier encore dénigrées et attaquées de toutes parts, les bandes dessinées suscitent aujourd'hui un engouement et un intérêt extraordinaires. » Gerald Gassiot-Talabot, Claude Moliterni. Les Nouvelles Littéraires.

« Ce n'est pas l'avis de la Socerlid qui, après avoir lutté pour la promotion de la bande dessinée, lui donne droit de cité aux Arts Décoratifs. » Femme Pratique.

« Tintin sera l'une des vedettes... » France-Soir.

« Le père de Tarzan rejoint les dissidents de la Bande Dessinée. » Michel Piot. Le Figaro.

« Even the Musée des Arts Décoratifs, in Paris is currently exhibiting comme strips Milton Caniff... Look Magazine.

« American comics and their creators are the center of attraction at an international exposition here in the Louvre one of the world's most famous museums... » Lauderdale News.

« "Moon Mullins and Dick Tracy" in the austere Louvre Museum ? » Daily News.

En haut à gauche. Salle réservée à la technique narrative. A droite la première salle de la figuration narrative. Au premier plan un tableau de Roy Lichtenstein.
Ci-dessus. La salle présentant le Jet Bomber III de James Rosenquist (28 m de long).

« Burne Hogarth, Mell Lazarus, Lee Falk and Milton Caniff among american on hand at the openning ceremonies, hailed the exposition's acceptance at the Louvre as a major step in artistic impact of comics. » Columbus Dispatch.

« The exhibition is of great interest both for fans of the comics as for those altogether unfamiliar with thos kind of illustrated narration. » Tania Bothezat. The Sun Baltimore.
« Excellente exposition. » La Nacion.
« En consacrant une exposition sur les bandes dessinées, le Musée des Arts Décoratifs a voulu inciter le public à réfléchir sur ce genre de narration qui réunit l'héritage d'un merveilleux millénaire et les diverses expressions de l'actualité. » Frank Elgar. Le Parisien Libéré.

Photographies réalisées à l'occasion d'une « garden party » en Vallée de Chevreuse.
Photo du haut: Alain Saint-Ogan, au fond Claude Le Gallo.
Ci-dessus à gauche, Raymond Poïvet, Robert Gigi et Isabelle Coutrot. A droite Lee Falk et Maurice Horn.

« Au Musée des Arts Décoratifs, j'ai rencontré le père de Tarzan. » Michel Laclos. Paris-Jour.

« D'autres expositions se situent sur le terrain du risque et sont faites pour troubler nos principes et nous obliger à remettre en question quelques principes un peu rapidement établis. » J.-A. Cartier, Combat.

« Quand Astérix rentre au Musée, entrée officielle des bandes dessinées au Musée du Louvre. » Raphael Valensi. L'Aurore.

« Signalons le beau catalogue de l'exposition « Bande dessinée et Figuration narrative », où l'on trouve une précieuse analyse du langage comme de la sociologie des bandes dessinées. » Le Parisien Libéré.

« Dans mille ans, les sociologues ne disposeront pas de sources plus sûres pour étudier les mœurs et les idées de notre temps que les bandes dessinées. Celles-ci sont à la fois le reflet et le prolongement de notre civilisation. » Jean-Paul Crespelle. France-Soir.

Scarlett Dream

ROBERT GIGI
CLAUDE MOLITERNI

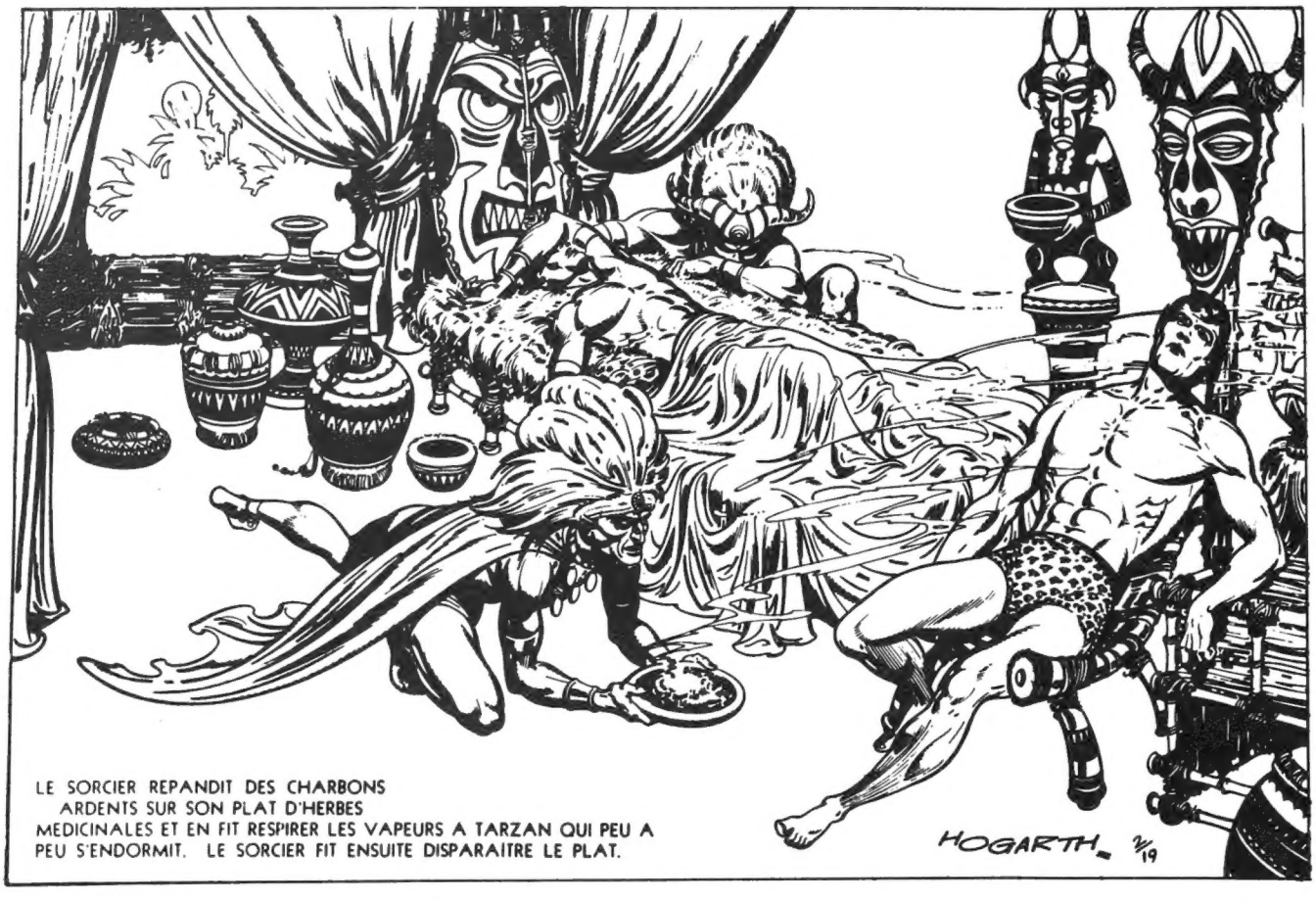
Préface de Maurice HORN

45 F

Eric LOSFELD éditeur

SOUSCRIRE A LA SRP - 9, rue des Filles-du-Calvaire - PARIS-3e - CCP Paris 14 199 85

fraîche amertume de
BITTER
APÉRITIF
CINZANO
Bitter
PRÉPARÉ SUIVANT LA RECETTE DE
FRANCESCO CINZANO & Cie TORINO
PAR
cdc
30, Avc KLÉBER - PARIS
CINZANO
AMERICANO
tranche d'orange
eau gazeuse
glace
CINZANO
PHOTO STEWART
DE PLAS
pur sur de la glace • à l'eau gazeuse • en "Americano Cinzano" (1/2 Bitter Cinzano - 1/2 Vermouth rouge)


LE SORCIER REPANDIT DES CHARBONS
ARDENTS SUR SON PLAT D'HERBES
MEDICINALES ET EN FIT RESPIRER LES VAPEURS A TARZAN QUI PEU A
PEU S'ENDORMIT. LE SORCIER FIT ENSUITE DISPARAITRE LE PLAT.
HOGARTH 7/19

Tarzan

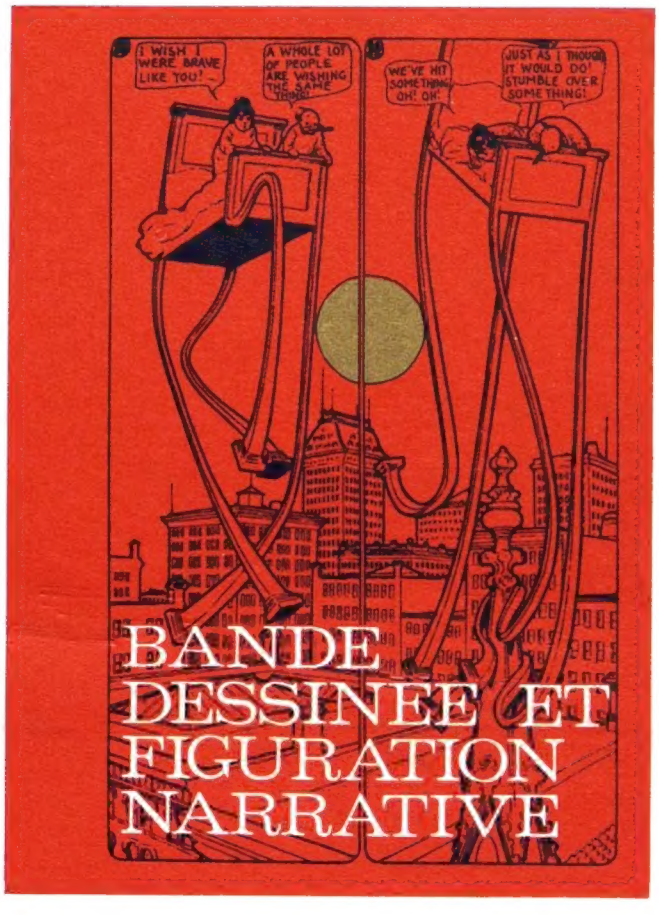
PAR BURNE HOGARTH

D'APRÈS L'ŒUVRE D'EDGAR RICE BURROUGHS

Préface de Claude Moliterni.
Comment j'ai imaginé « Tarzan »,
par Burne Hogarth.
L'œuvre du grand romancier
Edgar Rice Burroughs,
par Pierre Couperie.
La carrière et l'œuvre d'Hogarth,
par Maurice Horn.
Hogarth cartoonist, peintre, graveur,
co-Fondateur de la School of Visual Arts
de New York.
Hommage à « Tarzan ».
Une illustration originale du grand peintre
Félix Labisse.
Maquette de Claude Le Gallo.
Photographies de Serge Sineux.
170 planches originales sans retouches,
époque 1937-1950.

Cinq épisodes qui vous passionneront :
Tarzan et les Boers.
Tarzan et N'Ani.
Tarzan dans l'île de Mua-Ao.
Tarzan et les Ononoes.
Tarzan et les aventuriers
Un magnifique volume en couleurs
de 208 pages, relié pleine toile.
Dos carré avec tranchefile.
Grand format de bibliothèque 25×32.
Tiré sur papier spécial offset.
Jaquette en 4 couleurs. 55 F.
Après parution (oct. 67) le prix sera porté
à 65 F
Franco de port et d'emballage.
Envoi sous cartonnage renforcé.
Editions S.R.P.
C.C.P. Paris 14 199 85
9, rue des Filles-du-Calvaire - PARIS-3e

Le point mondial sur la Bande dessinée réalisé par l'équipe qui a présenté l'exposition au Musée des Arts Décoratifs "Bande Dessinée" et Figuration Narrative.


I WISH I WERE BRAVE LIKE YOU!
A WHOLE LOT OF PEOPLE ARE WISHING THE SAME THING!
WE'VE HIT SOMETHING! OH! OH!
JUST AS I THOUGHT IT WOULD DO! STUMBLE OVER SOMETHING!
BANDE DESSINÉE ET FIGURATION NARRATIVE

Le seul ouvrage traitant de tous les problèmes de la bande dessinée. Historique - Technique - Esthétique - Sociologique - Un livre de 256 pages, format 21×27, couverture 3 couleurs. 20 francs.
Edité par le Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli - Paris-1er - RIC. 22-84

« Nulle part, je n'ai eu la fortune et le plaisir d'autant de « Découvertes » que dans le vaste catalogue de la SO.C.E.R.L.I.D »
Hergé.

« Ce recueil bénéficie, non seulement d'une présentation particulièrement soignée, mais offre encore au lecteur dans une forme très concise, un fort bon raccourci de l'histoire et de la technique de la bande dessinée. »
E. P. Jacobs.

« L'ouvrage précité est aussi à mon avis et très objectivement dit, le meilleur qui ait paru jusqu'à présent. »
Jacques Martin.

« Le monde des images côtoyant le monde de la peinture, n'est-ce pas la reconnaissance de la valeur artistique des bonnes histoires en images ? »
Vaillant.

« Remarquable ouvrage réalisé par la seule équipe pouvant traiter ce problème. »
Milton Caniff.